onze

EQUIPE DE FRANCE: LA TORNADE BLEUE

COUPES D'EUROPE: TOUS LES FINALISTES

CONCOURS EURO 84: 11 MAGNETOSCOPES A GAGNER !

INTERVIEWS: SIX ROCHETEAU

M 1746 - N° 101 - 12 F

MAI 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 200 PTAS. ITALIE 5.000 LIRES. BELGIQUE 97 F.B. HOLLANDE 6,50 FL. - GABON, CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-92 X

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIES

CAMEL

BRIQUETS

BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

SOMMAIRE

MAI 1984

N° 101

17 Interview : Didier Six répond aux questions de Francis Huertas.

La Roma et Liverpool : les deux finalistes de la C. 1 à la loupe. **38**

50 Répétition : les Bleus se sont bien préparés en battant la R.F.A.

Le football pour tous de Jean-Michel Larqué : tout sur le pénalty. **54**

60 Jouez au concours « Onze » et gagnez onze magnétoscopes.

Juventus et F.C. Porto : les deux finalistes de la C. 2 à la loupe. **62**

70 Rocheteau et Roland : l'attaquant parisien attend l'Euro 84...

Anderlecht-Tottenham : les deux finalistes de la C. 3 à la loupe. **74**

Une publicité DIAL, paginée de I à IV, est encartée entre les pages 58 et 59 dans les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine.

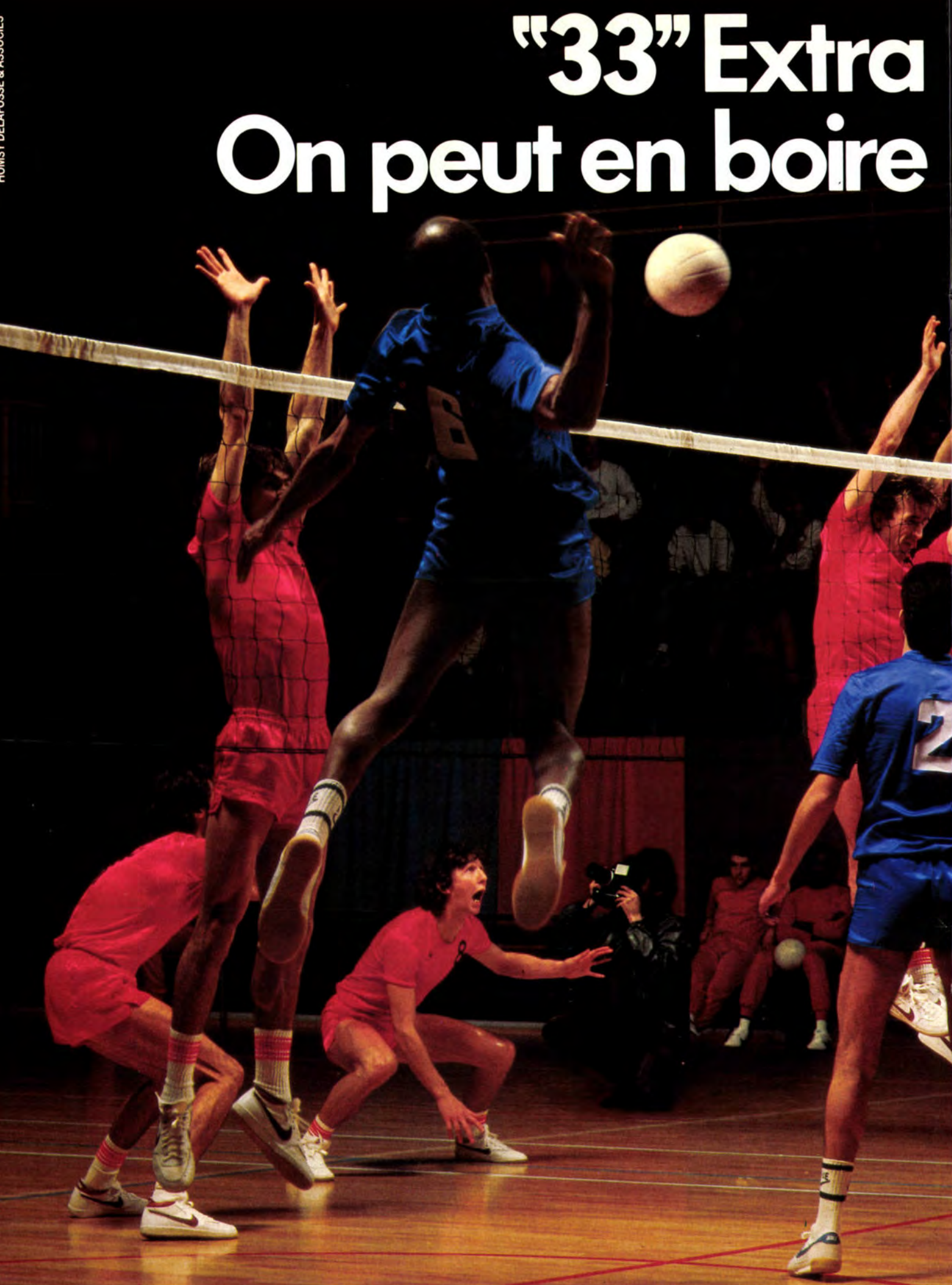
PALL MALL
ALLUMETTES
"WHEREVER PARTICULAR PEOPLE CONGREGATE"
IN HOC SIGNO VINCES

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

HUMIST DELAFOSSE & ASSOCIES

"33" Extra
On peut en boire



Light.
jusqu'à plus soif.

La première bière extra bonne, extra légère

La "33" Extra Light a une teneur en alcool de 40 % inférieure à celle de la moyenne des bières françaises. Elle garde pourtant tout son goût.

CHER ONZE

TRICHERIES

Quelles sanctions ont été prises en Belgique à la suite de l'affaire du Standard de Liège qui avait acheté un match contre Waterschei et ces sanctions auront-elles des conséquences sur la composition de l'équipe de Belgique pour le Championnat d'Europe ? ***Alain Ponge, Alès.***

Outre les amendes qui ont frappé le Standard de Liège et certains joueurs de Waterschei, la fédération belge a suspendu plusieurs joueurs coupables de corruption, ainsi que le président et l'entraîneur du Standard. Ce qui ne fait pas les affaires de Guy Thys, le sélectionneur national, à deux mois du championnat d'Europe. En effet les internationaux Gerets, Meeuws, Vandersmissen, Gérard Plessers, Jos Daerden et Poel ont été sanctionnés en compagnie de Roland et Pierre Janssen, Tahamata, Preud'homme, Pierre Plessers, Vliegen et Coenen pour des peines qui varient de six mois à trois ans d'interdiction de jouer.

SOCHAUX

Lorsque Sochaux a participé à la Coupe U.E.F.A. 1976-1977, quelle fut sa carrière ? ***Cyril Tarreinbergue, Nommay.***

Malheureusement pour les Sochaliens, leur carrière s'arrêta brutalement au premier tour, où ils furent éliminés par les Écossais de Hibernians (2-1 et 0-0).

TRÉSOR

Que se passe-t-il actuellement avec Marius Trésor, qui n'apparaît plus dans l'équipe de Bordeaux ? ***Christiane Marso, Luxembourg.***

Le recordman des sélections a connu bien des malheurs cette saison avec sa santé et ce, depuis le match France-Espagne. Il a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur professionnel et il se pourrait que notre Marius signe une licence avec ses amis du Variétés Club de France cher à Thierry Roland.

RENSENBRINK

Que devient Robby Rensenbrink qui a tant marqué la fin des années soixante-dix ? ***Valéry Dulait, Autun***

Robby Rensenbrink vit aujourd'hui en Hollande, son pays d'origine. L'ex-joueur d'Anderlecht a été obligé d'abréger sa carrière à cause d'ennuis au genou.

ITALIE

Pourriez-vous me donner (avec les numéros si possible) le nom des vingt-deux joueurs italiens qui ont été sélectionnés pour le Mundial 1982 ? ***Dominique Machu, Berguette.***

C'est avec plaisir que nous répondons à ta question. 1 Zoff, 2 F. Baresi, 3 Bergomi, 4 Cabrini, 5 Collovati, 6 Gentile, 7 Scirea, 8 Vierchowood, 9 Antognoni, 10 Dossena, 11 Marini, 12 Bordon, 13 G. Oriali, 14 Tardelli, 15 Causio, 16 B. Conti, 17 Massaro, 18 Altobelli, 19 Graziani, 20 Rossi, 21 Selvaggi, 22 G. Galli.

LES POINTS

J'aimerais savoir combien de points ont obtenu Monaco et Sète lors de leur conquête du titre de champion de France respectivement en 1982 et 1939 ? ***Bruno Rebéjac, Lannion.***

En 1939, Sète avait obtenu 42 points (pour trente matches) alors que Monaco en obtenait 55 (pour trente-huit matches) en 1982.

LES ESPOIRS

Quelles furent les résultats et les compositions des équipes de France et d'Angleterre qui se sont rencontrées en Championnat d'Europe Espoirs ? ***Philippe Vilain, Aubevoye.***

Angleterre-France (Espoirs) : 6-1. 28 février 1984 à Sheffield Wednesday. 10 529 spectateurs. Arbitre : Thime (Norvège). Angleterre : Bailey, Stevens, Caton (puis Pickering 46e), Watson, Sterland, Bracewell, Callaghan, Hodge, Wallace, Moran (puis Chamberlain 46e), Hateley. France : Olmeta, Pérard, Boli, Poullain, Péan, Adonkor, Oleksiak, Bravo, Henry (puis Lestage 73e), Ferreri, Anziani. Buts : Hateley (21e, 23e, 64e, 88e), Watson (57e), Sterland (73e) pour l'Angleterre et Anziani (17e) pour la France. France-Angleterre (Espoirs) : 0-1. 28 mars 1984 à Rouen. 20 000 spectateurs. Arbitre : Föckler (R.F.A.). France : Olmeta, Pérard, Boli, Buisine, Puel, Adonkor, Poullain, Henry, Bravo (puis Vercruysse 51e), Pascal (puis Philippe 76e), Garande. Angleterre : Bailey, Sterland (puis Stevens 46e), Caton, Watson, Pickering, Bracewell, Callaghan, Mabbutt, Wallace, Walsh, Hateley. But : Hateley (61e) pour l'Angleterre.

Vous aussi, écrivez à : « Cher Onze » 23-25, rue de Berri - 75008 Paris

CORRESPONDANTS

Je désire correspondre avec des leçteurs d'Amérique du Sud. Écrire en français, en portugais ou en espagnol. ***Philippe Leheuwe, 24, avenue Princesse-Joséphine-Charlotte, 1410 Waterloo, Belgique.***

Je suis collectionneur de cartes des stades du monde entier. Je peux faire des échanges de tous les pays. Écrire en italien, en anglais ou en français. ***Orlando Gabriele, via Genova n° 3 6, 65100 Pescara, Italie.***

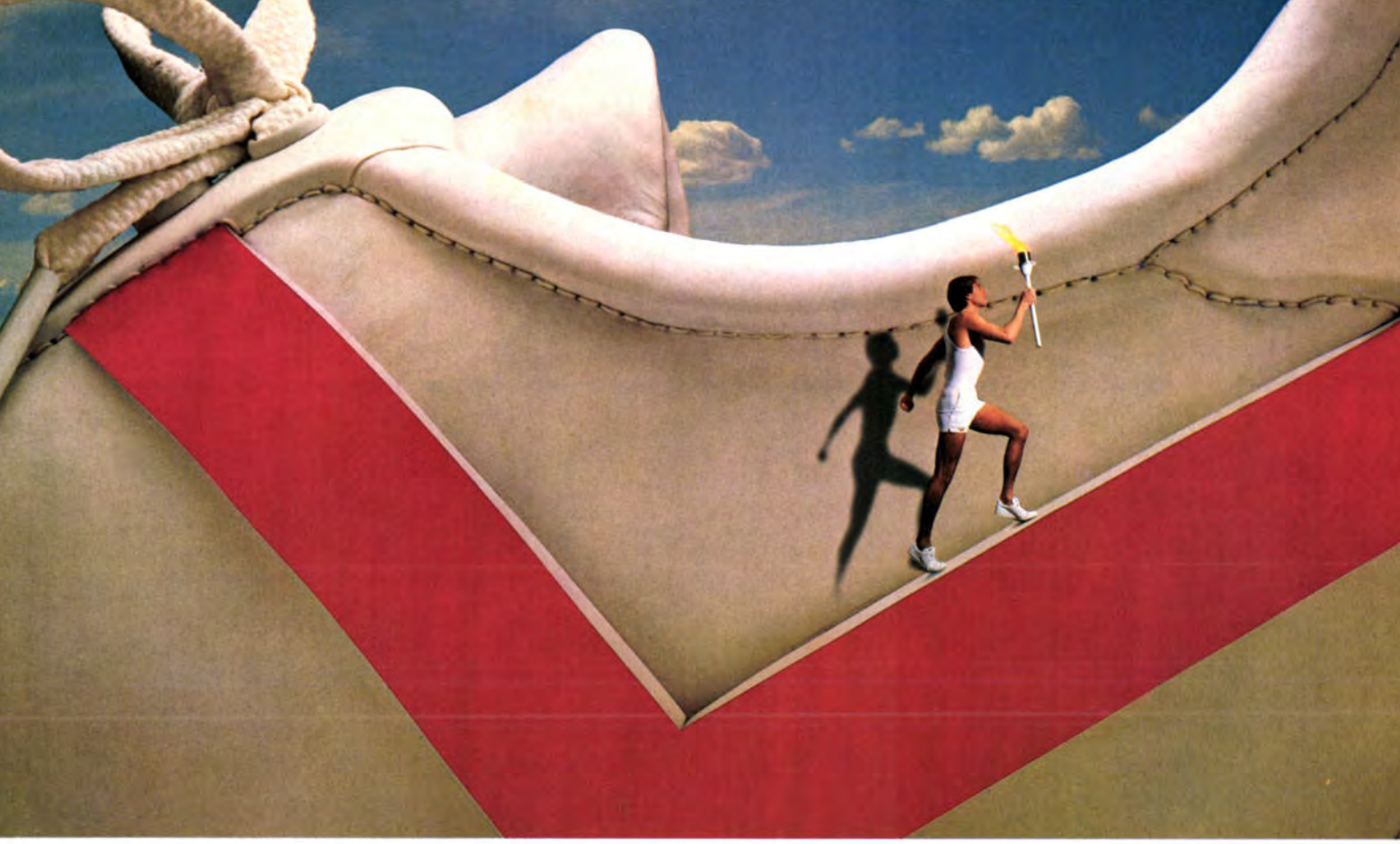
Je voudrais échanger des souvenirs, des objets,.. et des idées sur le football. Écrire en français, anglais, espagnol ou portugais. ***Mario Martins, rua do Cedro 51 r/c, 3000 Coimbra, Portugal.***

J'échange des maillots d'équipes portugaises contre des maillots d'équipes européennes. ***Luis Filipe Costa Simoes, rua Eduardo Coelho n° 15 r/c, DTO 1200 Lisboa, Portugal.***

Collectionneur d'autographes de joueurs, j'aimerais faire des échanges avec des lecteurs. Écrire en anglais ou en allemand. ***Mats Thyren, Skolvägen 18, 14030 Uttran, Suède.***

Je possède environ deux cent cinquante mille images de football. Quelqu'un est-il intéressé par l'achat de tout ou partie de cette collection. Écrire en français, allemand, anglais, italien ou hollandais. ***Robert Osterveen, Boekweitkamp 132, 2592 Den Haag, Hollande.***

Je désire correspondre avec des lecteurs de Onze pour échanger des revues sportives et des écussons de clubs surtout français. Écrire en allemand, anglais ou hollandais. ***René Molleman Hallincklaan 25, 1231 VT/Loosdrecht, Hollande.***



PONY, LE CHEVRON QUI FAIT COURIR L'AMERIQUE.

Aux Etats-Unis, dès qu'on sait marcher, on court... et on concourt. Le sport y est une habitude quotidienne; la compétition y est permanente et tout l'équipement sportif bénéficie de cet état d'esprit. On affûte les techniques, on enrichit les performances. L'Amérique est ainsi un formidable terrain d'expérience pour une marque d'articles de sport. Que cette année encore, dix millions d'Américains aient choisi de courir en Pony, que les plus grands joueurs de basket, de baseball, de football américain, le champion du monde de boxe Larry Holmes, les joueurs de tennis Jimmy Arias, Tracy Austin, Kathy Horvath fassent un triomphe en Pony, c'est important.

Aujourd'hui plus que jamais, quand vous courez ou jouez en Pony, vous pouvez être sûr de vous, sûr de votre équipement, vous avez toute l'Amérique derrière vous.

La marque au chevron

Leuthe & Associés

L'AERODY

PUBLICIS A 3412

RENAULT Fuego TURB

CONSOMMATIONS NORMES UTAC: 5,7 L A 90 KM/H - 7,7 L A

YNAMITE

BO ESSENCE

20 KM/H - 10,5 L EN CYCLE URBAIN

Il y a du mouvement dans la gamme Renault Fuego. Une nouvelle éclatante de santé, la Renault Fuego Turbo Essence.
On l'appelle aussi l'aérodynamite : aérodynamisme exceptionnel moteur Turbo 132 ch DIN (97 kW ISO), ordinateur de bord, volan réglable, jantes en alliage, pneus taille basse, nouvelle planche de bord. Les performances sont explosives : plus de 200 km/h sur circuit 9,5 sec. aux 100 km/h départ arrêté, un freinage puissant et une tenue de route incomparable.
Découvrez l'aérodynamite, votre cœur va faire boum pour elle.
Prix clés en main au 01.03.84 : 94.500 F.
Renault Fuego à partir de 59.500 F. Millésime 84.

RENAULT préconise elf

ARCHIVES

mercredi 28 Mars 1984

FRANCE:1 AUTRICHE:0

Mercredi 28 mars 1984 au stade municipal de Bordeaux. Match amical. France-Autriche : 1-0. 20 000 spectateurs. Bon terrain, légèrement glissant. Arbitre : M. Graça Oliva (Portugal). But : Rocheteau (83e). France : Bats puis Bergeroo (63e)-Battiston, Le Roux, Bossis, Amoros-Fernandez, Tigana, Genghini, Giresse-Lacombe puis Rocheteau (51e), Bellone puis Six (65e). Autriche : Koncilia puis Lindenberger (46e)-Krauss, Messlender, Pezzey, Degeorgi-Gisinger, Prohaska, Baumeister, Willfurt puis Gretschnk (69e)-Schachner puis Pacult (69e), Niederbacher.

En l'absence de Platini, « Capitaine » Giresse et ses Bleus ont dû attendre la 83e minute pour voir Rocheteau assurer le succès.

Quels enseignements peut tirer Michel Hidalgo d'une telle rencontre de préparation qui ressemble ni plus, ni moins à un non-match ? Car c'est bien de cela qu'il faut parler à l'issue de ces quatre-vingt-dix minutes d'une balade bordelaise qui a tout juste servi à dégourdir les jambes de nos internationaux.

Quel est donc le fantôme qu'a essayé de combattre l'équipe de France ? Une équipe d'Autriche fuyante. On a eu de la peine à croire que Pezzey est un des tous premiers liberos d'Europe et que Prohaska reste un véritable maître à jouer. Quant à Schachner, le seul attaquant, il était aussi isolé au sein de la défense française que Robinson Crusoë sur son île. Un but dans les premières minutes aurait probablement donné un autre scénario à cette rencontre, mais même côté français, il fallut attendre la toute dernière seconde de la première période et un tir de Genghini pour que Koncilia prouve qu'il n'était en fait pas si vieux que cela. La lassitude et l'inanité des efforts ayant sournoisement fait son œuvre, Hidalgo eut la bonne idée de donner un coup de fouet en incorporant Rocheteau à la place de Lacombe, convalescent, et Six à celle d'un Bellone dangereux jusqu'alors.

Puisqu'il était difficile de passer balle au pied, les Français ont en fin de parcours décidé de passer par les ailes. Bien leur en prit, puisque après trois essais infructueux de Rocheteau, Fernandez puis Rocheteau, c'est encore ce dernier, toujours de la tête, qui fut à la réception victorieuse d'un centre d'Amoros. Les Français gagnaient un match que de toute manière, vue la discrétion des Autrichiens, ils ne pouvaient pas perdre.

Jean-Michel Larqué

Mode Soleil RASUREL

EXTENSIBLE - IL VOUS VA
Lycra
SPÉCIAL BAIN

*Marque déposée par Du Pont

DONNEZ
UNE
PELFORTH
BRUNE
AUX
HOMMES
QUI ONT
SOIF
PELFORTH

BALLY

LES SUNNIES.
Une ligne de collection créée spécialement pour les beaux jours, les week-end ou les vacances.
Un maximum de légèreté (semelages assouplis aussi bien en version cuir qu'en version «Spring air» microalvéolé). Tiges non doublées.
En haut : TOPKAPI, au centre et en bas TOULON, version cuir et version «spring-air».

INTERVIEW

DIDIER SIX

Des exploits en Coupe, et Didier Six, voué aux oubliettes en deuxième division, retrouve les « Bleus » de Michel Hidalgo. Un retour qui méritait une explication. Le Mulhousien l'a livrée à Francis Huertas. Sans détours, comme d'habitude !

ONZE : *Didier, si Mulhouse n'avait pas eu à affronter Paris-S.-G. puis Bordeaux en coupe et si, en ces deux occasions, tu ne t'étais pas singularisé, penses-tu que Michel Hidalgo t'aurais rappelé en équipe de France ?*

DIDIER SIX : Sincèrement, je crois que non. Bien sûr, je gardais une petite pointe d'espoir que Michel Hidalgo me rappelle au moins pour un match d'essai. Mais c'est vrai que ces matches de Coupe sont arrivés au bon moment. Si nous étions tombés contre des sans-grade, d'abord tu ne serais sans doute pas là aujourd'hui et je n'aurais certainement pas joué contre l'Autriche.

ONZE : *Comme quoi le destin d'un footballeur, même d'un vieil international comme toi, tient à peu de choses...*

D.S. : Quand j'ai su qu'on allait rencontrer Paris, puis Bordeaux, j'ai pris conscience que je n'avais pas le droit de passer à travers. Sinon, je m'enterrais moi-même. J'ai réussi mon pari de faire parler de moi et cela prouve tout de même, je crois, ma force de caractère.

ONZE : *Tu t'es mis en évidence au bon moment, mais comment expliquer ta discrétion depuis le début de la saison ?*

D.S. : Dans un club qui marche, même un joueur moyen peut se faire remarquer. En revanche, même un bon joueur

(suite page 20)

EQUIPE DE FRANCE NOUVEL

Nouvelle tendance et look gagnant.

Voici les nouvelles tenues que l'Equipe de France a choisi pour partir balle au pied, dribbler, tacler, centrer, shooter... et marquer sous le sigle adidas.

La vedette ? C'est le Challenger ! le "survêt" de prestige officiel du Onze de France, le favori qui part en tête de la grande aventure du sport et des loisirs : un vêtement souple et ultra-doux (velours effet daim) tonique et confortable, où il fait bon gagner, ou tout simplement plaire en 7 couleurs vives.

Autres atouts choc de la collection : Parc des Princes, le survêtement d'entraînement de l'Equipe pour s'échauffer avant d'enfiler les tenues d'attaque : le nouveau short super-brillant et le nouveau maillot "porte-bonheur" des Tricolores qui se décline version "temps libre" en sweat et tee-shirts... aux couleurs des champions.

adidas®

la marque aux trois bandes

INTERVIEW

« Pour le championnat d'Europe, j'ai toujours ma place dans les vingt. Je suis même prêt à jouer... à droite ! »

Sa réussite ? La sélection !

(suite de la page 17)

éprouve des difficultés à s'imposer dans une formation qui peine. N'oublions pas que cette saison, Coupe et Championnat confondus, j'ai inscrit tout de même près de 20 buts. Et ce n'est pas plus facile en division II qu'en première. Surtout quand on s'appelle Six, qu'on est marqué de près chaque dimanche.

ONZE : *Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné à Mulhouse ?*

D.S. : Il nous a manqué quatre mois de préparation ensemble. L'équipe a beaucoup changé à l'inter-saison. Les joueurs ne se connaissaient pas et nous n'avons pas su chasser le doute qui s'est installé après nos premiers échecs, faute d'être un groupe suffisamment soudé. Au bout de quelques mois, nous avons trouvé la cohésion. Si on prenait le championnat depuis décembre, nous aurions joué la montée.

ONZE : *S'il n'y avait eu ces matches contre Paris et Bordeaux, qu'aurais-tu pu faire pour te rappeler au souvenir de Michel Hidalgo ?*

D.S. : Je n'y ai pas pensé. Je crois que j'aurais continué d'exercer mon métier correctement, comme d'habitude, et que j'aurais conservé mon tout petit espoir. En début d'année, je me donnais entre 3 et 5 % de chances d'être retenu pour le championnat d'Europe. Basées sur le capital confiance que me conservait peut-être Hidalgo. Après la coupe, ma participation face à l'Autriche, je m'en donne 50 %. Je garde les pieds sur terre. Et j'espère que le sélectionneur croit encore en moi. En fait, tout ce que je pouvais faire, et que je vais continuer de faire, c'est de briller sur le terrain.

ONZE : *Cette publicité, tu ne l'as pas spécialement recherchée en signant à Mulhouse en division II ! Pourquoi ce choix ?*

D.S. : Pour des raisons personnelles...

ONZE : *Quand tu as quitté Marseille, le peu d'empressement des clubs français t'a conduit à signer à Bruges, en Belgique. Ton choix d'un club de division II à ton retour de Stuttgart n'était-il pas une forme de vengeance à l'égard de ces clubs de l'élite qui t'ont dédaigné quand tu avais des problèmes ?*

D.S. : Non, je ne suis pas d'une nature rancunière. Ce qui est derrière est derrière. Quand j'ai quitté l'O.M., un ou deux clubs quand même m'ont fait des propositions. J'ai refusé, car je risquais encore des coups de bâton. Partir à l'étranger, c'était un peu une bouée de sauvetage pour moi. Non, signer en division II à Mulhouse, c'était sans arrière-pensée de cet ordre là. J'ai eu des propositions d'équipes de division I. Deux clubs allemands : Dortmund et Dusseldorf. Des clubs français : Strasbourg, Bordeaux par l'intermédiaire de l'imprésario Barin. Mais je le répète, pour des raisons personnelles, j'ai préféré Mulhouse.

ONZE : *On sait que tu as une maison près de Strasbourg dans laquelle tu te sens bien. Cela fut-il déterminant dans ton choix ?*

D.S. : Oui. J'ai acheté cette maison près de Strasbourg qui plaît beaucoup à mes enfants, deux filles 9 et 4 ans, et à ma femme. J'ai considéré qu'il était important pour eux qu'ils en profitent maintenant. Et sur ce plan là, j'ai gagné à 120 % !

ONZE : *Ta situation familiale s'en est trouvée fortifiée ?*

D.S. : Elle était déjà très forte. Mais j'estime que quand on crée quelque chose chez soi, il est bête d'en profiter seulement lorsque les enfants sont grands.

ONZE : *Il y avait aussi la solution de retourner à Strasbourg ?*

D.S. : Il me restait un an de contrat avec Stuttgart. J'ai quitté ce club car il a refusé de le prolonger. Mais Strasbourg ne pouvait pas payer le transfert pour l'année restante.

ONZE : *Franchement, avais-tu bien mesuré le risque évident de l'oubli international que pouvait provoquer ta venue à Mulhouse ?*

D.S. : Si je suis honnête, je reponds non. Je m'en rends compte aujourd'hui seulement. Alors que j'étais encore à Stuttgart, mais que l'on savait déjà que j'allais signer à Mulhouse, j'ai entendu parler « d'enterrement de première classe ». Cette réflexion émanait de l'un de tes confrères. A qui cette idée ne paraissait d'ailleurs pas déplaire. Et j'ai essayé d'en tirer une motivation supplémentaire pour démontrer que je pouvais passer au dessus.

ONZE : *Qu'est ce que cela représentait pour toi de retrouver l'équipe de France après une si longue absence ?*

D.S. : J'ai quand même joué depuis le dernier Mundial ! Pas plus tard qu'en fin de saison dernière face à la Belgique,

(suite page 24)

Mützig.
Quand on est très bière.
SPECIALE EXPORT
Mützig
BIERE D'ALSACE

Bouteille

Sachez apprécier et consommer avec modération

Merveille

D'un côté, une simple bouteille de pastis...
et de l'autre, une bouteille de Ricard.
Autrement dit : une merveille. Créé en 1932 par Paul Ricard,
le Ricard est le vrai pastis de Marseille : le symbole
du bon goût français... et la garantie d'une grande marque.
Bien d'autres pastis non-signés ne risquent pas de le remplacer.
N'oublions pas que Marseille et merveille riment ensemble.

un Ricard, sinon rien.

INTERVIEW

Du pied gauche ou avec les mots que recueille Francis Huertas : toujours percutant, Six !

(suite de la p. 20) à Luxembourg. Personne ne s'en souvient parce qu'il s'agissait d'un match de fin de saison. Après dix mois d'absence, donc, j'ai retrouvé la sélection avec énormément de plaisir. Parce que je pense sincèrement avoir toujours les qualités nécessaires pour être dans le groupe des 20. Moi, je demande à être le vingtième. Après, je saurais faire le nécessaire pour gagner ma place dans le onze titulaire.

ONZE : ***Quand ça allait mal à Mulhouse, on a évoqué la possibilité de te transférer. Aurais-tu accepté de partir ainsi en cours de saison ?***

D.S. : Pas quand ça allait mal sur le plan sportif, mais plutôt sur le plan financier. Ne pas confondre. Nous étions quatrièmes à trois points du leader. Il s'agissait donc seulement d'un problème d'argent. Si Mulhouse avait dû mettre la clef sous la porte, je n'aurais pas oublié que beaucoup de joueurs de l'équipe sont des pères de famille qui ont besoin de gagner leur vie. Dans la mesure où mon transfert aurait pu sauver le club, alors oui, j'aurais envisagé cette éventualité. Cela précisé, je n'ai jamais eu de contacts avec qui que ce soit. C'est le club qui a reçu des offres de Watford, de Dortmund ou de Hambourg.

ONZE : ***Tu n'avais pas l'impression, à ce moment là que tu étais quand même un peu visé ?***

D.S. : Au premier abord, non. Parce que sportivement, tout n'était pas perdu à cette époque.

ONZE : ***Ensuite, Mulhouse a connu une mauvaise période...***

D.S. : Oui. Dommage que nous n'ayions jamais su résoudre le problème de l'extérieur. Car chez nous, nous n'avons concédé que deux matches nuls.

ONZE : ***Pendant cette période, n'as-tu pas eu peur que l'on te fasse porter le chapeau, comme à Lens ou à Marseille ?***

D.S. : Ça, de toute manière, je m'y attendais avant même le début de la saison. Six vient à Mulhouse, Mulhouse monte : c'est normal. Six vient à Mulhouse, Mulhouse ne monte pas : c'est la faute de Six. Cette manière de penser n'est pas objective. Ce n'est pas là une position d'homme. Heureusement, j'ai obtenu la qualification en Coupe contre Paris et Bordeaux, et tout le monde s'est rendu compte que l'on ne pouvait rien me reprocher.

ONZE : ***Mulhouse ne montera donc pas. Est-ce que cet échec entraînera ton départ ?***

D.S. : Pour le moment je n'en sais rien. Je tiens à terminer la saison en beauté, afin de gagner ma place pour le championnat d'Europe. La saison prochaine ? Je suis partagé. Les raisons personnelles qui m'ont poussé à venir ici existent toujours. D'un autre côté, j'estime être encore, à 29 ans, en pleine possession de mes moyens pour jouer au plus haut niveau. A l'entraînement, pas mal de choses me font penser que je peux être à la hauteur d'un jeune de 20 ou 25 ans. Avec mon expérience en plus.

ONZE : ***As-tu reçu des propositions ?***

D.S. : Oui.

ONZE : ***Est-il utile de demander de qui ?***

D.S. : Non.

ONZE : ***On ne te demandera donc pas... Offres intéressantes ?***

D.S. : Certaines peuvent l'être... d'autant qu'il y a encore une autre solution. J'ai trois ans de contrat avec Mulhouse. Je pourrais être prêté en attendant que le club remonte parmi l'élite. Ainsi personne ne prendrait de risques. (Sourire) Surtout avec un joueur qui a mauvaise réputation, mauvais caractère, etc.

ONZE : ***Le jeu en division II, c'est agréable ?***

D.S. : A part quatre ou cinq adversaires, j'ai trouvé des équipes qui essayaient surtout de jouer au ballon. Ce n'était pas le jeu de massacre.

ONZE : ***Parallèlement à ta carrière, comment t'es-tu organisé pour préparer ta reconversion ?***

D.S. : J'ai essayé de m'organiser il y a quelques années. J'ai perdu beaucoup d'argent. J'avais monté une affaire, un garage, j'ai dû le céder après quelques péripéties. Mais cet argent perdu n'est rien à côté de l'expérience que j'ai pu vivre. Beaucoup de joueurs ne sont pas armés quand ils quittent le football. Je crois que je serai plus costaud pour commencer une nouvelle vie.

ONZE : ***Dans quel secteur ?***

D.S. : Je ne sais pas encore. J'ai eu plusieurs propositions intéressantes. Public-relation dans une banque, par exemple. Et quatre ou cinq autres. Mais j'aimerais rester dans le football.

ONZE : ***J'allais justement te poser la question. Avec tout ce que tu as vécu, je m'attendais plutôt à ce que tu dises : c'est***

(suite page 104)

« L'échec de Mulhouse ? Pas de ma faute ! J'ai quand même inscrit près de 20 buts, et j'ai beaucoup fait pour aider le club. »

Ce qui se conçoit bien s'entretient facilement.

Deux coups de pouce pour enlever les sièges et la banquette arrière... Un coup de jet dedans... Un coup de jet dehors... Voilà pour l'entretien courant. Pour le reste, c'est pareil. Une révision tous les 20 000, un peu d'essence... C'est tout.

Increvable Fiat Panda ! Si robuste qu'on aurait presque pu vous la livrer en kit.

Consommation conventionnelle de la Panda 45 pour 100 km à vitesse stabilisée : 5 l à 90 km/h ; 7 l à 120 hm/h ; 7,1 l en essai de type urbain.

Fiat Panda
Les Voitures à Malices.

4 cv - Traction avant.

GARANTIE DIAMANT 12 MOIS

FIAT

M.A.O.

CONSERVEZ LES PETITS DÉTAILS

QUI FONT LES GRANDES ÉMOTIONS.

Moments suspendus dans le temps qui ne durent parfois que quelques secondes : instants d'émotion intense, précieux et magiques. On aimerait pouvoir les garder pour les revivre à volonté et les faire partager.

Ces images d'une qualité exceptionnelle, les magnétoscopes Philips vous les restituent dans toute leur vérité grâce au suivi dynamique de piste, signe de l'avance technologique Philips.

Les magnétoscopes Philips sont très simples à utiliser.

Penalty ! Revoyez-le. On peut passer directement de l'accéléré arrière à l'accéléré avant sans que l'image soit brouillée, l'action se déroule en continu et progressivement.

But ! Arrêtez-vous sur l'image. Accélérez. Ralentissez. L'image reste parfaitement nette.

Magnétoscopes Philips : une programmation très simple, une télécommande à infrarouges livrée avec les modèles VR 2334 et VR 2340, une gamme de 4 appareils compacts et légers dont un multistandard Pal/Secam Son Stéréophonique et un ensemble double usage avec magnétoscope portable Pal/Secam.

La cassette V 2000 permet d'enregistrer beaucoup de souvenirs palpitants. Réversible, elle dure jusqu'à 8 heures, soit quatre heures sur chaque face.

Créez votre musée personnel d'images-émotions, les magnétoscopes Philips capturent l'instant.

VIDEO 2000

NOUVEAU MAGNÉTOSCOPE PHILIPS LIGNE COMPACTE SYSTÈME V200

PHILIPS

ARCHIVES

HELLO LES J.O.!

75e minute : centre raté de Thouvenel, Guy Lacombe amortit et qualifie la France d'un tir plongeant.

mardi 17 Avril 1984

R.F.A Olympique:0
FRANCE Olympique:1

Mardi 17 avril 1984 à Bochum. Éliminatoires pour les jeux Olympiques. R.F.A.-France : 0-1. Beau temps.
R.F.A. : Zumdick - Buchwald, Dickgiesser, Bast, Wehmeyer - Hartwig, Groh, Bommer, Falkenmayer (puis Schreier, 67e) Schatzschneider, Mill.
France : Rust-Thouvenel, Sénac, Jeannol, Zanon - Lemoult, Rohr, G. Lacombe, Lanthier - Xuereb, Garande.
But : G. Lacombe (75e).

On a beau scruter le palmarès des équipes de France dans les diverses compétitions internationales, on n'y trouve aucune victoire en terre ouest-allemande. Alors vous pensez si la qualification de nos Olympiques sur le terrain de Bochum peut être considérée comme un exploit !

Quinze jours plus tôt au Parc des Princes, les Tricolores avaient été obligés de concéder un match nul qui les condamnait pratiquement à l'élimination. Mais au fond d'eux-mêmes, ils croyaient encore à un possible voyage aux J.O. A Paris, ils avaient en effet montré que leur football beaucoup plus technique prenait souvent le dessus vis-à-vis d'Allemands empruntés et incapables de se créer des occasion de but. Malheureusement, à la fin du match aller, Schatzschneider, plus truqueur que bon footballeur, trouvait la faille et répondait à un but de Xuereb, l'habituel réalisateur.

A Bochum, les Français jouaient bien le coup et finissaient par l'emporter après avoir fait passer de nombreux frissons dans le dos de leurs supporters. Avant même le début de la rencon-

(suite page 96)

France-Irlande : qui va gagner ? la bière rousse de George Killian, pardi !

CHAQUE FOIS qu'il est de retour en France, le gentleman-brasseur George Killian retrouve son ami Jean-Louis au café pour une sacrée partie de bras de fer...

Alors, aussitôt, la bière rousse se met à couler, le vent d'Irlande à souffler, les violons à jouer une gigue endiablée et les copains à chanter tous en chœur... C'est bon l'amitié !

FAIM DE VITALITÉ.
GAYELORD HAUSER.
HAVAS CONSEIL

Vitatonus Gayelord Hauser. Vitamines et tonus.

Le sport, pour vous, c'est une passion. Tous les jours, vous avez besoin de cultiver votre vitalité. Alors, à chaque effort physique, pensez à Vitatonus de Gayelord Hauser, produit diététique de l'effort d'apport glucidique. Dans Vitatonus, il y a tous les glucides nécessaires à votre dynamisme : glucose, fructose, saccharose, ainsi que de la vitamine B1, précieuse pour leur assimilation.

Or Gayelord Hauser vous donne le choix entre deux formules savoureusement parfumées. A chaque compétition, ayez donc le bon réflexe... Vitatonus de Gayelord Hauser, c'est vraiment une agréable façon de prendre votre corps à cœur.

Vitatonus dragées. Croquez 6 à 12 dragées de Vitatonus selon la durée ou l'intensité de l'effort fourni.

Vitatonus boisson. Prenez un grand verre de Vitatonus pendant ou après l'effort. Chaque sachet permet de reconstituer 1 litre de boisson énergétique.

Vitatonus est destiné, compte tenu d'une alimentation normale, à répondre aux besoins d'un effort musculaire immédiat effectué notamment lors d'une compétition ou dans des conditions d'environnement spéciales.

Documentation gratuite Gayelord Hauser sur demande. Diépal, B.P. 432 69654 Villefranche-sur-Saône.

PRENEZ VOTRE CORPS A CŒUR.

ARCHIVES

mercredi 18 Avril 1984

FRANCE:1-R.F.A:0

Mercredi 18 avril 1984. Stade de la Meinau à Strasbourg. Match amical. France-R.F.A. : 1-0. Beau temps. 45 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Barbaresco (Italie).
France : Bats-Battiston, Le Roux, Bossis puis Domergue (46e), Amoros-Fernandez, Bravo, Genghini-Six, Rocheteau puis Anziani (68e), Bellone puis Ferreri (84e).
R.F.A. : Schumacher-B. Foerster, K.-H. Foerster, Bruns, Briegel-Rolff puis Littbarski (75e), Matthaüs, Meier puis Herget (75e), Brehme-Rummenigge, Voeller.
But : Genghini (79e).

France et R.F.A. : les deux favoris du prochain Euro 84.

42 coups francs sifflés : sur cette action, Rocheteau est la victime.

But de Genghini : une victoire sous les yeux de l'Europe.

Des chocs, d'abord des chocs et puis, le premier tir cadré français par Fernandez (2e). Réaction allemande : Voeller, Rummenigge puis Briegel portèrent l'alerte dans le camp tricolore. On vit alors un Joël Bats un peu hésitant sur des balles aérienne. Après vingt minutes de jeu, c'est encore Voeller qui se signala en frappant de peu à côté.

Les Bleus allaient refaire surface : Six transmit à Daniel Bravo. Schumacher dut montrer tout son talent avant de plonger dans les pieds de Bruno Bellone et de capter impeccablement un essai d'Amoros. Sursaut allemand par Voeller mais réaction par Le Roux qui manqua d'un rien sa reprise de la tête. Sur l'ensemble de la première mi-temps, le résultat nul était équitable.

A la reprise, Domergue remplaça Bossis mais ce fut Patrick Battiston qui occupa la position de libero. Amoros passa à droite, Domergue joua à l'arrière gauche. Six devint capitaine en l'absence de Bossis. D'entrée, Rummenigge rappela, si besoin était, tout son talent. Mais Bravo et Genghini répliquèrent par des essais de vingt mètres. Anziani remplaça Rocheteau.

Il restait un peu plus de dix minutes à jouer lorsque Didier Six, à son top-niveau, en fit voir de toutes les couleurs à Briegel, sur l'aile droite. Centre et reprise acrobatique, du pied droit, de Bernard Genghini. Le ballon était catapulté sur la gauche de Schumacher, au ras du poteau. Le coup de patte d'un gaucher qui sait aussi, quand il le faut, se servir de son autre jambe. C'était le but de la victoire, Didier Six menaçant même, à une minute de la fin, d'aggraver le score. Meilleurs joueurs du côté français : Le Roux et Six. Du côté allemand : Rummenigge et surtout Schumacher sans qui le score eut pu être plus important en faveur des Tricolores. De toute façon, une excellente soirée de football.

J.-P.F.

Marsteller

SEAT RONDA 1600 GLX. LA GENEROSITE EN SERIE.

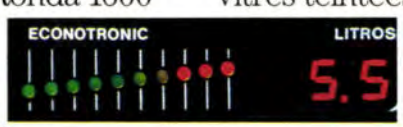
Fière allure, noble ligne, union parfaite de beauté et de fougue, de force et de douceur. C'est la Seat Ronda 1600 GLX (7 cv).

Sous le capot, la puissance d'un vrai moteur sportif : double arbre à cames en tête, 94 ch DIN, de 0 à 100 km en 11,5 s, plus de 170 km/h sur circuit.

Boîte 5 vitesses

Derrière les portes, le confort généreux : intérieur raffiné, plaisir de conduire et de voyager, bien-être total.

Mais surtout équipement parfait : 5 portes, 5 vitesses, peinture métallisée, verrouillage électromagnétique des portes, vitres teintées, essuie-lave-glace AR, économètre, plafonnier avec lecteur de carte, sièges velours enveloppants, appuis-tête, moquette, etc.



Economètre

Lecteur de carte orientable

Tout cela, la Seat Ronda 1600 GLX vous le donne en série. Générosité oblige.

La générosité c'est encore toutes les garanties Seat : un an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité, 6 ans anti-corrosion.

Chez votre concessionnaire Seat, la Seat Ronda vous attend en 8 versions, essence ou diesel (5 à 7 cv), à partir de 40.900 F. Essayez-la vite. A son volant vous comprendrez ce que générosité veut dire.

GARANTIE 6 ANS ANTI-CORROSION

Seat Ronda 1600 GLX **48.900 F** clés en main au 13.2.84 Millésime 84

Modèle présenté : Seat Ronda 1600 GLX (autoradio en option). Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée : 6,1 l à 90 km/h, 8,2 l à 120 km/h et 9,9 l en cycle urbain.

SEAT RONDA

CONSTRUITE AVEC FIERTE CONDUITE AVEC PLAISIR.

Voir adresses des concessionnaires Seat page 105

TIR BUT ET CUBE
tahiti
DOUCHE
au monoï
Fraîcheur Verte
tahiti
DOUCHE
au monoï
Fraîcheur Verte
Tahiti Douche. Le petit cube à douche.

Championnat d'Europe de Football 84

ALLEZ LA FRANCE

avec : **PATHE MARCONI**
LA VOIX DE SON MAITRE

140 Places à gagner

dont 20 pour la finale avec voyage et séjour à Paris

et 7200 autres prix

un grand concours chez les revendeurs **PATHE MARCONI**

FAITES MOUSSER LES BONS MOMENTS

Kronenbourg

Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

APOTHEOSE

A.S. Roma, Liverpool, Juventus, F.C. Porto, Tottenham, Anderlecht : voici les six meilleurs clubs européens de l'année. Au niveau des pays, avantage cette saison à l'Italie et à l'Angleterre qui placent quatre qualifiés sur six. Honneur aussi au Portugal et à la Belgique.

En Coupe de l'U.E.F.A, le duel sera splendide entre les Anglais de Tottenham et les Belges d'Anderlecht. Les « Spurs » ont connu pas mal de problèmes avec leurs vedettes Hoddle ou Ardiles, mais ils ont prouvé que même privés de leurs stars, ils demeuraient solides et surtout solidaires.

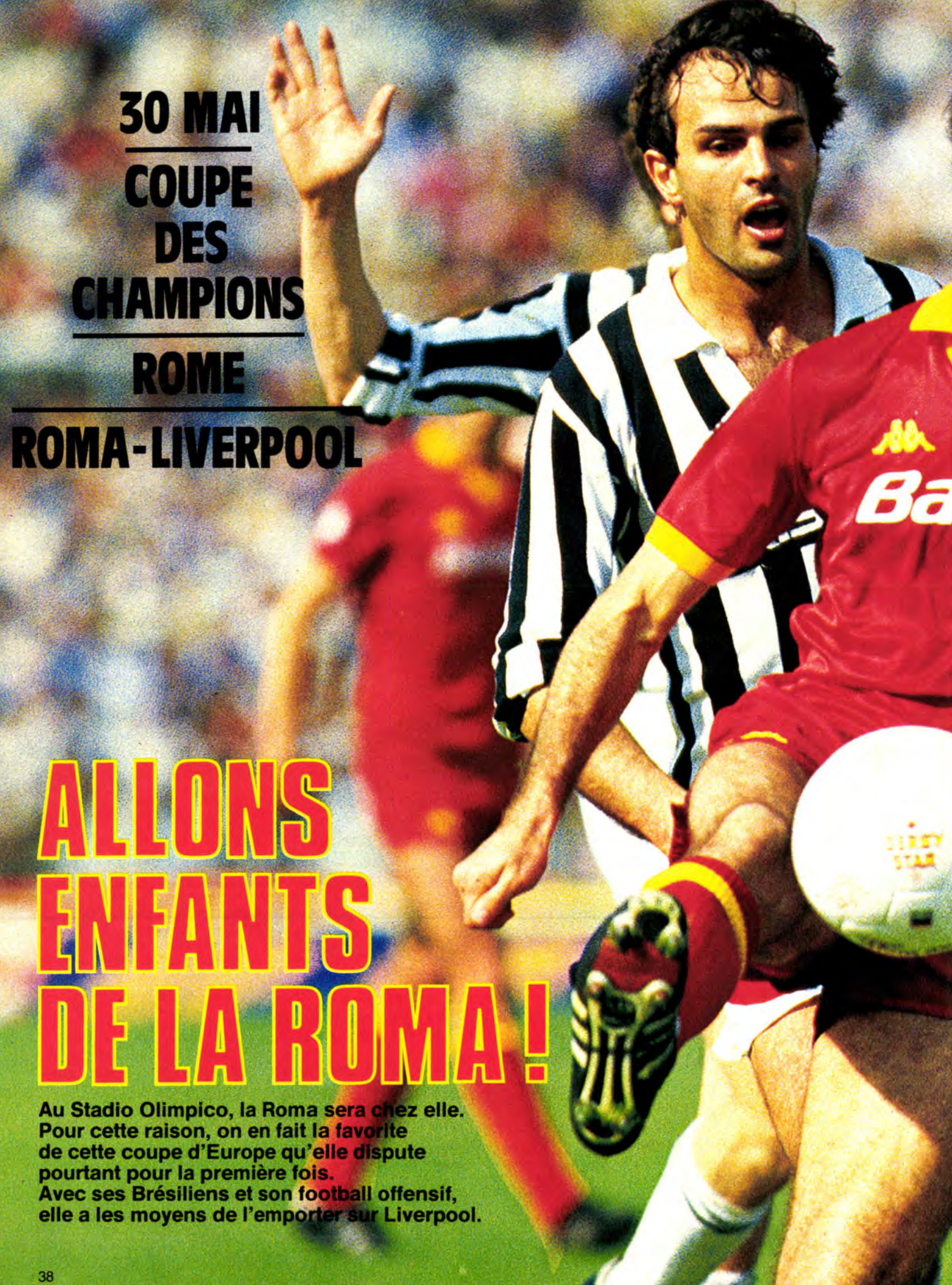
Nos cousins d'Anderlecht ont su se redresser contre Nottingham Forest et gagner ainsi leur second ticket consécutif pour une Coupe U.E.F.A. qu'ils avaient déjà remporté l'an dernier face aux Portugais de Benfica. Mais comme ils n'auront pas l'avantage de recevoir pour la seconde rencontre, la cote est à égalité pour les deux clubs.

En Coupe des Coupes, la présence de la Juventus ne surprend pas. Il fallait, pour Michel Platini et les siens, passer le redoutable écueil de Manchester : ce qui fut fait. Il est vrai que les Anglais jouèrent, contre la Juve, sans tous leurs éléments. L'autre finaliste sera le F.C. Porto qu'on n'attendait pas si haut. Mais c'est oublier que les Joao Pinto, Lima Pereira, Eurico, Inacio, Jaime Pacheco et Gomes sont tous des titulaires indiscutables de l'équipe nationale. Méfiance, Juventus !

En Coupe des Champions, le programme est royal : Roma contre Liverpool. Falcao et Cerezo donnent à l'équipe romaine une touche brésilienne. Conti, Pruzzo et Graziani, le trio d'attaque, apportent la percussion en plus. Liverpool, lui, aura prouvé sa faculté à gagner à l'extérieur. Benfica et Dinamo Bucarest sont là pour témoigner qu'il est très dangereux de se découvrir face aux Reds.

Alors, attention ! Tous ceux qui pensent que l'équipe italienne compte déjà un but d'avance parce que la finale sera jouée au Stade Olympique de Rome, doivent mesurer leurs pronostics. Ian Rush et les siens en ont déjà mangé plus d'un qui, à domicile, se croyait invulnérable. ● *Jean-Pierre Frimbois*

Crédit photos : Michel Barrault, Gérard Bedeau, Alain de Martignac, Max Colin, Alain Gadoffre, Michel Damanet, Steve Hale.



30 MAI

COUPE DES CHAMPIONS

ROME

ROMA-LIVERPOOL

ALLONS ENFANTS DE LA ROMA !

Au Stadio Olimpico, la Roma sera chez elle. Pour cette raison, on en fait la favorite de cette coupe d'Europe qu'elle dispute pourtant pour la première fois. Avec ses Brésiliens et son football offensif, elle a les moyens de l'emporter sur Liverpool.

Francesco Graziani :
le mal-aimé de la foule romaine
reste un redoutable avant-centre.

Toninho Cerezo :
son arrivée à Rome
se conclut magistralement
par une finale européenne.

Paulo Roberto Falcao : pour les tifosi romains, c'est le meilleur étranger de la péninsule. Bruno Conti, l'enfant chéri : ses dribbles font des ravages.

Rome, ville déserte. Ce sera le 30 mai 1984 à 20 heures. Point n'est besoin de consulter les astres pour augurer d'une telle prophétie : Rome, ce soir-là, disputera la finale de la plus prestigieuse des Coupes d'Europe, la finale des champions. A domicile. Dans un Stadio Olimpico plein comme un œuf : 80 000 spectateurs.

Ce ne sera pourtant pas la première fois que la Roma disputera une finale européenne : elle a déjà remporté la Coupe des villes de foire (l'ancêtre de la Coupe U.E.F.A) en... 1961. Qui s'en souvient et quel intérêt ? Tant de choses ont bougé dans le football que seul demeure le nom des clubs et les règles du jeu. Quant au jeu lui-même, il a également changé. Pas toujours en bien, mais ceci est une autre histoire. D'ailleurs, la Roma d'aujourd'hui draine une réputation de beau jeu qui demande malgré tout à être nuancée : Rome est une équipe riche, dans tous les sens du terme. Riche, complète, redoutable : sa place en finale n'est pas une usurpation. Mais romantique, la Roma, non : la Coupe d'Europe exclut les bons sentiments !

Riche, la Roma l'est tout autant que les pâtes dont elle arbore la publicité. Non pas Panzani, mais Barilla. Elle l'est encore plus depuis le 25 avril dernier : les Romains ont abandonné quelques 6,3 milliards de centimes (record absolu en Italie) pour assister au renversement de situation de leurs favoris aux dépens des Écossais de Dundee, en demi-finale. Riche, la Roma l'est encore par le volume de son jeu et la qualité individuelle de ses joueurs. Bref, à la Roma, la crise, connaît pas !

Mais il ne suffit pas d'être riche pour s'imposer. C'est une condition nécessaire mais non suffisante. Et pour devenir champion d'Italie d'abord, puis finaliste européen, la Roma a pris son temps : « chi va piano, va lontano ! ».

Petit retour en arrière. 1980 : les frontières du Calcio s'ouvrent aux joueurs étrangers, après quatorze ans d'isolationnisme convaincu. Et Rome fait l'acquisition d'un « crack » comme seuls les Brésiliens en produisent : Paulo Roberto Falcao. Ecarté inexplicablement du mundial argentin en 1978, il est considéré comme le meilleur joueur d'Amérique du Sud, avec Zico et Maradona. En Europe, on le connaît peu. Depuis la dernière Coupe du Monde, on sait qui est Falcao et personne n'a oublié sa joie dans l'ancien générique de Télé-Foot 1.

Du coup, Rome qui végétait jusque-là en milieu de tableau, termine à la deuxième place en 1981. Troisième en 1982. Bruno Conti, Romain lui aussi, est la révélation italienne en Espagne. En 1983, enfin, c'est la consécration, le titre, le « scudetto ». Le précédent datait de 1942 et les Romains voulaient d'autant plus retrouver leur prestige que leur entraîneur, le « sorcier suédois » Nils Liedholm, avait insufflé à l'équipe de la Ville Eternelle un style détonant et antibétonnant. L'adjonction du stoppeur international Vierchowood et l'arrivée de l'Autrichien Prohaska avaient contribué au succès de la Roma la saison passée.

Curieusement, ces deux joueurs n'ont fait que passer. Un an de séjour et « ciao ». Mais le président Dino Viola s'est offert un deuxième « crack » brésilien pour compenser ces départs : Toninho Cerezo, qu'on ne présente plus. Accueilli comme un nouveau messie, Cerezo a coûté la bagatelle de trois millions de dollars. Deux milliards et demi de nos centimes. Somme largement remboursée aujourd'hui, investissement rentable. Le milieu de terrain de la sélection brésilienne a éprouvé quelques difficultés à mi-parcours : la légendaire « saudade » (nostalgie) l'a rendu pessimiste au mois de février sur son avenir italien. Il avait le mal du pays. Puis les choses se sont améliorées et vous prévoyez la suite : Cerezo rentrera au Brésil, pour des vacances bien méritées.

En attaque, Francesco Graziani, l'ex-joueur de Torino et de la Fiorentina, international lui aussi, est venu épauler le moustachu Pruzzo, qui n'est pas aussi frustre qu'il en a l'air et dont le jeu de tête est sans doute le meilleur d'Italie. Graziani, quant à lui, est un peu la tête de turc du public romain, pour quelques buts manqués. Mais il a su garder la confiance de Liedholm et ses coéquipiers ne s'en plaignent pas.

La Roma est-elle plus forte que l'an dernier ? En individualités, sans doute. Tancredi, dans les buts, est une valeur sûre. Devant lui, la défense est intelligemment orchestrée par le capitaine de l'équipe, Di Bartolomei, qui porte le numéro 10 moins pour tromper l'adversaire qu'en souvenir du temps où il jouait au milieu du terrain (un temps qui a laissé des traces, puisque Di Bartolomei pointe assez fréquemment son élégante silhouette dans la défense adverse). A ses côtés Nappi (33 ans) est un stoppeur solide, tandis qu'en arrières latéraux, le rugueux Nela et l'offensif Righetti savent conduire leurs montées jusqu'au bout.

Le joyau de cette équipe, c'est tout de →

La Roma possède des individualités de premier plan qui savent s'adapter parfaitement aux circonstances.

Trois fois trois buts à zéro : la Roma ne fait pas de détail en Coupe d'Europe quand elle joue chez elle.

même la paire de Brésiliens. Imprévisibles autant que simples, sachant alterner d'une seconde à l'autre les tâches les plus obscures et le trait de génie, Cerezo et Falcao sont l'âme de la Roma. On en oublierait preque le complémentaire Maldera, sans grade peut-être, mais ô combien régulier. Celui qu'on n'oublie pas en revanche, c'est Bruno Conti. Il a quitté sa rampe de lancement sur le flanc droit où ses dribbles et ses roulettes ne créent plus la surprise pour accomplir au milieu du terrain (et en attaque) un travail de sape qui finit presque toujours par payer. Avec Conti, on a droit au spectacle, c'est une certitude, et à l'efficacité. A ces onze joueurs, il faut ajouter Ancelotti et Oddi, qui ne déparent pas l'ensemble.

Longtemps à la lutte avec la Juventus pour l'obtention d'un nouveau « scudetto », la Roma a décroché. A trois journées de la fin, elle comptait quatre points de retard sur « la vieille dame blanche », et autant dire que les jeux étaient faits. Ce qui donne à cette finale de Coupe d'Europe une dimension supplémentaire : en la remportant (ce que n'a jamais réussi la Juve), la Roma est assurée d'une nouvelle participation l'an prochain. Mais Liverpool, qui disputera sa quatrième finale, et en a déjà gagné trois, ne craint personne.

Depuis le mois d'avril, depuis ce match nul concédé aux partenaires de Platini au Stade Olympique, les Romains n'ont plus qu'une seule idée en tête : devenir champions d'Europe. Ils ne sont plus qu'à une heure et demie du sacre (si sacre il y a, après s'être défaits successivement des Suédois de Goeteborg (3-0, 1-2), des Bulgares du C.S.K.A. Sofia (1-0, 1-0), des Allemands de l'Est du Dynamo de Berlin (3-0, 1-2) et des Écossais de Dundee (0-2, 3-0). Des adversaires coriaces mais pas invincibles. Les scores sont éloquents : à domicile, la Roma n'y va pas par quatre chemins, par trois fois, elle a marqué trois buts sans en prendre un seul. A la veille de rencontrer Dundee, on la croyait menacée, elle a su retourner la vapeur, conformément aux propos confiants que Dino Viola et Bruno Conti avaient tenus à l'issue du match aller, que n'avait pas disputé Falcao. Un match médiocre et sans flamme d'après les commentateurs, malgré soixante-dix mille Romains qui ont fait à leurs représentants un accueil à l'italienne : bombes fumigènes, drapeaux rouges et jaunes par milliers, musique, confetti et tutti quanti. En un peu plus d'une demi-heure, Pruzzo avait mis fin au suspens : une tête sur corner pour commencer, un tir consécutif à un contrôle de la poitrine ensuite. Pruzzo aurait d'ailleurs réussi le hat-trick si le gardien de Dundee, McAlpine, ne l'avait fauché en pleine surface de réparation sur un lancement de Cerezo. Le plus indiscutable des penalties que Di Bartolomei transformait sans prendre d'élan. La cause était entendue et la route de la « finalissima » était ouverte.

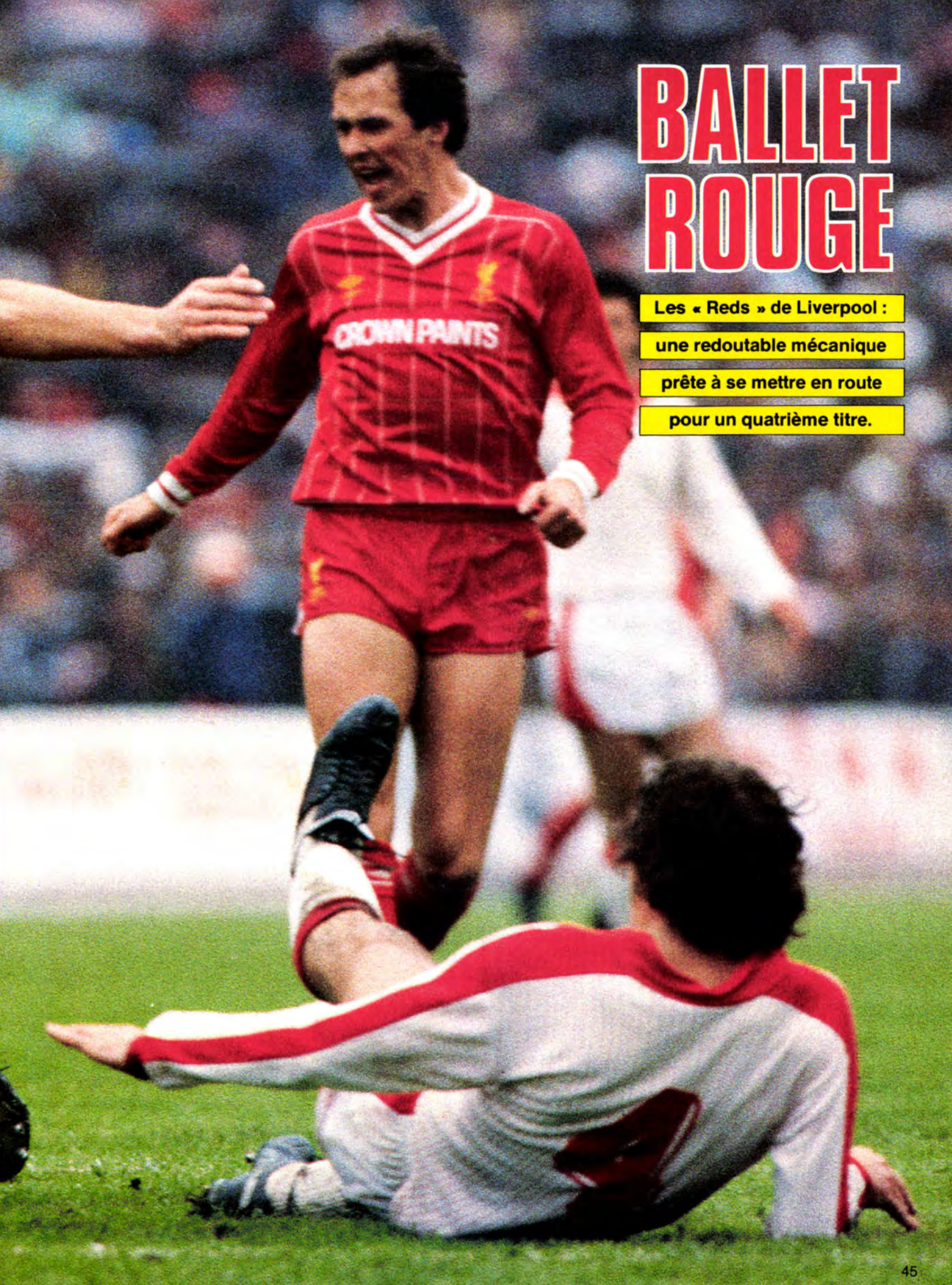
La machine romaine est une machine de guerre. Rassurez-vous, pas de violence (pas plus, en tout cas, que les autres). Mais un sens tactique impressionnant, une volonté opiniâtre qui ne brade pas l'intelligence au profit du pressing aveugle. La Roma évolue d'un bloc et de son jeu se dégage une sensation de puissance qui finit par laminer l'adversaire. D'autant que les « Giallirossi », les jaunes et rouges, ont l'air de faire confiance au temps, qu'une attaque enrayée ne les empêche pas d'en enclencher une autre avec la certitude que toutes ces tentatives finiront bien par envoyer l'autre au tapis, comme le coup de poing victorieux d'un boxeur n'est pas seulement un coup mieux asséné ou plus puissant que les autres, mais le résultat de tous les coups précédents accumulés. Cette tactique des vagues d'assaut, tout à fait originale dans le trop fermé Calcio italien, est sans nul doute la grande force des coéquipiers de Roberto Falcao ! La Roma, c'est « avanti » !

Les Anglais de Liverpool sont prévenus. Familiers des grandes compétitions internationales et de la Coupe d'Europe des champions en particulier, ils savent ce qui les attend. Ils évolueront en milieu hostile, même si personne n'a oublié leur finale de 1977, à Rome précisément : ce jour-là, Kevin Keegan était au summum de sa forme, Liverpool jouait avec panache, et Moenchengladbach avait explosé. Compte tenu du comportement des supporters britanniques, on peut craindre le pire... dans les tribunes et les policiers romains ont intérêt à brancher leurs magnétoscopes s'ils veulent assister au match. Quant aux téléspectateurs français, ils seront surpris d'entendre le public entonner... « La Marseillaise » ! En fait, l'hymne de la Roma lui ressemble comme une sœur. Et la foule chante... comme en Angleterre! Etonnant, non ?

François-René Simon

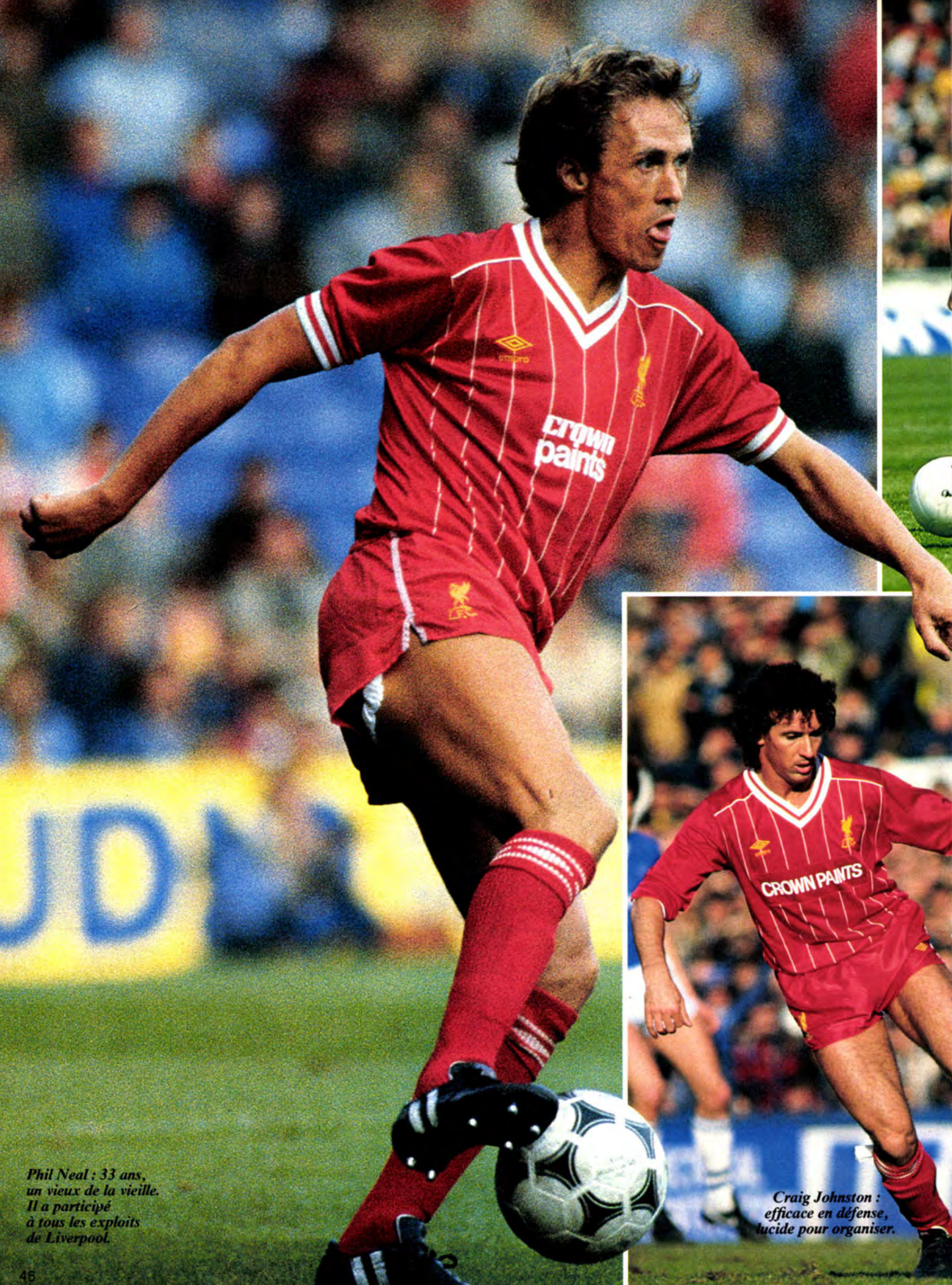
Roberto Pruzzo : en marquant deux buts aux Écossais de Dundee, il a conduit la Roma en finale.

Augustin (Din. Bucarest) à terre, Liverpool s'envole vers la finale avec Hansen, Souness et Neal.



BALLET ROUGE

Les « Reds » de Liverpool : une redoutable mécanique prête à se mettre en route pour un quatrième titre.



Phil Neal : 33 ans, un vieux de la vieille. Il a participé à tous les exploits de Liverpool.

Craig Johnston : efficace en défense, lucide pour organiser.

Kenny Dalghish : 33 ans, et toujours au top-niveau !

Que reste-t-il du prestigieux Real de Madrid, depuis que son équipe, vers la fin des années 60, rentra dans le rang européen ? Deux choses : le souvenir indélébile d'une formation dont le football offensif confinait souvent à l'art, et parfois au génie. Cela, on le lui retira jamais, « l'inéluctable évolution » de notre sport favori ne nous permettant guère d'espérer qu'on le retrouve un jour. La seconde chose, c'est un record : dix victoires, dont cinq d'affilée, en coupe d'Europe des clubs champions (56, 57, 58, 59, 60 et 66).

Mais s'il est vrai que le propre d'un record est d'être battu un jour, il ne nous étonnerait pas que ce soit au cours de cette décennie par ce Liverpool F.C. qui semble installé au sommet continental pour longtemps encore.

Certes, la formation anglaise ne briguera à Rome le 30 mai prochain que sa quatrième victoire dans la plus belle des compétitions européennes. Mais la constance affichée par les « Reds » depuis maintenant une bonne dizaine d'années, qui ne se dément pas malgré un logique rajeunissement des cadres au fil des saisons, leur autorise les plus belles espérances.

Qu'on en juge. C'est en 73 que Liverpool inscrivit pour la première fois son nom au palmarès européen. En coupe de l'UEFA face au Borussia Mœnchengladbach. (3-0 et 0-2). Il allait récidiver dans cette même épreuve face à Bruges en 76 (3-2 et 1-1). En 77, en coupe des champions, les coéquipiers d'un certain Kevin Keegan s'imposaient pour la première fois face à Moenchengladbach (3-1 à Rome). Ils remettaient çà en 78 face à Bruges (1-0 à Londres). Pendant deux saisons, Nottingham Forest allait prendre le relais. Mais en 81, à Paris, Liverpool remportait sa troisième coupe des champions (1-0 face au Réal). En 82, il atteignait encore les quarts de finale, chutant face au C.S.K.A. Sofia après prolongations (1-0 et 0-2). De même qu'en 83 où Widzew Lodz, vainqueur 2-0 chez lui, ne perdait que 3-2 à Liverpool. Nous voilà en 84, et Phil Neal et Ray Kennedy, les deux « rescapés » de la victoire de 76 en UEFA, qui remportèrent aussi les trois suivantes en coupes des champions, s'apprêtent à disputer leur... cinquième finale européenne ! Constance européenne implique bien sûr régularité nationale. Nous ne détaillerons pas le palmarès anglais de Liverpool, ce serait fastidieux : sachez seulement qu'il a remporté 14 titres de champions (le premier en 1901) dont pas moins de sept depuis 1973, et qu'il en gagnera peut-être un quinzième puisqu'il est leader de l'actuel championnat. Ajoutez deux « Cups » (65 et 74), et quatre coupes de la League ces quatre dernières saisons et vous aurez fait le tour de la question.

Ce qui amène forcément à s'en poser une autre : pourquoi une telle régularité ?

La réponse, qu'elle émane de nos confrères anglais ou du manager Joe Fagan, reste la même et peut être développée en deux parties. Première raison : les propres caractéristiques du football britannique. Auquel on peut reprocher souvent son manque d'imagination créatrice, mais sûrement pas l'enthousiasme de ses joueurs, ni leur présence physique, ni leur combativité. Ni non plus leur capacité à attaquer quand cela est nécessaire. Arguments importants qu'illustrent d'ailleurs parfaitement les nombreuses victoires britanniques sur le plan européen, que ce soient celles de Liverpool, de Nottingham ou d'Aston Villa ou d'Aberdeen, ces derniers temps. A l'époque du calcul, les Britanniques, eux, préfèrent encore jouer le jeu.

Deuxième raison : à Liverpool, les hommes passent mais le style et l'esprit demeurent. Le style, c'est ce football basé sur une organisation de jeu mise en place par Bob Paisley et perpétuée par Joe Fagan, qui fut son assistant pendant dix ans. Une organisation implacable, au sein de laquelle chaque joueur a un rôle bien précis à accomplir, aussi bien sur le plan défensif qu'offensif. Les bases en sont simples : défense en zone, milieu fourni avec quatre éléments, et surtout pressing constant avec volonté de récupération du ballon dans le camp adverse. Voilà pour la partie défensive, les deux attaquants de pointe étant chargés d'obliger sans cesse l'adversaire à relancer le jeu rapidement, afin de l'empêcher de s'organiser, facilitant ainsi le travail de récupération des joueurs du milieu ou de la défense. Pour la partie offensive, la participation de chacun est aussi demandée. Et c'est ainsi que Liverpool passe très rapidement d'une position de récupération à une position d'attaque, dans laquelle il n'est pas rare de voir six ou sept joueurs concernés.

Mais cette manière générale d'opérer peut comporter des variantes. Ainsi, selon l'adversaire rencontré, selon son organisation de jeu, selon la tournure des événements, Liverpool sait aussi bien se muer en équipe super-offensive pressant l'adversaire sur son but qu'en

A 22 ans, Ian Rush a déjà inscrit

plus de 100 buts pour Liverpool !

La Roma pourra-t-elle le neutraliser ?

Le rêve des « Reds » : un quatrième titre pour dépasser Ajax et Bayern au palmarès et rejoindre demain le Real (6 victoires).

formation de contre-attaque guettant les espaces libres.
Cette capacité à s'organiser, voire à modifier sa tactique en cours de rencontre suppose une entente parfaite entre tous les joueurs. Les résultats le prouvent, et tous les témoignages les corroborent, le « groupe » de Liverpool ne recèle ni clans ni empêcheurs de tourner en rond. L'esprit qui y règne n'est pas à la merci d'une contre-performance. Celles-ci arrivent comme à tout le monde. Ainsi, Liverpool, cette saison, se trouva éliminé de la « Cup » par Brigthon qui évolue en division II dès les seizièmes de finale. Il ne s'ensuivit ni révolution de palais ni même la moindre bouderie : les « Reds » acceptèrent le verdict avec dignité et repartirent, solidaires, vers d'autres conquêtes.
Mais si l'esprit est important, le talent est indispensable. Sur ce plan-là non plus, Liverpool n'est pas dépourvu. Voyons-y de plus près. Dans les buts, le grand Grobelaar a succédé avec bonheur à ce bon vieux Ray Clemence. Présence, sang-froid, rapidité d'intervention, sûreté de prise de balle, il cache bien ses défauts. En défense, Phil Neal et Alan Kennedy, les « vétérans », manifestent toujours la tranquillité que confère l'expérience (33 et 29 ans). Au centre, Mark Lawrenson (26 ans, Irlandais) et Alan Hansen (Ecossais, 28 ans) sont deux tours à la fois redoutables dans le jeu de tête et dans les interventions au ras du sol. Leurs morphologies plutôt affinées les met à l'abri de cette lenteur à se retourner que manifestent souvent les grands gabarits.
Au milieu du terrain, ce n'est pas non plus la cohésion qui fait défaut. Le petit costaud Sammy Lee travaille dans la sobriété. A 24 ans, il a la résistance d'un marathonien que rien ne rebute. Le jeune Craig Johnston (22 ans), d'origine sud-africaine, défend aussi généreusement qu'il est clairvoyant, habile,voire créatif lorsqu'il participe à l'offensive. Il partage en fait le travail d'organisation avec Graeme Souness, 30 ans, capitaine de l'équipe. Souness, qui fit le bonheur de Tottenham et Middlesborough, ne rechigne pas à céder quelques parcelles de son rôle de patron. D'autant qu'il sait s'employer souvent à un travail défensif payant. Le quatrième larron est Ronnie Whelan, 22 printemps, actif et appliqué.
En attaque, on retrouve Kenny Dalglish, qui était déjà de la fête lors de la victoire contre Bruges (78). A 33 ans, celui qui fut considéré comme l'un des meilleurs attaquants britanniques de son époque souffle parfois en milieu de terrain pour ne pas trop souffrir aux avant-postes. Mais on aurait tort de croire qu'il n'est plus capable de surprendre. Car il aimerait bien réussir ses adieux en enlevant un nouveau trophée. Autre joueur d'attaque, Michael Robinson, arrivé de Brighton, mais qui ne s'est qu'à moitié imposé depuis le début de la saison (25 ans).
Reste « le » cas. Vous l'avez compris, il s'agit de l'incomparable Ian Rush. Arrivé de Chester à Liverpool voici quatre ans pour la somme modique de 300 000 livres (modique outre-Manche !) il a déjà dépassé le cap des 100 buts pour les « Reds » ! N'en inscrivant pas moins d'une bonne quarantaine, toutes compétitions confondues, cette saison, 22 ans, un phénomène, ce Rush. Un ballon qui traîne, et dans son style conjuguant puissance et finesse, le voilà qui lève les bras au ciel ! Un de plus ! Le Gallois est insatiable. Dans un football contemporain où les buteurs sont vite repérés et cadenassés, ses exploits répétés laissent pantois. On peut regretter que Rush, lors de certains matches à l'extérieur, se retrouve souvent esseulé.
Il sera donc encore le principal atout de ce Liverpool solide et complet qui disputera la finale de Rome face à la Roma. Donc sur terrain adverse. Un handicap ? Certainement, quand on connaît le tempérament des tifosi. Mais pas insurmontable. La preuve en est que les hommes de Joe Fagan ont conquis cette saison la plupart de leurs qualifications sur terrain adverse. Ce ne fut pas le cas contre les modestes joueurs d'Odense (1-0 puis 5-0). Mais ce le fut face à Bilbao (0-0 et 1-0). Encore face à Benfica (1-0 et 4-1). Et une nouvelle fois en demi-finale face au Dinamo Bucarest (1-0 et 2-1, deux buts signés... Rush bien sûr !)
Cette finale sera vraisemblablement le soixant-cinquième match de la saison pour les coéquipiers de Graeme Souness. Mais on sait depuis longtemps que ce calendrier démentiel n'effraye pas les équipes britanniques.
Non, ce qui peut inquiéter les « Reds », c'est simplement la Roma elle-même, avec son jeu équilibré, offensif, très au point collectivement, et ses brillantes individualités comme Cerezo, Conti, Pruzzo ou Falcao.
Cette finale pourrait donc être celle du panache et du brio romains face à l'organisation implacable et l'efficacité « Rushienne » de Liverpool. Qui rêve déjà de dépasser l'Ajax et le Bayern au palmarès (trois victoires eux aussi). Et de filer aux trousses du fameux record du Real...

Francis Huertas

En force, en finesse, du gauche, du droit, ou de la tête : Rush, c'est un phénomène ! Sans doute le meilleur buteur du monde actuellement.

REPETITION

Au stade de la Meinau, flambant neuf, la France et la R.F.A. ont joué à Strasbourg ce qu'on voudrait être la finale du prochain Euro 1984. Les deux favoris de la compétition ont justifié leurs prétentions.

Il s'appelle Bernard Becker. Il est poussin au F.C. Strasbourg, 50 000e licencié de la ligne d'Alsace. C'est lui qui, le mardi 17 avril dernier, eut l'honneur de couper le ruban tricolore lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau stade de la Meinau, fierté de la ville de Strasbourg et qui accueillait, le lendemain, la rencontre « amicale » France-R.F.A. Bernard Becker, donc, jeune footballeur alsacien qui, un peu ému, donna sans le savoir le coup d'envoi officieux de cet Euro 84 dont nous attendons tous le début avec impatience.

Pendant ce temps, dans le fief d'Adidas, à Landersheim, Michel Hidalgo pour la France, Jupp Derwall pour la R.F.A., Miguel Munoz pour l'Espagne, Todor Veselinovic pour la Yougoslavie répondaient aux questions des journalistes pendant que l'équipe de France se pliait aux ordres d'une charmante jeune femme qui tentait de dynamiser les internationaux présents pour les besoins d'une photo publicitaire pour Coca-Cola. Il faisait beau, en ce mois d'avril et c'est sous un soleil radieux que Jupp Derwall et Michel Hidalgo choquèrent leurs coupes remplies de champagne en se réjouissant des 620 000 places déjà vendues (sur 740 000) pour ce prochain Championnat d'Europe des Nations.

Et tout ce joli monde commentait, avec une réelle admiration, l'exploit qu'avaient réalisé les Olympiques de France, la veille à Bochum. Toujours contre la R.F.A. qui avait dû s'incliner sur un but de Guy Lacombe qui, en fin de partie, avait ouvert aux tricolores la route des jeux Olympiques de Los Angeles. Michel Platini était lui aussi présent en Alsace, mais juste pour quelques heures, accompagné de son fils Laurent et venu de Turin par jet privé, pour les besoins de la séance photo publicitaire.

Michel Platini dans l'avion de retour vers l'Italie, Tigana et Giresse forfaits, Ferreri atteint provisoirement d'une laryngite, autant de raisons à la brusque remontée de la cote de la R.F.A. que se plaisait à souligner Karl-Heinz Rummenigge, sûr de lui : « Avec Rudi (Völler), nous formons la paire d'attaquants la plus percutante d'Europe. Cela peut faire la

→

Sans Giresse, Tigana et Platini, les Bleus de Michel Hidalgo demeurent encore compétitifs.

Jupp Derwall et Michel Hidalgo : cordialité.

Pour une boisson très pétillante : publicité.

Un stade de la Meinau rénové : festivités.

Bagarres dans les tribunes : hélas, brutalités !

Le bonjour de Daniel Bravo à Brehme.

Des étincelles entre Bellone et Karl-Heinz Förster.

Cette fois, c'est l'Allemand qui était au tapis.

Ils sont trente internationaux à pouvoir jouer l'Euro 1984 : vingt seulement seront désignés.

différence. » Michel Hidalgo était, lui, plus mesuré : « Notre objectif est de vaincre une équipe parmi les meilleures d'Europe. J'ai convoqué seize joueurs concernés ».

Bref, une atmosphère de courtoisie, presque bon chic, bon genre. Dans le hall de l'hôtel Sofitel, les représentants de l'U.E.F.A. en délégation et de nombreux journalistes venus de toute l'Europe donnait à cette veille de match un je ne sais quoi d'officiel. Presque comme si cet Euro 84 était déjà celui de la finale de juin prochain. Les dirigeants de la Ligue d'Alsace et les autorités de la ville de Strasbourg, eux, avaient à cœur de démontrer à tous les observateurs leurs capacités d'organisation. Le matin de la rencontre, il restait seulement à vendre quelques milliers de places debout qui, semble-t-il, trouvèrent acquéreurs dans la journée. Il faisait toujours aussi beau lorsque la foule, en fin de soirée, prit, dans le calme, la route du stade de Meinau, superbe, moderne, européen. Quelques accrocs cependant : des cartes de parking officiel distribuées au compte-gouttes, aucun aménagement des tribunes de presse supplémentaires, obligeant un grand nombre de journalistes à travailler dans le public et, à l'entrée des équipes, un incroyable désordre sur le terrain obligeant les deux formations à se réfugier derrière l'orchestre militaire chargé d'exécuter les hymnes. Signalons aussi, dans certains secteurs des places debout, de réelles difficultés pour « tasser » le public des populaires. Est-ce cette situation qui déclencha, lors de la première mi-temps, des bagarres entre supporters ? Toujours est-il qu'on vit, pendant quelques minutes, des images qu'on voudrait ne pas voir se renouveler : celles de forces de police maîtrisant mal une brutalité naturelle mais efficace.

Au hit-parade des sifflets, Harald Schumacher s'était taillé la part du lion dès son entrée sur le terrain, s'attirant, outre la bronca, le jet de quelques projectiles, heureusement, surtout composés d'oranges. Une partie du public, et c'est regrettable, était venue assister à la revanche de Séville. Harald Schumacher, lui, avait décidé de ne pas entendre les sifflets et c'est en se bouchant les oreilles que le portier allemand allait se présenter pour la séance d'échauffement. Et lorsque les deux équipes se représentèrent sur le terrain, quelle part d'improvisation y avait-il lorsqu'il serra, très rapidement, la main de... Patrick Battiston et lorsque, à la fin du match, il échangea son maillot avec celui du Bordelais ?

Mais quoiqu'il en soit, soirée de gala du football européen : le champion d'Europe en titre contre le favori du Championnat d'Europe. Élégants, les Tricolores étrennaient leur nouvelle tenue. Des bandes rouges sur la poitrine, très fines, très bon chic, bon genre. Mais sur le terrain, d'entrée, plus de rudesse, très bon choc, mauvais genre. Avec des défenseurs allemands, étonnés de la furia française, retenant par le maillot, écartant du bras ou ceinturant si nécessaire ; le tout fait avec grand art au nez et à la barbe de l'arbitre et des juges de touche. Le matin, « Les Dernières Nouvelles d'Alsace » avait titré : « Force contre finesse, audace face au sérieux ! » En fait, ce fut à armes égales. Un match engagé entre deux des meilleures équipes d'Europe (donc du monde). La France découvrait Bruns, Rolff, Matthaüs, Brehme ou Meier. Franz Beckenbauer, admiratif, remarquait Le Roux, Fernandez ou Bravo. Schumacher retarda longtemps l'échéance. Il restait dix minutes à jouer. Sur l'aile droite, Didier Six avait ridiculisé Briegel. Centre repris acrobatiquement par Bernard Genghini. Bernard Genghini, originaire de Guebwiller. La victoire des Bleus venait d'être signée par un Alsacien. Ce soir-là, à Strasbourg, le football français tournait vraiment rond. ⚽ ***Jean-Pierre Frimbois.***

FOOTBALL POUR TOUS

avec Jean-Michel Larqué

COUPS FRANCS ET PENALTIES

Toutes les fautes et incorrections sont sanctionnées par un coup franc. Selon la gravité il est soit direct, soit indirect. Dans la surface de réparation, le coup franc direct n'existe pas, il est converti en un penalty : une occasion de but qu'il s'agit de ne pas manquer !

à côté du mur

Lorsqu'il place son mur, le gardien se réserve un espace dans lequel il peut au moins apercevoir le départ du ballon. La loi du placement veut que le gardien ne vienne jamais derrière le mur. Il reste dans la moitié du but non protégée. Mais, cela n'empêche pas le tireur de prendre comme option de frapper dans le coin en principe le mieux protégé. Pour avoir une chance de réussir, le frappeur doit avant tout cadrer en force. Sachant qu'un ballon bien frappé met 6/10e de seconde pour parcourir vingt mètres, le gardien n'est pas toujours dans une situation très confortable.

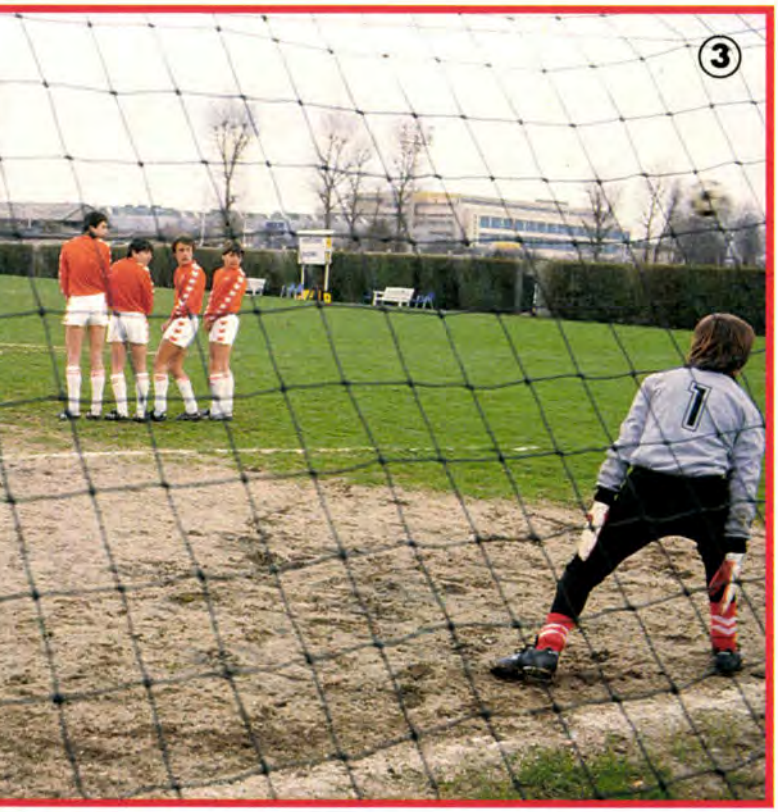
Au-dessus du mur, sous la barre ! ! !

COUPS FRANCS DIRECTS

au-dessus du mur

Cette fois, le tireur opte pour la zone quelque peu délaissée. La difficulté majeure consiste à frapper suffisamment fort son ballon, à le travailler pour qu'il passe au-dessus du mur, à ne pas trop l'enlever pour qu'il reste dans le cadre. C'est ce que l'on appelle, de façon imagée, une trajectoire en feuille morte.

Les statistiques le prouvent : de plus en plus de buts sont marqués à la suite de coups de pieds arrêtés, notamment sur des coups francs directs qui sanctionnent les fautes les plus graves commises en dehors de la surface de réparation. Un entraînement spécifique doit être programmé à chaque séance, pour les tireurs.



Au milieu de défenses de plus en plus renforcées et de mieux en mieux organisées, les attaquants adverses ont non seulement des difficultés pour trouver le chemin du but, mais même pour se mettre en position de tir à une distance raisonnable. Mais ces systèmes ultra-défensifs basés sur la densité devant le but et sur l'agressivité ont heureusement une faille. Ils engendrent de nombreuses fautes, des accrochages, tous sévèrement réprimandés. Trop souvent, hélas, le défenseur commet une faute car il sait que le coup franc qui s'ensuit n'est pas trop dangereux. Ainsi lorsqu'un attaquant file seul et se trouve abattu à une trentaine de mètres du but, c'est presque toujours le défenseur qui est « récompensé » d'avoir commis une agression. Malgré tout, un coup franc direct à la limite de la surface de réparation est une belle occasion. D'abord parce que, lors du tir, l'adversaire le plus proche est situé au moins à 9,15 mètres. Ensuite, parce que le ballon est arrêté et ne subit pas les faux rebonds du terrain. Avant la frappe proprement dite, il y a un certain nombre de règles à respecter. C'est celui qui va frapper le coup franc qui place le ballon. Il faut également veiller à ce que l'endroit où l'on va poser son pied d'appui soit lui aussi bien plat afin d'obtenir un bon équilibre. L'exécuteur du coup franc, observe ensuite le placement du mur et du gardien pour choisir l'option de frappe : à côté ou au-dessus de ce mur. Dernier point très important : la concentration et la récupération. Le tireur ne doit pas se mêler aux discussions pour faire reculer le mur. Il se ventile profondément et tout en observant la situation, il ne pense qu'à s'appliquer pour réussir sa frappe... et la convertir en but !

passe et semelle

Trois joueurs sont autour du ballon : le passeur, le bloqueur et le tireur. L'avantage de la combinaison que l'on va exécuter, consiste à avoir un ballon arrêté, plus facile à frapper et aussi à avoir un angle de tir plus dégagé par rapport au mur. Le passeur en (1) adresse un ballon bien dosé pour le bloqueur qui, en (2), arrête ce ballon avec la semelle. Le bloqueur dégage ensuite son pied pour que le tireur, en (3), exécute sa frappe sans gêne.

Dans ce jeu en triangle, comme dans les autres combinaisons, il est important qu'il y ait une parfaite coordination entre les différents éléments afin d'éviter l'intervention adverse. Ainsi, entre passeur et bloqueur, la distance ne doit pas être trop grande et le frappeur s'élance dès que la passe est faite.

talonnade

En (1), le joueur qui vient de s'élancer comme pour frapper passe au-dessus du ballon et, de la semelle, fait rouler le ballon vers l'arrière ; simultanément, un second joueur s'élance en (2) pour tirer véritablement le coup franc, avec un ballon « dégagé » du mur. Il faut profiter du trouble occasionné par la course du premier joueur qui met le gardien dans le doute en ne sachant pas qui va frapper.

Veiller surtout au synchronisme des courses d'élan.

poussée entre les jambes

Alors que dans les combinaisons précédentes, on cherche à déstabiliser le mur et le gardien, dans le cas de figure présent, on joue plutôt sur l'effet de surprise. Le tireur vient placer le ballon à l'endroit de la faute. Il se met face, au but, jambes écartées. Dès que le ballon est au sol en (2), le joueur placé derrière le tireur pousse le ballon avec la pointe du pied. Le tireur peut alors, en (3), réaliser sa frappe très rapidement. Apparemment, en (4), le ballon est bien parti pour faire trembler les filets de l'adversaire.

COUPS FRANCS INDIRECTS

Bras à la verticale, l'arbitre qui vient de siffler une faute, indique que le coup franc sera indirect. Le but ne sera validé que si le ballon est touché par deux joueurs.

Les incorrections les moins dangereuses, ou les manœuvres qui tendent à enfreindre les lois et l'esprit du jeu, sont toutes sanctionnées par des coups francs indirects. Contrairement au coup franc direct, ce type de faute peut être sifflé à tous les endroits du terrain, y compris dans la surface de réparation. Ainsi, par exemple, un gardien de but qui, ballon en mains, effectue dans sa propre surface plus de quatre pas avant de dégager, est sanctionné théoriquement par un coup franc indirect.

Cela veut dire qu'avant d'être véritablement frappé, le ballon devra être déjà touché par un autre joueur et qu'il aura au moins parcouru une distance égale à son diamètre. Cette contrainte impose donc une parfaite coordination entre les différents joueurs qui vont combiner pour tenter de se mettre dans une position favorable avant de déclencher le tir. L'inconvénient de ce genre de coup de pied provient du fait que, si la combinaison n'est pas effectuée rapidement, les adversaires peuvent intervenir en s'approchant du ballon. D'autre part, au moment de la frappe, le ballon roule au sol et se trouvant en mouvement, le tir est plus délicat à effectuer.

Mais en contrepartie, la combinaison qui précède le tir proprement dit peut et doit mettre le tireur dans une situation favorable. Lors d'un coup franc direct, l'obstacle essentiel est le mur. Dans un coup franc indirect, il faut essayer de se dégager de ce mur pour pouvoir plus facilement le contourner et avoir ainsi le but grand ouvert devant le joueur qui va tirer effectivement. On n'improvise pas les combinaisons le jour du match. Elles doivent être préparées et répétées lors des entraînements en se mettant dans des conditions de match, notamment en travaillant avec des mannequins qui font office de mur.

On constate aujourd'hui qu'il est de plus en plus difficile pour les arbitres de faire respecter la distance de 9,15 mètres entre le ballon et le mur. Pourtant, il est indispensable pour réussir un coup franc indirect de demander à l'arbitre de placer ce mur à la distance réglementaire. L'équipe qui bénéficie du coup franc peut ainsi exécuter sa combinaison et tirer avant qu'un adversaire vienne contrer le ballon. Un coup franc direct peut être tiré comme un coup franc indirect. La réciproque n'est pas vraie.

en force

Quelques chiffres pour expliquer le bien-fondé d'une telle option. Le point de penalty est à onze mètres de la ligne de but. La vitesse moyenne d'un tir en force est de 120 km/h. Entre le moment où le ballon est frappé et où il arrive à hauteur du but, il se passe 33 centièmes de seconde. Quand on sait que le gardien ne peut commencer à bouger ses pieds que quand le ballon a été frappé... Pour le tireur, il n'existe pas d'autre alternative que de viser à un mètre des poteaux et de ne plus se poser de question.

PENALTIES

Dans le cours du jeu, le penalty est la sanction suprême. Mais il peut également servir (qui a oublié le duel de Séville ?) à départager deux adversaires. C'est dire l'importance primordiale de ce coup de pied arrêté.

Ettori a anticipé, Panenka réussit le contrepied.

Le penalty (ou plus précisément le coup de pied de réparation) est le coup de pied arrêté au cours duquel l'attaquant est dans une position idéale par rapport à un gardien de but, bien seul au milieu de sa cage. Quand un arbitre désigne le point de penalty, c'est que la faute commise à l'intérieur de la surface de réparation justifie une telle décision quelle que soit la position du ballon.

Il faut bannir dans l'idée de penalty la notion de danger de but. C'est-à-dire qu'il ne faut pas forcément que, lors de la faute, il y ait obligatoirement pour l'équipe attaquante la possibilité de marquer. Ne dites plus « il y a faute c'est vrai, mais il avait perdu le ballon, donc l'arbitre n'avait pas à siffler penalty ». Ce sont des réflexions toutes faites qui sont totalement fausses. De la même manière, il n'y a pas de main volontaire ou involontaire. Plus simplement, il y a ou il n'y a pas main. Même si le ballon se promène devant les buts de l'équipe des rouges par exemple, et que dans la surface de réparation des bleus, le gardien agresse l'avant-centre des rouges, l'arbitre doit donner un carton jaune et siffler le penalty qui s'impose. Dans le duel qui oppose, lors d'un coup de pied de réparation, le tireur au gardien, celui-ci a très peu de chance de sortir sans dommage de ce face-à-face. Ainsi, le règlement impose au gardien de but de se tenir sur sa ligne, les pieds au sol et ne pouvant les bouger qu'à partir du moment où le ballon a été frappé. Malgré cette position d'infériorité, le tireur n'est pas toujours certain de réussir son coup. Certes, le penalty est un geste technique où il est nécessaire d'allier la précision à la force, mais c'est surtout l'aspect psychologique qui prime avant tout. Au moment de frapper, l'attaquant doit avoir fait son choix en essayant d'oublier toutes les incidences de sa réussite ou de son échec. Il faut évidemment qu'il soit persuadé qu'il va marquer. C'est une forme d'agressivité qui ne doit pas nuire à son calme. Ce ne sont pas toujours les meilleurs techniciens de l'équipe qui sont les joueurs préposés au tir des penalties. Mais ce sont toujours les plus forts moralement. Il n'y a pas de penalty bien ou mal tiré, l'important étant le résultat.

③

en finesse

Pour avoir une mince chance d'arrêter un penalty, le gardien n'a pas d'autre choix que d'opter pour un côté et plonger sans trop tenir compte du geste technique du tireur. En anticipant ainsi, il s'expose à un contrepied, si le joueur qui frappe est assez calme pour juger des intentions du gardien. Lors de la course d'élan, il regarde la position du gardien et au tout dernier moment choisit l'angle de tir.

CONCOURS. 11 QUESTIONS SUR L'EURO

Participez à notre grand concours « Onze-Euro 84 » et gagnez l'un des 11 magnétoscopes V.H.S., premiers prix de notre liste de lots qui comprend aussi 100 jeux de football de table Subbutéo et 500 porte-clefs « Onze ». Pour cela, répondez aux onze questions portant sur le prochain Euro 84.

Les huit pays participants ont été désignés de la façon suivante. Groupe 1 : France (numéro 1), Danemark (numéro 2), Belgique (numéro 3), Yougoslavie (numéro 4). Groupe 2 : R.F.A. (numéro 5), Portugal (numéro 6), Roumanie (numéro 7), Espagne (numéro 8). Vous répondez à chacune des neuf premières questions en inscrivant l'un de ces numéros dans les cases prévues pour les réponses. Les deux dernières questions portent sur un nombre de buts à déterminer. La question subsidiaire est aussi un nombre à découvrir.

Extraits du règlement : les gagnants seront les concurrents qui auront le plus grand nombre de bonnes réponses. En cas d'ex-aequo, la question subsidiaire départagera les concurrents. Aucune compensation en espèces ne pourra être versée aux gagnants ayant refusé leur prix. Les concurrents peuvent envoyer autant de réponses qu'ils le souhaitent. Seule la meilleure sera retenue. Il ne sera attribué qu'un seul prix par famille (même nom, même adresse). Les réponses à ce concours « Onze-Euro 84 » devront nous parvenir avant le 4 juin 1984 sur le bulletin-réponse ci-joint (découpé ou recopié).

Voici quelques points du règlement pour vous aider à mieux répondre. Sachez que :

1) En ce qui concerne le premier tour (matches numéros 1 à 12) : 2 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 pour une défaite.

2) A l'issue du premier tour, si deux équipes possèdent le même nombre de points, la même différence de buts et le même nombre de buts marqués, le goal-average particulier entrera alors en ligne de compte. Si cela ne s'avère pas décisif, le comité d'organisation désignera l'équipe qualifiée par tirage au sort.

3) En demi-finale, si les deux équipes ne parviennent pas à se départager, il sera procédé aux séries de coup de pied au but du point de réparation.

4) Idem pour la finale.

PROGRAMME EURO 84

Groupe 1 : France, Danemark, Belgique, Yougoslavie
Groupe 2 : R.F.A., Portugal, Roumanie, Espagne

Mardi 12 juin	MATCH 1	Paris	France-Danemark 1-0	*Groupe 1*
Mercredi 13 juin	MATCH 2	Lens	Belgique-Yougoslavie 2-0	*Groupe 1*
Jeudi 14 juin	MATCH 3	Strasbourg	R.F.A.-Portugal 0-0	*Groupe 2*
Jeudi 14 juin	MATCH 4	St-Étienne	Roumanie-Espagne 1-1	*Groupe 2*
Samedi 16 juin	MATCH 5	Nantes	France-Belgique 5-0	*Groupe 1*
Samedi 16 juin	MATCH 6	Lyon	Danemark-Yougoslavie 5-0	*Groupe 1*
Dimanche 17 juin	MATCH 7	Lens	R.F.A.-Roumanie 2-1	*Groupe 2*
Dimanche 17 juin	MATCH 8	Marseille	Portugal-Espagne 1-1	*Groupe 2*
Mardi 19 juin	MATCH 9	St-Étienne	France-Yougoslavie 3-2	*Groupe 1*
Mardi 19 juin	MATCH 10	Strasbourg	Danemark-Belgique 3-2	*Groupe 1*
Mercredi 20 juin	MATCH 11	Paris	R.F.A.-Espagne 0-1	*Groupe 2*
Mercredi 20 juin	MATCH 12	Nantes	Portugal-Roumanie 1-0	*Groupe 2*
Samedi 23 juin	MATCH 13	Marseille	Demi-finale : France - Portugal 3-2	*1er groupe 1 2e groupe 2*
Dimanche 24 juin	MATCH 14	Lyon	Demi-finale : Danemark-Espagne 1-1 (5-4) pénal	*1er groupe 2 2e groupe 1*
Mercredi 27 juin	MATCH 15	Paris	Finale France - Espagne 2-0	*Vainqueurs des deux demi-finales*

84 POUR GAGNER 11 MAGNETOSCOPES!

FRANCE : 1

DANEMARK : 2

BELGIQUE : 3

YOUGOSLAVIE : 4

R.F.A. : 5

PORTUGAL : 6

ROUMANIE : 7

ESPAGNE : 8

1 – Lors de France-Danemark, en faveur de quel pays sera sifflé le premier corner ?

2 – Quelle sera la nationalité du premier joueur marquant un but lors de l'Euro 84 ?

3 – A l'issue du premier tour, quel pays finira premier du groupe 1 ? (En cas d'égalité totale entre deux équipes et éventuel tirage au sort, sera considéré comme premier du groupe 1 le pays désigné pour jouer la demi-finale de Marseille) ?

4 – – A l'issue du premier tour, quel pays finira second du groupe 1 ? (En cas d'égalité totale entre deux équipes et éventuel tirage au sort, sera considéré comme second du groupe 1 le pays désigné pour jouer la demi-finale de Lyon) ?

5 – A l'issue du premier tour, quel pays finira premier du groupe 2 ? (En cas d'égalité totale entre deux équipes et éventuel tirage au sort, sera considéré comme premier du groupe 2 le pays désigné pour jouer la demi-finale de Lyon) ?

6 – A l'issue du premier tour, quel pays finira second du groupe 2 ? (En cas d'égalité totale entre deux équipes et éventuel tirage au sort, sera considéré comme second du groupe 2 le pays désigné pour jouer la demi-finale de Marseille) ?

7 – Quel sera le pays vainqueur de la demi-finale de Marseille (1re du groupe 1 contre 2e du groupe 2) ?

8 – Quel sera le pays vainqueur de la demi-finale de Lyon (1re du groupe 2 contre 2e du groupe 1) ?

9 – Quel sera le pays vainqueur de l'Euro 84 ?

10 – Combien de buts officiels seront marqués lors de la finale (hors éventuelle épreuve des séries de coup de pied au but du point de réparation) ?

11 – Combien de buts officiels auront été marqués au cours de l'Euro 84 (hors éventuelles épreuves des séries de coup de pied au but du point de réparation) ?

Dans les 11 cases prévues dans le bulletin de réponse ci-dessous, n'inscrire que des chiffres : numéro pour chaque pays choisi ou nombre de buts.

Question subsidiaire : Quel est le nombre de concurrents ayant trouvé au moins trois bonnes réponses en participant à notre concours « Onze-Euro 84 ».

BULLETIN DE REPONSE A RETOURNER A

Concours « Onze-Euro 84 »
BP 108-08 75363 Paris, Cedex 8
(date limite de réception des bulletins : le 4 juin 1984)

Nom ..... **Prénom** ..... **Age** .....

Adresse ..... **Code postal** .....

Ville ..... **Pays** .....

Reporter dans les cases ci-dessous vos réponses (en chiffres uniquement)

1re question : 2	4e question : 2	7e question : 1	10e question : 2
2e question : 1	5e question : 8	8e question : 8	11e question : 41
3e question : 1	6e question : 6	9e question : 1	

Réponse à la question subsidiaire :

16 MAI

COUPE DES COUPES

BÂLE

JUVENTUS - PORTO

SUPERSTARS

De gauche à droite. Debout : Brio, Tacconi, Platini, Gentile, Penzo, Scirea ; accroupis : Cabrini, Bonini, Boniek, Tardelli, Rossi.

DE LA JUVE

Déjà championne d'Italie, la Juve veut épingler la Coupe des Coupes et oublier ainsi les échecs de la saison dernière.

Le buteur retrouvé : deux réussites pour Rossi devant Bailey, le gardien de M.U. : la Juve se retrouve en finale.

Une saison exemplaire pour Platini. Présent, efficace et sécurisant pour ses partenaires. Dangereux, imprévisible pour les défenseurs adverses. Il détient à lui seul les clés de la réussite de la Juve face au F.C. Porto.

Fantasque et décidé, Boniek a bien réagi, revenant en forme au moment où l'on annonçait son départ.

Scirea : même dans le Calcio, on peut être l'homme et fantaisiste.

Capitaine Cabrini : un champion du monde.. champion d'Europe !!!

Pour la deuxième fois en deux saisons, la Juve va disputer une nouvelle finale de Coupe d'Europe. L'an dernier c'était la « grande », celle des clubs champions, à Athènes contre Hambourg. D'un seul coup de patte, Félix Magath avait anéanti les espoirs de Platini et de ses coéquipiers. C'était le symbole d'une année presque sans, pour la Juventus qui avait échoué, de très peu il est vrai, dans ses objectifs principaux : le double titre de champion d'Italie et de champion d'Europe. Seule consolation, la victoire finale en Coupe d'Italie.

C'est donc de la Coupe d'Europe réservée aux vainqueurs de Coupe que la Juve a dû se contenter cette saison. Et un an après Athènes, c'est à Bâle que la « fiancée » de l'Italie tentera, face à Porto, de mettre un terme à une saison qui a toutes les chances d'être nettement plus positive que la saison passée.

Les Bianconeri sont d'ores et déjà assurés de remporter leur vingt et unième scudetto. Déjà champions d'Italie en 1981 et 1982, l'intermède de l'A.S. Roma, n'aura duré qu'un an. La Juve a repris son bien. C'était la première étape que le Signore Agnelli avait désignée à son effectif.

Au Stadio Comunale, les Tifosi ont tout juste eu le temps de fêter leurs champions qu'il leur a fallu affronter Manchester et ses hooligans pour un match qui n'a trouvé son épilogue qu'à la quatre vingt-neuvième minute, quand Paolo Rossi a battu Bailey pour inscrire le but de la qualification.

Malgré ce double parcours national et international sans faute, la Juve est pourtant loin d'avoir convaincu sur la valeur intrinsèque de son football On peut même considérer que la Juve est une équipe vieillissante. Heureusement, si l'on ose dire, que la moyenne d'âge a été rabaissée grâce à la retraite de Dino Zoff (quarante ans) et de Giuseppe Furino (trente-huit ans). Malgré cela, beaucoup de titulaires actuels tels Gentile, Scirea, Tardelli ou Penzo frôlent ou dépassent la trentaine. Et si la Juve a aujourd'hui cette position enviable, elle le doit essentiellement à notre Platini national.

Actuellement meilleur joueur, meilleur buteur, le président Giampiero Boniperti ne pensait pas réaliser le transfert de la décennie après les premiers matches que Platini avait disputé en début de saison 1982-1983. Michel a eu quelques problèmes d'adaptation, un début de championnat délicat, les séquelles de l'affaire stéphanoise, les fatigues du Mundial, puis soudain le déclic, une remontée spectaculaire au classement du meilleur canonnier et une influence de plus en plus importante au milieu de ses coéquipiers.

Ces difficultés, Platini ne les a pas connues cette année. Et la Juve a toujours fait la course en tête, du début jus'à la fin. Le visage de la Juve n'a pas profondément changé mais la politique de ce club est simple : elle ne fait confiance qu'aux joueurs expérimentés. Le recrutement ne se porte que sur des hommes qui ont fait leurs preuves et qui sont des valeurs sûres du football européen. Ainsi le départ de Zoff et Furino a été compensé par l'arrivée de deux joueurs d'Avellino, le gardien Stefano Tacconi et le milieu offensif Beniamino Vignola. Le recruteur a eu la main heureuse avec ces deux hommes qui, à des titres divers, ont participé grandement à la belle saison de la Juve.

Avant d'en arriver à la finale du 16 mai Bâle, la Juventus n'a pas eu à se plaindre du tirage au sort plutôt favorable. Heureusement si j'ose dire, car dès que l'adversaire sortait de la moyenne, les Italiens ont déjà loin de survoler le problème. N'oublions pas que le Paris-Saint-Germain a été éliminé sans avoir été battu et que Manchester a fait passer des sueurs froides aux plus ardents des Tifosi.

Ce ne sont pas les deux modestes un à zéro réussis aux dépens des Finlandais d'Haka Valkeakoska qui rehaussent les performances. Mais la chance et le petit clin d'œil du destin semblent sourire à cette Juventus, qui se faisait bien du souci en sachant qu'elle allait éventuellement se heurter aux Écossais d'Aberdeen. Un football qui convient moins bien aux Latins de la Juve que celui des Lusitaniens de Porto. La Juve a perdu sa coupe d'Italie, mais elle gagné un titre et va peut-être inscrire pour la première fois son nom au palmarès de la Coupe des Coupes.

Mais bien avant le baisser du rideau, on a déjà préparé les lendemains de la Juve. Platini a prolongé son contrat, Boniek, un instant discuté, semble avoir retrouvé la confiance des dirigeants, Laudrup est en réserve à la Lazio et Giordano, un des bons attaquants italiens, est d'ores et déjà dans le collimateur des recruteurs. Malgré les succès, on n'arrête pas de se remettre en question dans ce club prestigieux. Au milieu du folklore du Calcio, c'est sans doute l'une des raisons essentielles de la pérennité de laJuve. ●

Jean-Michel Larqué

Si la Juve est en passe de réussir

le doublé Championnat-Coupe d'Europe

elle le doit, avant tout, à Michel Platini.

Debouts (de g. à dr.) : Lima Pereira, Eduardo Luis, Inacio, Sousa, Joao Pinto, Le Beto ; Accroupis : Frasco, Jaime Pacheco, Gomes, Jaime Magalhoes, Costa.

OUTSIDERS DE PORTO

Dynamo Zagreb, Glasgow Rangers, Chaktior Donetsk et Aberdeen, le tenant du titre. Porto n'y est pas allé de main morte dans cette coupe des coupes ! Alors, attention la Juve...

Jaime Pacheco, c'est le maître à jouer d'un F.C. Porto souvent séduisant.

Le championnat du Portugal n'est sûrement pas parmi les plus cotés d'Europe. Et pour cause : il ne recèle que trois équipes de valeur qui, depuis la nuit des temps, se partagent tous les trophées : Benfica, le Sporting de Lisbonne et Porto. Trois équipes qui, tout au long de la saison, profitent au maximum de la « figuration » des autres formations, le titre se jouant en fait lorsqu'elles se rencontrent entre elles.

Mais ce handicap d'une compétition qui se résume en fait à un long tournoi triangulaire n'a jamais empêché le football portugais de s'imposer hors de ses frontières. Souvenez-vous des victoires de Benfica en Coupe des Champions (1961 face à Barcelone, 1962 face au Real Madrid). Souvenez-vous aussi de l'excellent comportement du Portugal lors de la Coupe du Monde 1966 (3e).

Depuis, il est vrai, le football portugais a connu une longue éclipse. La génération d'Eusébio a longtemps attendu que la relève, dans un pays où l'inorganisation est la principale caractéristique, pointe le bout du nez. C'est aujourd'hui chose faite. L'an passé, Benfica n'échoua qu'en finale de la coupe U.E.F.A. face à Anderlecht. Depuis, la sélection nationale s'est qualifiée pour la phase finale du championnat d'Europe des Nations en éliminant notamment l'URSS et la Pologne. Aujourd'hui, c'est au tour de Porto, donc, d'accéder à la finale de la Coupe des Coupes. Une qualification qui ne doit rien au hasard. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les adversaires rencontrés par les coéquipiers de Fernando Gomes pour s'en convaincre. Au premier tour, c'est le Dynamo Zagreb qui s'inclina (1-2 puis 1-0). Au second, les Glasgow Rangers (même score). En quart de finale, la redoutable formation de Chaktior Donetsk (3-2 puis 1-1 en URSS). En demi-finale, enfin, le tenant du titre, Aberdeen, s'inclina à son tour. Il croyait bien avoir fait le plus difficile en ne s'inclinant que par le plus mince écart lors du match aller en terre portugaise. Mais au retour, Porto s'imposant une nouvelle fois sur le même score de 1-0. Il prouva ainsi la grande valeur de sa défense, qui résista de fort belle manière aus assauts des joueurs écossais. Une défense qui n'est autre que celle de la sélection nationale : Joao Pinto, Lima Pereira, Eurico et Inacio. Quatre hommes solides et plutôt habiles à la relance, derrière lesquels évolue le gardien Zé Béto. Un ensemble très difficile à prendre en défaut comme le montrèrent tous les matches de coupe d'Europe et comme le confirme le championnat portugais. Car figurez-vous qu'à l'heure où ces lignes étaient écrites, Porto n'avait encaissé, après 27 journées de championnat, que 7 malheureux petits buts. A titre de comparaison, Benfica en avait concédé 17, et le Sporting 21.

Le milieu du terrain est le royaume de Jaime Pacheco, numéro 10 talentueux, lui aussi international. Pacheco n'aime guère les fioritures ou les dribbles inutiles. Il joue juste et rapidement. A ses côtés, Rodolfo, qui a laissé son brassard de capitaine à Gomes pour cause de blessure, occupe normalement un poste plus défensif. En son absence, c'est Jaime Magalhaes qui le remplace avec bonheur. Le troisième larron est Antonio Sousa, relayeur habile et régulier. Mais Vieira peut aussi jouer au milieu.

En attaque, le gaucher Costa est un véritable ailier de débordement, déroutant par ses crochets, qui occupe son couloir tout au long du match. Quand Porto évolue en 4-3-3, Frasco est son alter-ego sur le côté droit, ou ses dribbles virevoltants causent souvent bien du souci au garde du corps de service. Jacques peut aussi occuper un poste d'attaque : c'est un technicien spectaculaire et très rapide. Autre joueur pouvant participer : Silva. Et bien participer : c'est lui qui inscrivit le but de Porto à Aberdeen.

Mais le gros morceau de cette attaque de Porto, c'est bien sûr Fernando Gomes, meilleur buteur européen en titre avec 36 réalisations réussies en 82-83. Gomes est un peu moins efficace cette saison, mais il reste un danger constant. Toujours en mouvement, bon des deux pieds, un jeu de tête redoutable, rapide lorsqu'il file balle au pied vers le but adverse, la défense de la Juve risque de passer quelques mauvais moments face à ce joueur qui rêve de dédier une grande victoire européenne à son frère, handicapé physique. Dans cette revue d'effectif, n'oublions pas : Walsh, l'Irlandais, qui connaît quelques problèmes actuellement. On encore Quinito, autre joueur offensif. On le voit, Pedroto, l'entraîneur de cette belle équipe de Porto (et le futur beau-père de Fernando Gomes) a beaucoup de solutions à sa disposition pour trouver le meilleur équilibre.

Avec ce groupe, qui confectionne souvent un football spectaculaire, qui ne calcule pas, sait résister derrière, la Juventus de Platini trouvera une opposition coriace, un outsider décidé à jouer sa chance à fond. Les Italiens sont prévenus.

Francis Huertas

Costa, Frasco, Jaime Pacheco et Gomes :

un quatuor offensif prêt à faire trembler

la redoutable défense de la Juve...

Inacio : défenseur intraitable, relanceur lucide...

Fernando Gomes : meilleur buteur européen en titre. L'atout principal de Porto.

Frasco : un ailier droit souvent fracassant. Son duel avec Cabrini promet beaucoup...

LA COURSE

DE ROCHETEAU

Près de 40 sélections en équipe de France : Dominique Rocheteau est membre à part entière du Club France. Mais, attaquant de pointe, on lui demande avant tout de marquer des buts. Ce qu'il fit contre l'Autrich mais pas contre la RFA. Au PSG aussi, en 1984, une saison plus discrète. Mais, à tout moment, la « machine » peut repart c'est ce que le Parisien a confié à Thierry Roland.

« Il est de plus en plus difficile de jouer attaquant.
Et, surtout, d'être efficace à tout coup. »

Lentement, mais sûrement, Dominique Rocheteau est en train de devenir l'un des attaquants de pointe les plus capés du football français ; pourtant son dernier match « entier » avec l'équipe de France remonte au 5 octobre dernier, à l'occasion de la venue au Parc des Princes de l'équipe d'Espagne. Ensuite, que ce soit contre la Yougoslavie, à Zagreb, où il fut remplacé à la mi-temps par l'Auxerrois Jean-Marc Ferreri, et cette année contre l'Angleterre, toujours au Parc, où il ne joua que les sept dernières minutes en remplacement du Monégasque Bellone, ou encore à Bordeaux contre l'Autriche, où il ne fit son entrée sur le terrain qu'à la 51e minute à la place de Bernard Lacombe, Dominique n'a pas vraiment éclaté au sein de l'attaque tricolore, ne connaissant pas, il est vrai, la réussite nécessaire à tout avant-centre. Il est certain que tout n'a pas tourné très rond, au printemps, au Paris-Saint-Germain, le club de Dominique Rocheteau, et cela s'est répercuté sur sa façon de jouer.

« C'est vrai, reconnait Dominique, avec le P.-S.-G., nous nous sommes posés des questions, mais d'un autre côté, Michel Hidalgo me connaît, il sait ce que je vaux et ce que je peux apporter à l'équipe de France. A partir du moment où je suis en bonne forme, il me semble qu'il n'y a pas de problème. J'espère arriver dans cette bonne forme pour le Championnat d'Europe, car je tiens à faire partie du groupe, mais je tiens à dire également que j'ai toujours accepté la concurrence. En ce qui concerne l'attaque de l'équipe de France, elle a souvent été critiquée, peut-être à juste titre. Pourtant, il me semble que dans le football moderne, face aux défenses renforcées, il est de plus en plus difficile de jouer attaquant et d'être efficace à tous les coups. Ce n'est vraiment pas toujours évident. Du reste, il n'y a qu'à regarder les résultats des matches internationaux, un peu partout en Europe et dans le monde, pour voir qu'il n'y a pas beaucoup de buts marqués. »

Sans doute, alors, est-ce la tactique employée par l'équipe de France qui est responsable de cet état de fait. Jouer à deux attaquants, la plupart du temps sans ailier, voilà qui ne favorise pas l'avant-centre, qui doit, avant toutes choses, marquer des buts et qui se retrouve, dans une rencontre, avec un très petit nombre d'occasions : « C'est sûr que ce n'est pas facile, poursuit l'attaquant parisien, mais moi, je fais toujours référence à la dernière Coupe du Monde, en Espagne, où, avec l'équipe de France, nous avons réussi quelque chose de pas mal. Eh bien, déjà là-bas, nous jouions avec deux attaquants seulement et cela ne nous a pas trop mal réussi. A mon avis toujours, nous venons en forme au bon moment, et le tout récent match contre l'Allemagne de l'Ouest à Strasbourg est là pour le prouver. Je devrais même dire les deux matches contre l'Allemagne, car se qualifier pour les jeux Olympiques d'une part en étant le seul pays de l'Europe occidentale qualifié pour Los Angeles, et vingt-quatre heures plus tard dominer la R.F.A. à Strasbourg comme nous l'avons fait, cela prouve que le football français possède tout de même pas mal de ressources, cela d'autant plus que nous étions privés en Alsace de Michel Platini, Alain Giresse et Jean Tigana qui sont autant de titulaires indiscutables... »

Pour aborder le présent, c'est-à-dire le tout proche Championnat d'Europe des Nations, où la France occupera la difficile place de nation organisatrice et favorite, Dominique Rocheteau évoque encore une fois le passé proche et la merveilleuse aventure vécue en Espagne : « Là-bas, il y a deux ans, il s'est vraiment passé quelque chose et le groupe a continué ce qui avait du reste commencé quatre années plus tôt en Argentine, car c'est de là que tout est parti. Michel Hidalgo a su donner un climat à cette équipe et moi, même si je ne joue pas tout le match, je suis toujours très heureux de jouer avec l'équipe de France. Avec les joueurs qui la composent, nous nous connaissons maintenant très bien et je crois que c'est le groupe qui était déjà en Argentine et en Espagne qui formera l'ossature de l'équipe qui disputera le Championnat d'Europe des Nations, à une ou deux exceptions près ; j'ai très envie de vivre cette nouvelle aventure. Car maintenant, nous avons l'expérience en plus. Je ne pense pas — tu me diras que c'est facile à dire deux ans après — mais vraiment je ne pense pas qu'avec l'expérience que nous possédons aujourd'hui, nous aurions laissé échapper la qualification pour la finale ! Mais, c'est la vie... »

Sur le plan strictement tactique, l'attaquant parisien estime que ce sont les joueurs sur le terrain qui décident de la façon de jouer. Avec des milieux de terrain comme Giresse, Platini et Tigana, plus deux attaquants de pointe, un 4-4-2 initial peut se transformer dans le jeu en 4-2-4, car tout dépend des joueurs qui forment l'équipe, les Platini, Giresse et Tigana étant avant tout des hommes faits pour attaquer, ce dont ils ne se privent pas. Alors, titulaire, remplaçant, peu importe, ce que Dominique veut surtout, c'est faire partie du groupe : « Je fais confiance à Michel Hidalgo et je crois que de son côté, lui aussi me fait confiance ! Alors rentrer pour les vingt dernières minutes comme ce fut le cas contre l'Autriche à Bordeaux, ou jouer dès le coup d'envoi, puis sortir en fin de match comme contre l'Allemagne, à Strasbourg, j'accepte tout à fait ces deux cas de figure, mais il est évident que le plus important pour ce qui me concerne, c'est de jouer. *(Suite page 98)*

Aller : 9 MAI - Retour : 23 MAI

COUPE UEFA

TOTTENHAM-ANDERLECHT

TOTTENHAM : A L'ASSAUT !

Vainqueur de cette même coupe UEFA en 72, Tottenham Hotspur n'entend pas se laisser impressionner et promet une belle réception à White Hart Lane aux tenants, les Belges de Anderlecht.

Hazard : en route pour la finale.

En 1972, Steve Perryman n'avait que vingt ans et il jouait déjà en équipe première depuis quelque temps. Cette année-là, la finale de la Coupe UEFA opposait deux clubs anglais : Wolverhampton et Tottenham. C'est ce dernier qui l'emportait. Douze ans plus tard, Steve Perryman est l'unique rescapé de cette belle épopée. Certains Nantais s'en souviennent peut-être encore, eux qui avaient été vaincus au deuxième tour de la compétition.

Pour cette présente édition, les Anglais n'ont pas fait le détail. Tour à tour ils éminaient les Irlandais de Drogheda (6-0 et 8-0) puis Feyenoord malgré un grand Johan Cruijff (4-2 et 2-0), le Bayern Munich (0-1 et 2-0), l'Austria de Vienne (2-0 et 2-2) et enfin les Yougoslaves du Hajduk Split (1-2 et 1-0). Au rayon des buteurs, ce sont les deux attaquants de pointe Falco (6 buts) et Archibald (5 buts) qui mènent la danse. Mais c'est un tir victorieux de Hazard – un nom prédestiné ! – face à Split qui propulsait finalement les Spurs en finale. Pour son premier but européen cett saison, Hazard avait frappé vraiment au bon moment.

Cette place en finale sauve une saison que les joueurs et les dirigeants estiment médiocre. L'ambition du manager Burkinshaw était de disputer la première place du championnat. Mais une mauvaise série de résultats cet hiver – six matches d'affilée sans victoire – a obligé Tottenham à laisser filer Liverpool et Manchester United vers le titre. Reste donc la Coupe UEFA qui sera d'ailleurs le dernier match de Burkinshaw à la tête de ses joueurs. Arrivé en 1976 au poste de manager, il a en effet connu quelques problèmes avec ses troupes. Des mots avec Archibald et Brazil, des critiques de Mabbutt et surtout l'opposition des dirigeants l'ont poussé à avancer le moment de sa retraite. Mais s'il pouvait partir en faisant un pied de nez à tout le monde tout en s'offrant une dernière victoire, il achèverait ainsi une belle carrière.

Reste à gagner ce match contre les tenants de la coupe, Anderlecht. Tottenham a connu de nombreux pépins dûs à des blessures. Certains joueurs sont mêmes certains de rester dans les tribunes ou d'autres n'ont pas totalement récupéré. Le gardien Clemence par exemple

Archibald, Falco : deux buteurs au service de toute l'équipe des Spurs.

Galvin : international scolaire anglais, international avec l'Eire ...et attaquant.

Archibald : acheté à prix d'or à Aberdeen il y a deux ans, il justifie son transfert.

Typiquement anglais, le jeu de Tottenham ne s'embarrasse pas d'excentricités.

– blessé en janvier – a été supplanté par le jeune Tony Parks (une vingtaine d'années). Alan Brazil le fantasque attaquant écossais n'arrive plus à détrôner Mark Falco dont l'entente avec Archibald est parfaite. Ossie Ardiles ne sera pas rétablie à temps de même que Glenn Hoddle un des meilleurs techniciens du Royaume. Heureusement, Mabbutt a été opéré et est revenu à son meilleur niveau de même que Perryman. Alors comment vont faire les Spurs pour l'emporter ?

Si vous posez la question aux joueurs de l'Austria, ils vous diront que les Anglais n'y vont pas par quatre chemins. Pour eux, les arrières centraux Roberts (qui a joué le dernier match de l'Angleterre contre la France) et Miller sont des « tueurs ».

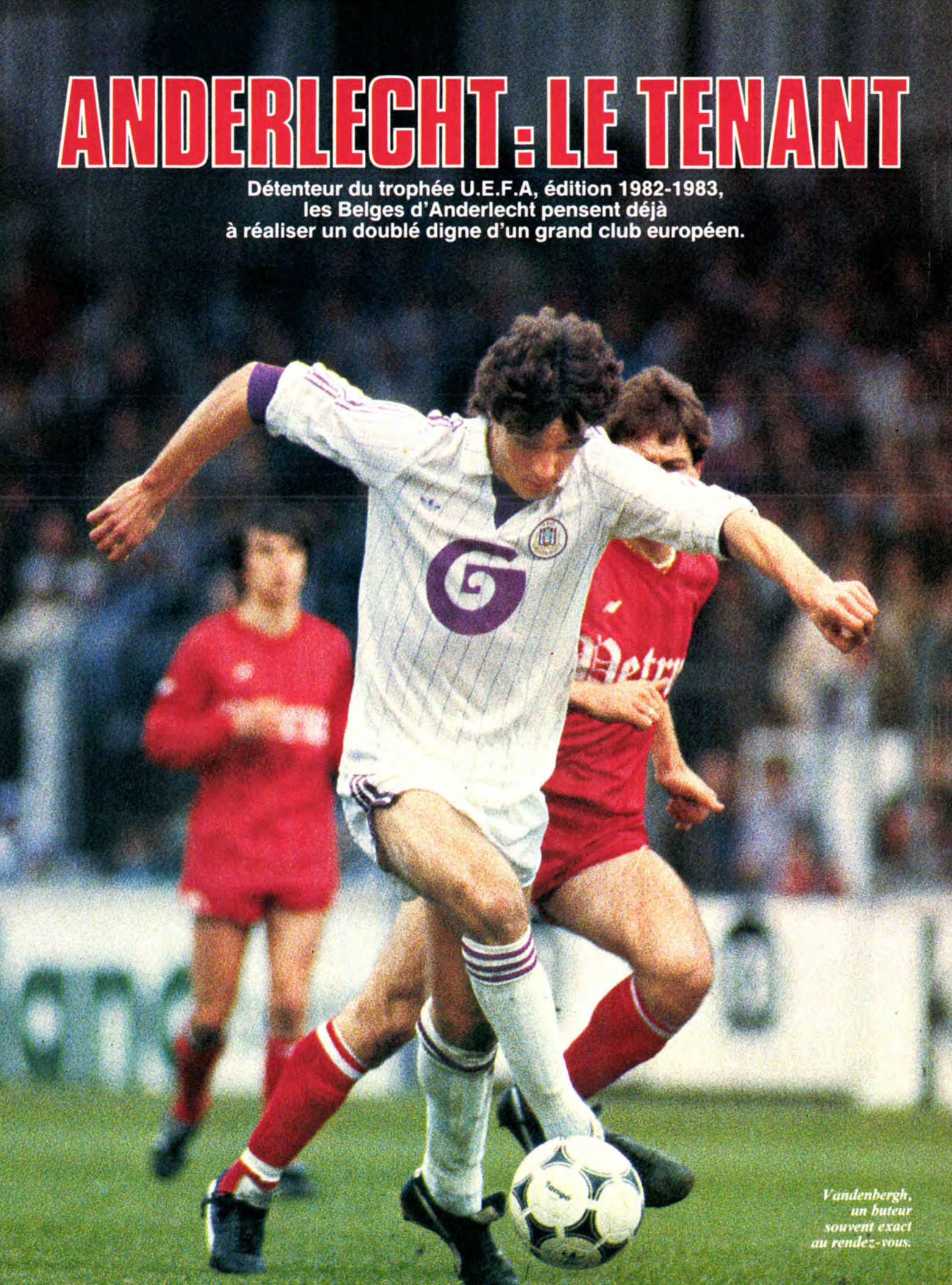
Au milieu du terrain, les absences de Hoddle et Ardiles – son camarade argentin Villa est parti à Fort Lauderdale aux USA – se font durement ressentir. Steve Perryman le fidèle capitaine (pas loin de six cents matches de championnat et une seule sélection) joue le plus défensif alors que Gary Mabbutt lui aussi international, arpente le côté gauche. Mike Hazard qui a pris la place de Villa à son départ ne calcule pas, son poste de demi relayeur ne le lui permettant pas.

Tottenham espère bien surprendre Anderlecht grâce au réalisme de Tony Galvin, un étrange garçon. Né en Angleterre d'un fils d'Irlandais, il a été international scolaire sous les couleurs de son pays d'origine. Il a étudié l'URSS à l'université et est à présent international de l'Eire. Solide attaquant, il a marqué trois buts au total contre Feyenoord. Surtout il ouvre des brèches pour un de ses compères, Steve Archibald, un Ecossais venu de Aberdeen, remarquable joueur de tête qui voulait quitter le club en début de saison. L'autre diable Spur n'est autre que Mark Falco qui a longtemps fait antichambre dans l'ombre de Brazil. Celui-ci ayant manqué sa saison, il ne restait plus à Mark qu'à marquer des buts. Ce qu'il fait et plus particulièrement en Coupe européenne. A vingt-trois ans c'est un réel espoir. Quant aux éventuels remplaçants, ils ont pour noms Garth Crooks, Gary Brooke ou Paul Stevens. Tous sont conscients que Tottenham est aux portes du bonheur. Il va y avoir de l'ambiance au stade de White Hart Lane.

Alain Leiblang

ANDERLECHT : LE TENANT

Détenteur du trophée U.E.F.A, édition 1982-1983, les Belges d'Anderlecht pensent déjà à réaliser un doublé digne d'un grand club européen.



Vandenbergh, un buteur souvent exact au rendez-vous.

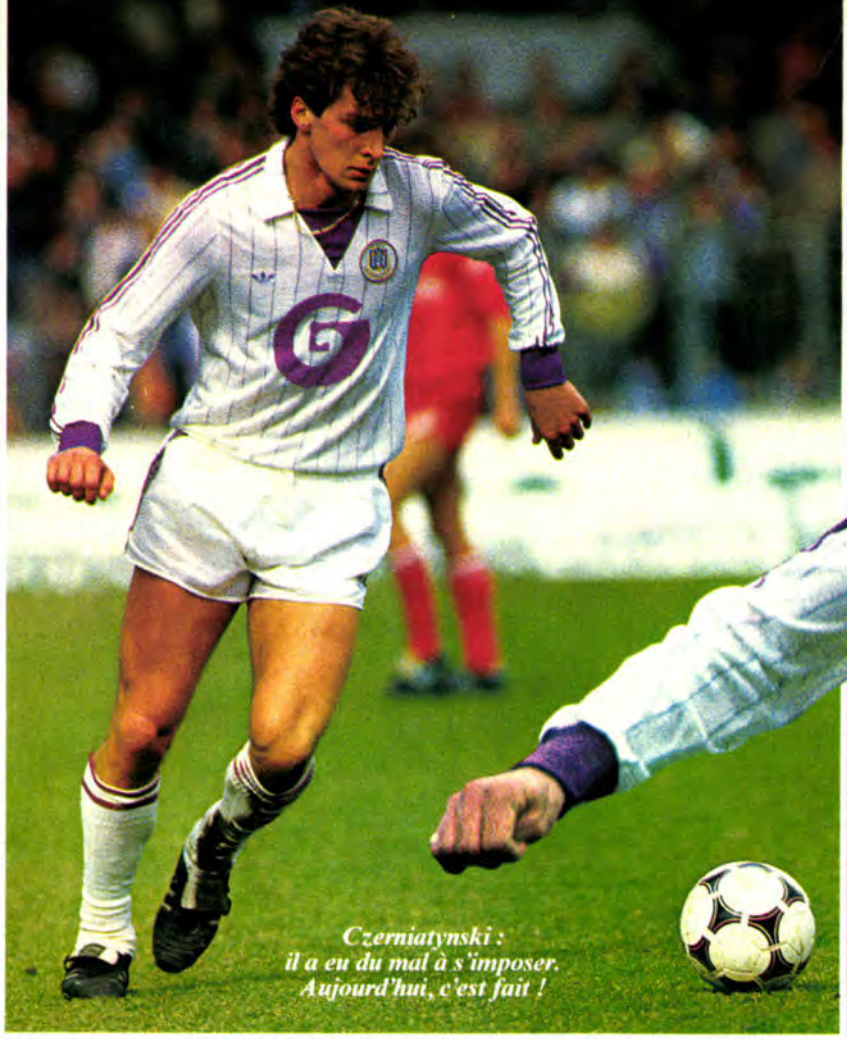
Souvenez-vous, c'était l'année dernière. En Coupe de l'U.E.F.A., Benfica et... Anderlecht avaient disputé la finale. Les Belges s'étaient rendus à Lisbonne avec seulement un tout petit but d'avance. Benfica crut au miracle lorsque Sheu ouvrit la marque, mais le public du Stade de la Luz se tint muet lorsque Lozano, six minutes plus tard, remit les deux équipes à égalité. Un score qui demeurerait inchangé jusqu'au coup de sifflet final donnant à nos voisins bruxellois leur troisième coupe européenne.

Une victoire personnelle aussi pour l'entraîneur Paul Van Himst qui avait succédé au « maître tacticien », le Yougoslave Ivic. Cette saison, une nouvelle participation à la Coupe U.E.F.A. était offerte aux tenants du trophée. Un premier tour facile contre les Norvégiens de Bryne. Les choses allaient devenir plus sérieuses avec les Tchèques du Banik Ostrava, mais l'écueil était passé sans trop de problèmes. Au troisième tour, ce fut plus difficile : les Lensois offrirent une résistance sérieuse lors d'un match aller qui fut entaché d'incidents suite à l'égalisation miraculeuse des sang et or. On ne sut jamais qui avait lancé la pierre qui détourna la course du ballon hors de portée de Munaron.

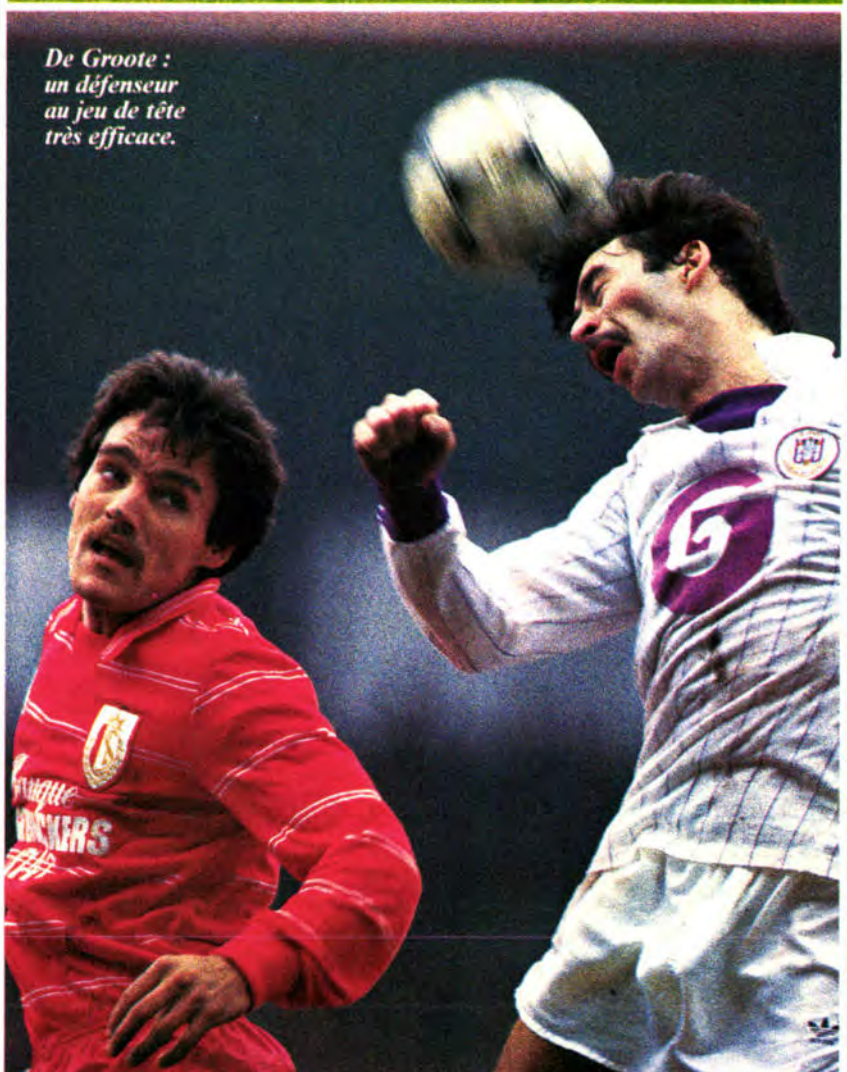
En quart de finale, contre Spartak Moscou, le club du gardien Dassaev, quatre buts marqués à domicile suffirent pour maintenir, à l'arrivée, une courte distance avec les Soviétiques. Demi-finales : un club anglais jugé prenable, les ex-champions d'Europe de Nottingham Forest. Douche froide au match aller, les Anglais réussissent le score dit parfait. Les Bruxellois repartent avec deux buts dans les valises sans en avoir rendu un seul.

Pas facile bien sûr, mais pas impossible pour Anderlecht : c'est ce que titrait le quotidien « La Dernière Heure », la veille du choc retour, rappelant au passage que soixante-quinze fois, dans l'histoire des Coupes européennes, un club battu 2-0 à l'aller, s'était finalement qualifié. Quelques heures plus tôt, l'A.S. Roma avait réalisé l'exploit pour la soixante-seizième fois. Et la soixante-dix septième allait être l'œuvre d'Anderlecht. 3-0, le score qui tue. Scifo, d'un tir fulgurant, Bryle, sur penalty et Vandenbergh, une minute avant la fin, allaient donner raison à Alex Czerniatynski pour

C'est à Londres, au match retour, qu'il faudra réaliser l'exploit.



Czerniatynski : il a eu du mal à s'imposer. Aujourd'hui, c'est fait !



De Groote : un défenseur au jeu de tête très efficace.

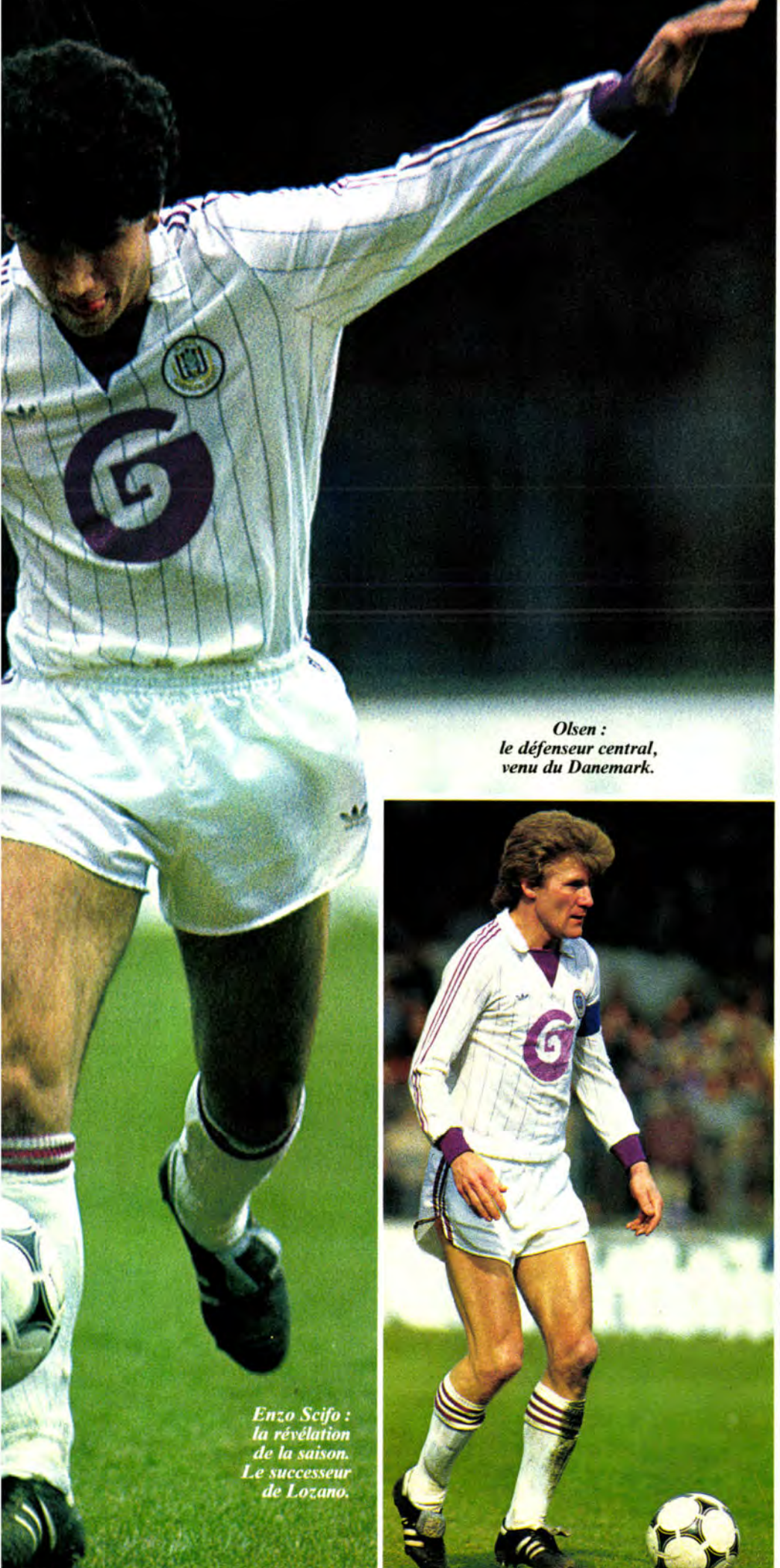
Révélation 1984 : Enzo Scifo, qui n'a pas dix-huit ans.

qui la défense anglaise était loin d'être invulnérable. L'international belge considérait que Nottingham était inférieur au Spartak Moscou rencontré au tour précédent. Les faits lui donnèrent raison.

Cette saison, l'équipe-type est la suivante : Munaron est le gardien. Le « héros » du match aller contre Lens a été formé au club, mais comme le signalent avec humour les journalistes belges, Munaron est natif du sud du pays. Wallon, il a épousé une Flamande. Les défenseurs latéraux sont De Greef et Hofkens. Le premier est un Limbourgeois, transféré il y a deux saisons et international depuis peu. Hofkens est, lui, Hollandais, venu de Beveren. En défense centrale, Peruzovic et Olsen. Peruzovic est un international yougoslave à part entière. Olsen, Danois, jouait précédemment au RDWM. En milieu de terrain, De Groote, formé au club, est le demi défensif. Il eut du mal à s'imposer, fit une étape au Footbal Club Liégeois, avant de gagner définitivement sa place de titulaire. Enzo Scifo, lui, a littéralement éclaté cette saison. Il n'a pas dix-huit ans. D'origine italienne, il vient de La Louvière. Il joua pendant deux saisons avec les juniors avant de devenir le chouchou du Parc Astrid. Il a fait oublier Lozano, ce qui n'est pas un mince compliment. Les deux autres milieu de terrain sont ces internationaux chevronnés qu'on ne présente plus : Vercauteren et Vandereycken, ce dernier revenu d'Italie cette saison.

Les deux attaquants sont aussi très connus : Alex Czerniatynski et surtout Vandenbergh, le buteur qui sait être exact au rendez-vous. Nous reverrons ces deux joueurs au mois de juin en France puisqu'ils sont, tous deux, partants certains pour l'Euro 84.

Ayant vaincu leur « complexe anglais » en massacrant Nottingham, les joueurs d'Anderlecht aiguisent fourchettes et couteaux pour mieux dévorer Tottenham. Leur seul souci, à titre personnel, c'est de bien jouer ces deux derniers matchs. Les directeurs techniques eux sont formels : « Chez nous, il faut toujours se remettre en question ». Czerniatinsky, Vandenbergh ou Vandereycken qui parfois, cette saison, durent regarder le match assis sur le banc des remplaçants, sont là pour en témoigner. On aime bien rigoler à Anderlecht mais pas quand il s'agit de « mouiller le maillot ». ● ***Jean-Pierre Frimbois***



Olsen : le défenseur central, venu du Danemark.

Enzo Scifo : la révélation de la saison. Le successeur de Lozano.

APPAREIL KODAK DISC. FLASH AUTOMATIQU

AU 1/4 DE TOUR, IL EST AU RENDEZ-V

Surprise, j'appuie sur le déclencheur, le flash se met en marche. Il n'y avait pas assez de lumière, l'appareil Kodak Disc a réagi automatiquement.
C'est possible avec la nouvelle pellicule Kodak Disc. Moderne, efficace, elle tourne très vite, au 1/4 de tour, automatiquement, elle est au rendez-vous, avec son flash.
Des appareils Kodak Disc, il en existe 4, tous aussi pratiques, du plus simple au plus sophistiqué. Pour réussir de beaux souvenirs :

APPAREIL KODAK DISC
LAISSEZ-LE FAIRE
C'EST REUSSI.

Kodak

11 QUESTIONS

Jean-Francois LARIOS: "Si je reviens en France, j'aimerais jouer au Racing!"

Curieux itinéraire que celui suivi depuis dix-huit mois par Jean-François Larios. Aujourd'hui en Suisse, le « grand » s'est confié en toute franchise à François-René Simon. Alors, écoutons-le !

1 **Jean-François Larios, on ne t'a pas vu sur un terrain depuis longtemps, du moins au plus haut niveau. On n'a pas beaucoup de nouvelles en provenance de Neuchâtel. Alors, comment ça va ?**

JEAN-FRANÇOIS LARIOS : Je rejoue depuis deux mois avec l'équipe réserve de Neuchâtel. Depuis la mi-février, j'étais remplaçant dans l'équipe première car je n'étais pas tout à fait au point physiquement. Je vais bien, je suis totalement guéri de ma blessure au genou. Je n'aurai peut-être pas beaucoup joué cette année, mais je n'ai pas perdu ma saison, contrairement aux apparences ; c'en est bel et bien fini de ma blessure !

2 **De quoi s'agissait-il exactement ?**

J.-F. L. : Au départ, on pensait que les ménisques étaient atteints. En réalité, les cartilages derrière la rotule étaient usés. L'opération s'est avérée très compliquée, mais pour rejouer, il me fallait attendre six à sept mois de guérison stable, que les cartilages se reconstituent d'abord et se consolident ensuite.

3 **Depuis un an et demi que tu n'as pas joué en France, on t'a vu porter successivement (et brièvement) les maillots de l'Atlético Madrid (avec qui tu n'as pas joué) et du Manic Montréal. Que s'est-il passé avec ces ceux clubs ?**

J.-F. L. : Mon contrat avec l'Atletico commençait en juin 1983. Je devais faire quelques matches en marge de la compétition, malheureusement mes ennuis au genou ont commencé et nous nous sommes séparés à l'amiable. Venant de Saint-Étienne et de sa guerre interne, je ne souhaitais pas de nouveau entrer en conflit avec un club ! Je suis donc parti jouer deux mois au Manic Montréal après avoir signé un contrat avec Neuchâtel. J'ai été très heureux de me retrouver sur le continent américain, d'apprécier d'autre mœurs, une autre façon de voir la vie. Cet enrichissement s'est surtout effectué sur le plan humain. Du point de vue football, je voulais également me rendre compte du niveau de ce sport là-bas, aux États-Unis. Malheureusement, j'ai constaté que les meilleurs joueurs restent les anciens professionnels européens. A mon avis, ce n'est pas une très bonne chose, désormais, que les joueurs misent sur une *(suite page 86)*

Le Chic à l'état brut.

BRUT33 TOUTE UNE GAMME POUR HOMME DE FABERGÉ

JVC INVENTE LA SIMPLICITÉ EN VHS.

"Rien n'est plus difficile que de faire simple".
C'est ce que vient de réussir JVC, l'inventeur du VHS, avec son *tout nouveau magnétoscope, le HR-D120 S.*

Sa simplicité d'emploi saute aux yeux.
Sur le devant du magnétoscope, vous avez toutes les touches de commande. Les principales sont de formes et de couleurs différentes, afin de vous éviter toute erreur. D'un seul coup d'œil, vous sélectionnez les bonnes touches. Par exemple: pour lire une vidéo-cassette, il vous suffit d'appuyer sur le triangle bleu, pour l'arrêter, d'appuyer sur le carré parme. Le petit carré rouge tout en haut à droite de l'appareil vous permet, lui, d'enregistrer instantanément l'émission TV de votre choix. Et ça, c'est tout nouveau.

Avec la télécommande à infrarouge, vous maîtrisez pratiquement toutes les fonctions du magnétoscope. Sans vous déplacer.

Grâce au petit carré rouge, vous enregistrez instantanément le programme TV de votre choix.

Sa simplicité renforce ses performances.
Le nouveau HR-D120 S vous offre les grands services d'un magnétoscope de salon. Vous pouvez lire des vidéo-cassettes pré-enregistrées, vous arrêter sur une image, rechercher une séquence à grande vitesse en avant ou en arrière,...
Vous pouvez enregistrer une émission TV tout en la regardant, ou tout en regardant une autre chaîne. Vous pouvez également programmer un enregistrement sur 14 jours, le magnétoscope se mettra en route automatiquement en votre absence.

Sa simplicité renforce ses qualités.
La qualité d'image VHS. C'est tout dire quand on sait que 80 % des magnétoscopes français sont en VHS, tout comme 70 % des magnétoscopes vendus dans le monde.

JVC
VIDEO VHS

JVC Systèmes Hi-Fi & Vidéo officiels pour le Championnat d'Europe 1984

HAUTEFEUILLE S.A. * Les enregistrements ne peuvent faire l'objet que d'une utilisation privée. (loi du 11.3.57).

Buvez

Coca-Cola

MARQUE DEPOSÉE

LA BOUTIQUE OLYMPIQUE

10 OBJETS AU CHOIX

GAGNEZ-LES AUX POINTS !

1/SERRE-TÊTE
Intérieur éponge extensible
Largeur : 4,5 cm.
70 POINTS

2/BOOMERANG
Plastique
Envergure : 27 x 9,5 cm.
80 POINTS

3/BALLE DE TENNIS
Diamètre homologué
160 POINTS

4/PORTE-MONNAIE CEINTURE
PVC
Dimension 10 x 8 cm.
70 POINTS

5/POIGNET MUSCULATION
Force réglable
Ressorts amovibles.
160 POINTS

6/SAC OREILLER GONFLABLE
Vinyl
Lacet coton
Sac : 34 x 42 cm.
170 POINTS

7/POCHETTE POIGNET
Nylon doublé éponge
Attache strech
Largeur : 8 cm.
170 POINTS

8/BALLON DE PLAGE
PVC gonflable
Diamètre : 30 cm.
100 POINTS

9/POIGNETS TENNIS
Éponge brodée
Largeur : 6,5 cm.
110 POINTS

10/HOUSSE RAQUETTE TENNIS
Toile enduite
Moyen tamis.
170 POINTS

Vite, collectionne les points de Coca-Cola et reçois tout de suite l'objet de ton choix. Tout est expliqué sur les emballages promotionnels de Coca-Cola. Et si tu es malin, ne perds pas de temps, car plus on joue vite, plus on peut obtenir d'objets.

Cette promotion avec obligation d'achat est valable uniquement en France métropolitaine. *Date limite d'envoi des demandes le 30/11/84.*

Buvez Coca-Cola

BOISSON OFFICIELLE

11 QUESTIONS

(suite de la page 82) fin de carrière aux États-Unis : en empêchant que la prochaine Coupe du Monde se déroule en Amérique du Nord, on y a tué le football !

4 Maintenant que tu es rétabli, que tu as même l'air en superforme, pourquoi fais-tu banquette à Neuchâtel ?

J.-F. L. : Il faudrait demander à Gilbert Gress. Mais bien que je me sente très affuté depuis deux mois, Neuchâtel réussit un très joli parcours en championnat suisse. Elle en a occupé très longtemps la tête, nous sommes deuxièmes actuellement derrière les Grasshoppers Zurich qui constituent la meilleure formation de la compétition. Ici, il n'y a droit qu'à un seul étranger. L'Irlandais Don Givens, malgré ses 35 ans, remplit merveilleusement bien son rôle de libero. Son placement et sa relance comblent le handicap de l'âge. Gilbert Gress est lui-même désolé de cette situation, je crois qu'il est sincère et je comprends parfaitement sa position : on ne change pas une équipe qui tourne bien.

5 Tu as naturellement suivi et vécu l'évolution de l'affaire stéphanoise puisque tu as été le premier à reconnaître l'existence d'accords particuliers entre joueurs et dirigeants. Qu'en penses-tu aujourd'hui ?

J.-F. L. : J'ai passé dix ans de ma vie à Saint-Etienne et on ne quitte pas un club comme celui-là sans regret. Aucun joueur stéphanois ne peut d'ailleurs souhaiter une revanche quelconque, tant on y a accumulé de bons souvenirs. Je souhaitais que le club s'en sorte et tout le mal que je lui souhaite maintenant c'est de rester en première division.

6 L'incarcération de Roger Rocher a surpris le grand public. On ne pensait pas qu'une telle affaire puisse aller si loin. Est-ce que cette mesure t'a personnellement surpris ?

J.-F. L. : Bien avant que cette affaire n'éclate au grand jour, M. Roger Rocher et moi n'étions pas en excellents termes. C'était plutôt froid ! De là à lui souhaiter une pareille punition, non ! Pour ce qui me concerne, j'ai payé un redressement fiscal important et j'espère que cette histoire, je ne la traînerai pas partout.

7 Peut-on alors parler d'un Larios nouveau ?

J.-F. L. : Toutes ces expériences m'ont fait franchir une étape, c'est incontestable. Aujourd'hui, je regarde la vie autrement, avec plus de sagesse, j'espère ! En football, tout est aléatoire, il faut apprendre à connaître les autres, leur caractère, s'en méfier également. J'ai été très naïf. J'ai été aussi très malheureux de ne pas pouvoir jouer au football à cause de mon genou. Je sais désormais qu'il y a des hauts et des bas, que personne n'est à l'abri, et qu'il faut savoir surmonter.

F.R. Simon à Larios : « Raconte !... »

"C'en est fini de ma blessure au genou. Je vais revenir bientôt au top-niveau !"

8 La saison 83/84 touche à sa fin. Que tu rejoues ou non avec Neuchâtel, l'important est ce que tu vas faire l'an prochain.

J.-F. L. : Je suis encore sous contrat pour deux années encore. Neuchâtel est en bonne position pour disputer une coupe européenne l'an prochain, c'est donc très intéressant. Je reçois également des propositions qui émanent d'autres clubs, que je ne citerai pas : la période des transferts s'ouvre en ce moment et j'étudie toutes les offres.

9 Tu n'as pas personnellement de souhaits particuliers ? On a vu une information disant que tu retournerais à Saint-Étienne ?

J.-F. L. : Eh bien, première nouvelle ! J'aimerais bien personnellement que le Racing Club de Paris monte en première division et, qui sait ? d'en faire partie.

10 Une saison dans un club une autre dans un autre club, la vie de joueur de football ressemble à celle d'un baladin. Est-ce que tu n'éprouves pas des difficultés à t'investir totalement à chaque fois dans des équipes différentes ?

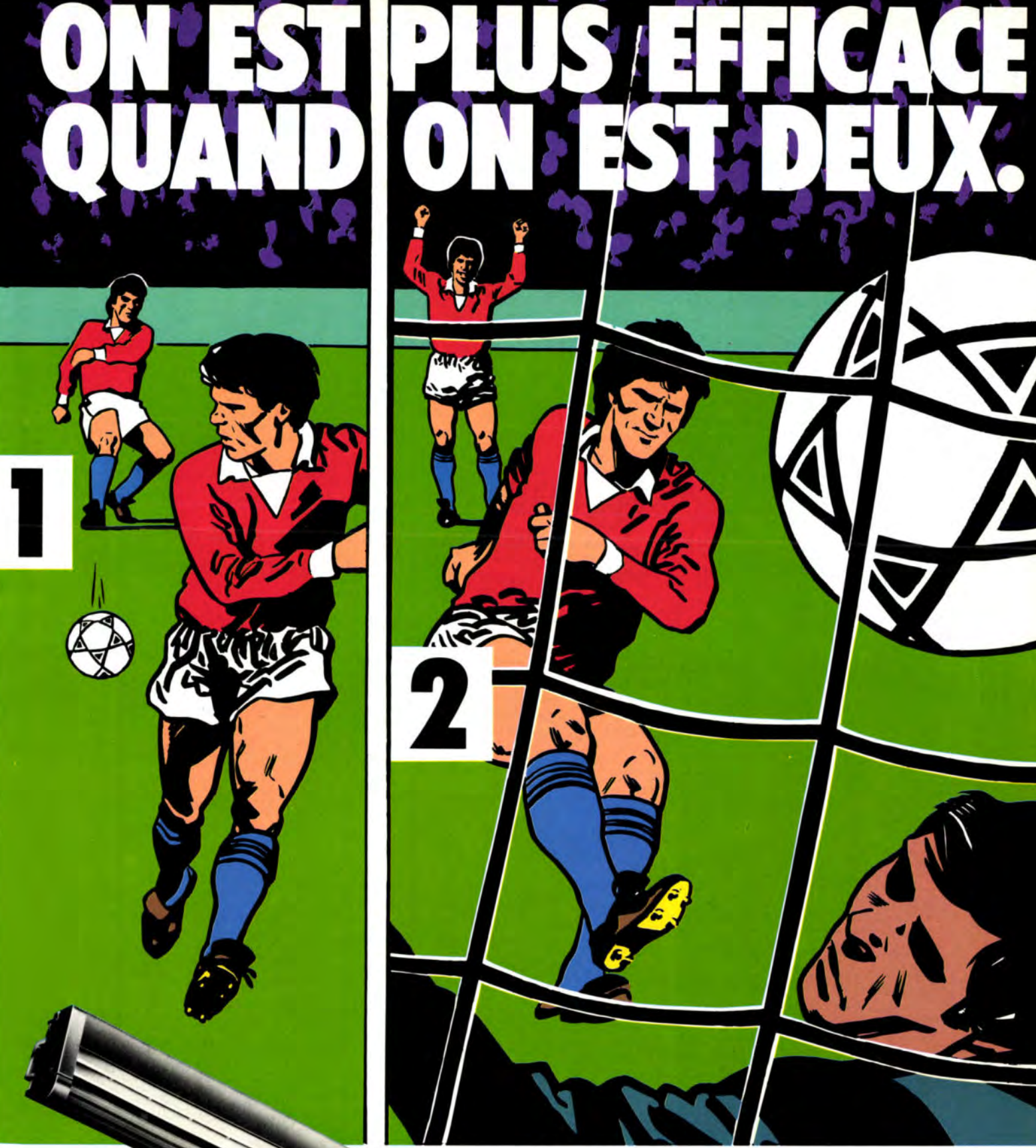
J.-F. L. : C'est la vie du professionnel ! Dans ce métier, on est appelé à jouer dans plusieurs clubs, à connaître de multiples horizons. Le premier contrat, qui dure quatre ans, vous lie à une équipe, mais à partir de 24/25 ans, on commence la balade ! Rester toute sa vie dans une équipe, c'est un peu un bloquage.

11 As-tu mis un terme définitif à ta carrière internationale ?

J.-F. L : Après la Coupe du Monde, j'ai souhaité prendre mes distances avec l'équipe de France. Michel Hidalgo m'avait appelé pour jouer contre la Pologne, mais j'ai préféré décliner son offre. De surcroît, les places sont devenues très chères au milieu du terrain où il y a désormais un grand nombre de joueurs de valeur internationale ; privés de Platini, Giresse et Tigana, les Tricolores ont quand même battu l'Allemagne de la façon la plus logique. Maintenant, je souhaite évoluer dans une bonne équipe. Si dans cette équipe je suis bon et si on fait appel à moi, je reviendrai en équipe de France avec le plus grand plaisir. ⚽

(Propos recueillis par François-René Simon)

ON EST PLUS EFFICACE QUAND ON EST DEUX.



Gillette® GII

2 LAMES POUR VOUS RASER MIEUX.

1 La première lame coupe le poil et le tire.

2 La deuxième lame peut le recouper avant qu'il ne se rétracte.

McCANN-ERICKSON

F COMME FOOTBALL

SPECIAL UEFA EURO 84

R.F.A.-ITALIE: REPLAY !

Avant le rendez-vous en France, le football sera à la fête à Zurich, entre le 20 et le 22 mai, pour le 80e anniversaire de la F.I.F.A. Au programme, notamment, un Italie-R.F.A. aux allures de revanche du Mundial 82. Pour les Allemands, chez qui la défaite face à la France a semé le doute, ce sera l'ultime mise au point.

CES DIABLES DU STANDARD: AU PIQUET !

Le pauvre Guy Thys a bien des problèmes : à cause de « l'affaire » de corruption, le sélectionneur belge ne pourra aligner ni Gerets, ni Meeuws, ni Vandersmissen, entre autres ! Les jeunes ont une belle carte à jouer.

ILS SERONT 14 ARBITRES

Le Français Michel Vautrot a été désigné par l'U.E.F.A. parmi les quatorze arbitres prévus pour l'Euro 84, en compagnie de MM. Bergamo (Italie), Christov (Tchécoslovaquie), Courtney (Angleterre), Daina (Suisse), Fahnler (Autriche), Fredriksson (Suède), Kelzer (Hollande), Lamo-Castillo (Espagne), Ponnet (Belgique), Prokop (R.D.A.), Roth (R.F.A.), Valentine (Ecosse) et Yushka (U.R.S.S.). Chacun sera assisté par des compatriotes.

DANEMARK: TOUJOURS A LA BAISSE

La cote du Danemark, qui faisait un peu figure d'épouvantail, a tendance à baisser : en deux rencontres amicales (Hollande et Espagne), la bande à Piontek a encaissé huit buts ! Le prochain test : Les Tchèques à Prague.

EURO 84: DEJA UN SUCCES

85 % ! C'était, à la fin du mois d'avril, le taux de remplissage des stades pour l'Euro 84 ! A six semaines du coup d'envoi, on peut d'ores et déjà parler de succès. La seule rencontre qui pose des problèmes, au niveau de la location, c'est Espagne-Roumanie.

Océanic vidéo.
Un océan d'images.

Doyle Dane Bernbach

TR 4935*

VHS
SECAM

Océanic, c'est une gamme vidéo de très haute qualité propre à vous apporter des images surprenantes par leur définition et l'authenticité des couleurs.

Avec les téléviseurs et les magnétoscopes Océanic, laissez-vous emporter par un océan d'images, prenez le large avec le plus grand plaisir.

*Magnétoscope VHS à télécommande infrarouge. 8 programmations sur 14 jours. Programmation heure de début et de fin. Affichage du temps réel enregistré. Touche "enregistrement immédiat", arrêt sur image, avance image par image, recherche visuelle avant/arrière. Prise péritélévision.

OCEANIC
VIDEO

CHAQUE MOIS LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL, EN COULEUR, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

vous réaliserez 12 F d'économie

ET RECEVREZ UN CADEAU !

Allez Onze !

Chaque mois, dans ONZE,

- les plus belles photos de vos champions préférés
- les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs
- des reportages sur tous les grands moments du football national et international, comme si vous y étiez !

Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT.**
Vous recevrez en plus un super-cadeau.

EDI MONDE R.C. Paris B 311088 421

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE CADEAU.

Oui, je désire recevoir, en cadeau, un magnifique jeu de cartes aux couleurs de ONZE offert gratuitement pour un abonnement à ONZE :

Tarif avion : nous consulter

☐ **2 ANS** (24 N°s) **252 F** au lieu de 288 F (prix au numéro) **Étranger : 352 F**

☐ **1 AN** (12 N°s) **132 F** au lieu de 144 F (prix au numéro) **Étranger : 182 F**

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE.

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à retourner avant le 15.08.1984 à :

ONZE • ABONNEMENTS, 25, rue de Berri, 75388 PARIS Cedex 08

GRAND CONCOURS "GRAND STADE"

QUI VA GAGNER LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL 1984 ?

JOUEZ AVEC "10 PLATINI" ET GAGNEZ :

10 **STAGES**
football ou tennis
à Grand Stade St-Cyprien.

100 **BALLONS**
de football en cuir
signés Michel Platini.

1000 **SACS**
de sport "10 Platini"
de Palladium.

Palladium organise pour sa marque de chaussures sports et loisirs "10 Platini" de Palladium un concours ouvert à tous.

Pour participer, rien de plus simple : vous demandez un bulletin de participation chez votre chausseur, vous répondez aux 4 questions et vous pouvez gagner un stage, un ballon ou un sac "10 Platini" de Palladium.

Attention ! La date limite d'envoi du bulletin de participation est fixée au 10 juin 1984.

"10 Platini" de Palladium : des chaussures et des sacs mis au point par votre champion préféré et marqué à son nom !

10 PLATINI de PALLADIUM

Commando

F COMME FOOTBALL

SEIZE POUR L'U.R.S.S. La phase finale du Championnat d'Europe juniors se déroulera du 25 mai au 3 juin prochains en U.R.S.S. Les seize équipes qualifiées seront réparties en quatre groupes de quatre et joueront le premier tour dans quatre villes. A Léningrad, groupe A : Eire, Écosse, Grèce, Portugal. A Kiev, groupe B : Bulgarie, Danemark, Pologne, Italie. A Moscou, groupe C : Irlande du Nord, R.D.A., U.R.S.S., Pays-Bas. A Minsk, groupe D : Tchécoslovaquie, Hongrie, Suisse, Espagne. Les demi-finales se disputeront le 1er juin à Moscou (vainqueur A - vainqueur C et vainqueur B - vainqueur D), et la finale le 3 juin, toujours à Moscou.

J.O. GAZETTE. On connaît maintenant treize des seize qualifiés pour les jeux Olympiques de Los Angeles. Seule la zone « Asie-Océanie » n'a pas encore livré son verdict (3 qualifiés). Ces treize sont les suivants : Tchécoslovaquie, tenant, États-Unis, organisateur, U.R.S.S., R.D.A., Yougoslavie, France (Europe), Cameroun, Maroc, Égypte (Afrique), Brésil, Chili (Amérique du Sud), Canada, Costa Rica (Concacaf).

IAN RUSH N° 1. L'attaquant gallois de Liverpool, Ian Rush, tête de liste des buteurs européens, a été désigné footballeur britannique numéro un par la presse spécialisée anglaise. Ian Rush succède ainsi à son coéquipier Kenny Dalglish. Rush devant un autre de ses coéquipiers, Graeme Souness, et le capitaine de Manchester United, Bryan Robson.

TOULON : ESPOIRS. Du 5 au 12 mai se déroulera à Toulon le traditionnel festival international réservé aux équipes « espoirs ». Considéré comme le tournoi mondial le plus important pour cette catégorie d'âge, le festival 1984 ne présentera ni le Brésil, ni l'Argentine, finalistes l'an dernier, mais le plateau n'en est pas moins fort relevé. Outre l'équipe de France, on note en effet la présence du Mexique, de l'Algérie, de la Côte d'Ivoire, de la Bulgarie, de l'U.R.S.S., de la Tchécoslovaquie et des Pays-Bas.

ITALIE-U.R.S.S. : LA BALANCE. C'est le 20 mai à Zurich, à l'occasion du 80e anniversaire de la FIFA que le Comité exécutif de cette dernière décidera qui, de l'Italie ou de l'U.R.S.S., organisera la Coupe du Monde 1990. On pensait que l'Italie était largement favorite pour l'organisation de la compétition, après les retraits de nations comme l'Angleterre, la R.F.A. ou la France, mais voilà que l'U.R.S.S. qui n'a jamais organisé de grandes compétitions de football, n'entend pas laisser le champ libre aux Italiens...

TELEX

PREMIERS TRANSFERTS. La saison n'est pas encore terminée mais déjà les premiers transferts officiels pour 1984-1985 sont connus. Ainsi sait-on officiellement que l'Auxerrois Gérard Lanthier et le Nancéien Philippe Jeannol joueront au Paris-S.-G. Bernard Zénier quittera Bordeaux pour l'O.M., nouveau promu. Mais si le marché est relativement calme (rigueur oblige), les bruits sont nombreux. On parle d'un grand attaquant étranger au P.-S.-G. mais aussi à Nantes et à Monaco. Du côté des entraîneurs, ça bouge aussi : Silvester Takac entraînera Sochaux, Arsène Wenger prendra en charge Nancy, et l'on parle de l'entraîneur de Metz, Henryk Kasperczack, pour Saint-Étienne !

JOHNSTON, VOUS CONNAISSEZ ? L'Écosse a toujours fourni des buteurs de grandes classe. Le dernier en date, Charlie Nicholas, a signé pour près d'un milliard ancien à Arsenal la saison dernière, mais il n'a pas totalement réussi. Son successeur s'appelle Mo Johnston, et joue à Watford. Jock Stein, le sélectionneur écossais, est persuadé que Johnston est meilleur que Nicholas et il va le titulariser au centre de l'attaque nationale, qui affrontera l'Angleterre le 26 mai prochain à Hampden Park pour le compte du Championnat britannique.

LES BLEUS DE CANNES. Gaby Robert, le responsable des juniors français, a retrouvé le sourire. La jeune bande qu'il a emmenée à Cannes pour le récent tournoi international a fait grosse impression et a de nouveau remporté l'épreuve en disposant de l'Angleterre 2-1 en finale. Les Français, détenteurs du trophée, ne disputeront pas la phase finale du Championnat d'Europe juniors en U.R.S.S. fin mai, mais l'avenir semble prometteur pour cette équipe victorieuse à Cannes.

MORENA A BOCA. Fernando Morena, le buteur uruguayen, a de nouveau quitté le Penarol de Montevideo, non pas pour l'Espagne cette fois, mais pour l'Argentine et Boca Juniors. Penarol ne pouvait plus payer Fernando. Comment va faire Boca pour tenir ses engagements, dans la situation financière où se trouve le club argentin ?

JORDAN QUITTE L'ITALIE. Joe Jordan, l'Écossais, qui joue à Vérone après avoir porté les couleurs du Milan AC, quittera l'Italie en fin de saison. Deux clubs anglais sont sur les rangs : Southampton et les Queen's Park Rangers, en passe de se qualifier pour la Coupe de l'U.E.F.A.

TRANS-EUROP-EXPRESS. Sur le plan européen, on a également enregistré pas mal de mouvements de troupe. Ainsi, l'attaquant d'Ajax, le Danois Jesper Olsen a officiellement bouclé ses valises pour Manchester United. On dit aussi que Kevin Keegan, qui avait annoncé sa retraite, serait prêt à signer à... Tottenham la saison prochaine. En R.F.A., outre le départ de K.H. Rummenigge à l'Inter de Milan, on sait maintenant que Lothar Matthaus quittera M'Gladbach pour le Bayern de Munich et que Jimmy Hartwig laissera Hambourg pour Cologne.

RIGUEUR AUX U.S.A. Le Championnat nord-américain de football débutera bien le 5 mai prochain, après avoir été sérieusement menacé de disparition. La NASL et le syndicat de joueurs sont en effet parvenus à un accord portant sur une période de trois ans. 10 % de réduction des salaires pour chacun des neuf clubs, sauf pour les joueurs-vedettes : réduction des effectifs de 28 à 19 joueurs, augmentation progressive des joueurs nord-américains dans les clubs, limitation à 18 du nombre d'étrangers importés en Amérique du Nord.

MARADONA AVEC LES SIENS. Carlos Bilardo, le sélectionneur argentin, l'a officiellement annoncé : Diego Maradona disputera les deux rencontres amicales que l'équipe d'Argentine viendra jouer en Europe cet été face à la R.F.A. et la Belgique. D'autres joueurs argentins évoluant en Europe, comme Passarella par exemple, seront également sélectionnés.

EDU ENTRAINEUR DU BRÉSIL ? La Fédération brésilienne de football semble avoir arrêté son choix sur l'ancien international Edu pour succéder à Carlos Alberto Parreira, à la tête de la sélection « Auriverde ». Edu n'est autre que le frère de Zico.

HANDICAPÉS. Le mercredi 16 mai au stade Léo-Lagrange de Garches (Hauts-de-Seine) à 17 heures, le Variétés Club de France rencontre l'équipe de l'Hôpital R.-Poincaré. A première vue ce match peut sembler insignifiant. Il n'en est rien puisque la recette servira intégralement à payer le déplacement de 21 handicapés physiques à New York afin qu'ils puissent participer en juillet prochain aux jeux Olympiques Handisport.

JEU N° 2

Découvrez le score d'une Equipe, la performance Crédit du Nord. 100 000 F à gagner.

UN SCORE

- Répondez aux questions du jeu CRÉDIT DU NORD figurant sur chacun des cinq bulletins de participation (un par numéro de ONZE : avril - mai - 15 mai - juin - 15 juin 1984).
- Reconstituez la photo de l'Equipe de France en collectionnant les 5 éléments qui paraîtront successivement. Ces éléments vous permettront de répondre à l'une des dernières questions du jeu.
- Rassemblez et agrafez vos cinq bulletins.
- Déposez-les dans l'une des agences CRÉDIT DU NORD ou expédiez-les à CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé sur demande) avant le 6 juillet 1984.

Liste des agences sur simple demande à l'adresse du jeu.

Les récompenses

1er prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 10 000 F
2e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 6000 F
3e au 5e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 3000 F
du 6e au 10e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 2000 F
du 11e au 20e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 1000 F
du 21e au 50e : un Compte Epargne Logement d'une valeur de 750 F
du 51e au 100e : un Compte Epargne Livret d'une valeur de 250 F
du 101e au 300e : un Compte Epargne Livret d'une valeur de 100 F

Soit un total de 100 000 FRANCS A GAGNER

Extrait du règlement

• Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par le Crédit du Nord du 1er avril au 6 juillet 1984 • Bulletin gratuit sur demande à l'adresse du jeu (timbre remboursé) • Un seul prix par foyer (même nom, même adresse) • Pour participer, il est obligatoire de rassembler les 5 bulletins-jeu (jeu n° 1, 2, 3, 4, 5) • Les récompenses ne pourront être remises en espèces • Un tirage au sort devant huissier départagera les éventuels ex aequo • Règlement complet obtenu sur demande adressée à : CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé).

UNE PERFORMANCE CRÉDIT DU NORD : TRIPLAN

C'est un placement :

DIVERSIFIÉ : Votre épargne est investie en obligations, en actions françaises et étrangères et en immobilier.

SOUPLE : Vous effectuez des versements selon une périodicité choisie par vous.

RENTABLE : La performance de TRIPLAN depuis sa création, en avril 1981, jusqu'au 31 décembre 1983, a été de 18,4 % l'an.

POUR VOTRE AVENIR : En fin de contrat, vous disposez soit d'un capital, soit d'une rente viagère.

ASSORTI D'AVANTAGES FISCAUX (liés à l'Assurance-Vie): Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu et, sous certaines conditions, votre capital n'est pas imposé.

BULLETIN DE PARTICIPATION

JEU N° 2

NOM_____ PRÉNOM_____

ADRESSE : N° _____ RUE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

A déposer dans une agence Crédit du Nord ou à expédier à : Crédit du Nord, Direction de la Communication, B.P. 25309 75427 PARIS Cedex 09 avant le 6 juillet 1984.

QUESTIONS

- L'Equipe de France se classa troisième de la Coupe du Monde en 1958. VRAI ☐ FAUX ☐
- L'Equipe de France obtint sa qualification pour la Coupe en Argentine en éliminant la Bulgarie par 3-1. VRAI ☐ FAUX ☐
- TRIPLAN permet de se constituer progressivement un capital réinvesti. VRAI ☐ FAUX ☐
- Entre sa création et la fin de l'année 1983, TRIPLAN a permis à ses détenteurs de valoriser leur capital et de le protéger contre l'érosion monétaire. VRAI ☐ FAUX ☐

International Promotion Consultants
R.C. Lille B 456 50 4851

Crédit du Nord

- Traversez l'Atlantique en jet long-courrier sur vol régulier Air France.

- Découvrez le plaisir d'un séjour dans un hôtel de classe internationale: le Burbank Hilton de Los Angeles.

- Assistez en direct à des épreuves des Jeux Olympiques.

- Offrez-vous d'un coup d'avion, une visite d'une journée à San Francisco.

- Découvrez enfin l'univers féérique et merveilleux de Disneyland.

Visea vous donne la possibilité de réaliser ce rêve extraordinaire, avec en plus un chèque de 4.000 F pour agrémenter votre séjour.

Alors, participez au concours Visea et bonne chance !

VISEA

La télévision change. La location auss

PARTEZ AVEC LA PERSONNE DE VOTRE CHOIX PENDANT UNE SEMAINE A LOS ANGELES, EN CALIFORNIE, AU MOMENT DES JEUX OLYMPIQUES D'ETE.

PARIS ET REGION PARISIENNE :
PARIS 2e : 9 bis, bd Poissonnière - PARIS 6e : 149, rue de Rennes - PARIS 9e : 62, rue Caumartin - PARIS 15e : 52, rue du Commerce - PARIS 16e : 111, avenue Victor Hugo.

CENTRES COMMERCIAUX :
LA DEFENSE : Centre Commercial Les Quatre Temps - ROSNY 2 : Centre Commercial Rosny 2 - VELIZY 2 : Centre Commercial Vélizy 2.

PROVINCE :
BORDEAUX : 136, rue Sainte-Catherine - CANNES : 3, bd Carnot - GRENOBLE : 9, rue Thiers - LE HAVRE : 76, avenue René Coty - LILLE : 26, rue du Sec-Arembault - LYON 2e : 32, rue Grenette - LYON 3e : Centre Commercial La Part-Dieu - SAINT-GENIS : Centre Commercial Saint-Genis 2 - MARSEILLE 1er : 36, rue Paradis - MARSEILLE 1er : 160, La Canebière - METZ : 54/56, rue Serpenoise - MONTPELLIER : 34, bd du Jeu de Paume - NANCY : Centre Commercial Saint-Sébastien - NICE : 48, avenue Jean Médecin - RENNES : 2, rue Le Bastard - ROUEN : 44, rue de la Champmeslé - SAINT-ETIENNE : 6, place de l'Hôtel de Ville - STRASBOURG : Centre Commercial La Place des Halles - TOULON : 7, place Pierre Puget - TOULOUSE : 51, av. Alsace-Lorraine.

A l'occasion du Championnat d'Europe de football, Visea, spécialiste de la location télé-vidéo, organise un grand concours.
Pour jouer, c'est très simple. Il vous suffit de remplir le bulletin ci-dessous et de le déposer dans l'urne du magasin Visea le plus proche avant le samedi 9 juin 1984 à 18 heures.

Visea. Profitez de tout sans rien acheter.

L'abonnement Visea, c'est une nouvelle manière de profiter de la télé et de la vidéo. Pour une simple mensualité, vous avez votre téléviseur couleur ou votre magnétoscope chez vous sans investir.
Avec une garantie à vie. Et vous avez la possibilité de changer de modèle quand vous le voulez.
Alors, ne manquez pas un match du Championnat d'Europe. Profitez de tout. Louez votre téléviseur ou votre magnétoscope chez Visea.

Extrait du règlement.
ARTICLE 3. Il ne sera admis qu'un seul bulletin par foyer (même nom, même adresse).
ARTICLE 5. Si un gagnant ne peut, pour une raison quelconque, profiter de son gain, il sera déchu. Le lot sera remis au bulletin se rapprochant le plus de la réponse demandée à la question subsidiaire.
ARTICLE 6. En cas d'ex-aequo après les questions 1 et 2, un tirage au sort sera effectué pour désigner le gagnant.
ARTICLE 9. Les nom et adresse des gagnants seront affichés dans le magasin. Ceux-ci seront personnellement avisés par lettre recommandée.
ARTICLE 10. Les gagnants ne pourront réclamer la contre-valeur en espèces du prix gagné, ni apporter aucune modification sur la date et le déroulement du voyage.
ARTICLE 13. Le présent règlement a été déposé chez Maître Dalmais, huissier de justice, 41, rue Paul Chenavard à Lyon. Il pourra être consulté dans les magasins Visea (liste ci-dessus).
ARTICLE 15. Toutes réponses illisibles, incomplètes, raturées, seront considérées comme nulles.

BULLETIN CONCOURS

Question n° 1 : Indiquez les équipes qui, selon vous, participeront à la finale du Championnat ainsi que le score de la rencontre.

Equipe ☐ Buts ☐ Nom _____ Prénom _____

Equipe ☐ Buts ☐ Adresse _____

Question n° 2 subsidiaire : Indiquez le nombre exact de réponses reçues à ce concours. ☐

A PARAITRE
LE 17 MAI

HORS-SERIE
onze
SPECIAL BILAN
DE LA SAISON

DIVISION 1 ET 2
COUPE DE FRANCE
EQUIPES NATIONALES

EN VENTE PARTOUT
17 FRANCS

HELLO LES J.O.!

(suite de la page 28)

tre, les Tricolores ne pouvaient compter sur leurs arrières latéraux nantais Ayache et Bibard, ni sur Bijotat, Ferreri ou Touré blessés ou appelés à d'autres tâches. De leur côté, les Allemands s'alignaient avec Groh, Hartwig, Bommer et Mill, quatre internationaux A.

Mais le sélectionneur Henri Michel dénichait le jeune Messin Rohr et faisait débuter Garande. Il allait falloir défendre le but du capitaine Rust tout en essayant de marquer au moins une fois. Le système de jeu français semblait bien au point et le milieu de terrain se surpassait. Pourtant, un premier malheur sous la forme d'un penalty concédé par Jeannol pour une faute sur Schatzschneider semait le doute dans le camp français. Hartwig qui n'aurait pas dû le tirer puisque c'était Schatzschneider qui était prévu pour le faire, voyait sa tentative repoussée par Rust.

Deuxième malheur à la suite d'un centre de Rohr qui était détourné par une jambe allemande et que Xuereb ne pouvait reprendre. Le score restait vierge mais les Tricolores jouaient crânement leur jeu.

Un troisième malheur allait remettre le doute dans tous les esprits avec l'expulsion de Jeannol auteur d'un coup donné à Schatzschneider qui s'en prenait à Lemoult. Un mauvais geste du Nancéien qui aurait pu sonner le glas de la qualification. Au contraire, Lemoult, passé libéro, et tous ses camarades se déchaînaient. Les Allemands étaient broyés à la moulinette. A un quart d'heure de la fin, Thouvenel se débarrassait de deux adversaires et centrait pour une tête allemande qui renvoyait trop mollement. Guy Lacombe, placé en embuscade aux dix-huit mètres, amortissait calmement de la poitrine et tirait en demi-volée dans le but du gardien Zumdick impuissant. Il ne restait plus qu'à tenir jusqu'au coup de sifflet final et courir embrasser au vestiaire le pauvre Jeannol qui n'y croyait plus guère. La fête était à son comble. Chacun de se congratuler, joueurs comme dirigeant, journalistes comme supporters. La France irait aux jeux Olympiques et surtout avait remporté une victoire des plus significatives face à onze Allemands, peut-être faibles, mais surtout dominés de la tête et des épaules par onze Français qui avaient donné un véritable spectacle. Après tout, les Tricolores peuvent bien servir d'ambassadeur au pays du soccer.

Alain Leiblang

YK4 - Photo Agence SAM - Ch. Platiau

POUR MARQUER DES BUTS, OUVRE VITE UNE BOÎTE DE LA VACHE QUI RIT. TU TROUVERAS DANS CHAQUE BOÎTE DE LA VACHE QUI RIT UN JEU. POUR GAGNER CONTRE TON COPAIN, C'EST FACILE IL FAUT GRATTER, SI TU GRATTES AUX BONS ENDROITS, TU ES LE CHAMPION.

LE NOUVEAU JEU DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DANS LES BOÎTES DE LA VACHE QUI RIT, JUSQU'AU 1er JUILLET 1984.

bel **La vache qui rit®**

ROCHETEAU

« Le plus important pour moi, ce n'est pas d'être titulaire ou remplaçant c'est de faire partie du groupe... »

(suite de la p. 73) Je ne prépare pas mon match de la même manière si je suis titulaire au départ, ou bien si je suis remplaçant, car la motivation n'est pas la même, mais je ne me sens pas du tout frustré et je ne discute pas les choix de Michel Hidalgo. A Strasbourg, nous avons joué avec trois attaquants, un peu par la force des choses, parce que Platini, Giresse et Tigana n'étaient pas là, mais déjà à Bordeaux, contre l'Autriche, alors que là Giresse et Tigana étaient sur le terrain, il était prévu que nous jouions comme cela, mais Bernard Lacombe a été touché et cette blessure à modifié les plans de Michel Hidalgo. En fait pour moi, être sur le banc ne pose pas trop de problèmes, car je rentre assez facilement dans un match, même si, comme tout le monde, je pense, je préfère évidemment faire partie du onze de départ. Je le répète encore une fois, le plus important pour moi, ce n'est pas d'être titulaire ou remplaçant, c'est de faire partie du groupe et de jouer... »

Contre la République fédérale allemande, Dominique Rocheteau a honoré sa trente-sixième sélection et pourtant, en ce moment, tout ne semble pas aller pour le mieux pour l'attaquant parisien qui, depuis quelques semaines, ne connait guère de réussite : « D'abord, je n'ai jamais été, je ne me suis jamais considéré comme un joueur très régulier. J'ai des périodes. Il y en a où tout va bien, d'autres où cela se passe plus mal. J'ai souvent des baisses de forme que je ne m'explique pas vraiment, du reste, mais pour ma défense, je dirai que la façon de jouer du Paris-Saint-Germain, ce n'est pas l'idéal pour un attaquant, car la plupart du temps, nous jouons avec deux attaquants, voir avec un seul. Pour moi, malgré son talent qui est immense, Safet Susic est plus un milieu de terrain qu'un attaquant et je me suis retrouvé assez isolé sur tout le front de l'attaque. Avec les défenses renforcées du football moderne, c'est toujours très difficile et j'ai souvent eu à résoudre des problèmes assez délicats pour en pas dire impossibles. Il est vrai que je n'ai pas eu beaucoup de réussite ces derniers temps. Mais je ne m'inquiète pas outre mesure, je serai bien pour le Championnat d'Europe... »

On sent que comme tous ses camarades du groupe France, Dominique Rocheteau est très motivé par le grand rendez-vous du mois de juin et qu'il ne sera pas facile de rentrer dans le groupe des vingt joueurs que devra choisir Michel Hidalgo : « J'espère être du stage de Font-Romeu où, il y a deux ans déjà, je m'étais bien retapé après une saison difficile. Pour ce Championnat d'Europe, cela ne va pas être facile, car le tirage au sort nous a placé dans un groupe délicat avec trois bonnes équipes, le Danemark, qui m'avait beaucoup impressionné en septembre dernier lorsqu'ils nous avaient battu à Copenhague, et Belgique et Yougoslavie, qui sont deux équipes que nous connaissons bien pour les avoir souvent affrontées. Pour moi, le match contre le Danemark, à Paris le 12 juin pour l'ouverture du Tournoi, sera capital. Il conditionnera tout. Michel Hidalgo nous a dit que si nous voulions gagner le Championnat d'Europe, il fallait remporter tous les matches, c'est vrai, mais il ne faudra surtout pas rater ce match contre la formation danoise, avec tous ses joueurs qui évoluent à l'étranger. Même si les Danois, qui viennent d'être sévèrement battus par les Pays-Bas puis par l'Espagne, ne semblent pas aussi bons maintenant qu'ils l'étaient en septembre 1983, ils ont quand même éliminé l'Angleterre, et ce n'est pas rien. Non, crois-moi, ce match contre les Danois, ce sera un gros morceau, le match le plus important. Mais nous aurons un gros avantage, c'est de jouer ce premier match à Paris, sur notre stade, au Parc des Princes, car pour moi, le stade de l'équipe de France, c'est tout de même le Parc des Princes. C'est là, vraiment que nous avons connu nos plus beaux moments. Ensuite, ce sera la Belgique, à Nantes, et malgré les remous qui ont secoué le football belge récemment, ce ne sera pas un match facile. La preuve c'est que la nouvelle équipe de Belgique, sans les joueurs du Standard de Liège suspendus, est allé récemment battre la Pologne en Pologne. Non, il faut se garder de mésestimer le football belge qui est riche en joueurs de classe et dont le jeu est basé sur une certaine solidité à la fois défensive et offensive. Je suis certain que les Belges vont arriver en France en pleine possession de leurs moyens. Il faudra s'en méfier ! Enfin, la Yougoslavie, à Saint-Étienne. Cela va me faire tout drôle de retourner à Saint-Étienne avec l'équipe de France, surtout dans ce nouveau stade Geoffroy-Guichard que je ne connais pas. En revanche, les Yougoslaves, on les connaît même bien puisque nous venons de les rencontrer à deux reprises, l'année dernière et qu'ils nous ont toujours posé pas mal de problèmes. Ce sont de très forts joueurs, remarquables techniciens, et ils seront d'autant plus dangereux, les co-équipiers de Susic, qu'ils viendront en France avec une équipe ambitieuse n'ayant absolument rien à perdre. Mais je compte sur le public de Saint-Étienne. Comme sur celui de Nantes. »

A la fin de l'actuelle saison, il restera un an de contrat à Dominique Rocheteau au Paris-Saint-Germain. Comme tout le monde, Dominique a lu, ici ou là, que ses dirigeants étaient à la recherche d'un grand attaquant étranger, ce que l'ex-Ange Vert ne verrait pas d'un mauvais œil, compte tenu des difficultés actuelles du Paris-Saint-Germain. Evidemment, s'il se trouvait en quelque sorte désavoué, son analyse de la situation serait sans doute un peu différente mais pour l'instant, il continue à se plaire dans la capitale et, comme tous ses camarades, il va faire le maximum pour que Paris soit quand même européen l'an prochain. Et après ? Après, ce sera 1986, la Coupe du Monde du Mexique dont les éliminatoires commenceront sitôt l'Euro 84 terminé.

En 1986, Dominique Rocheteau aura 31 ans, ce qui n'est pas un âge canonique certes, mais tout de même, pour un attaquant, exposé aux coups comme il l'est, cela commence à compter, surtout qu'il a commencé à jouer au plus haut niveau très jeune. Alors il se pose quelques questions, le gentil Dominique : « J'ai toujours dit que j'aurais bien voulu terminer ma carrière aux États-Unis, mais le football, là-bas, me semble un peu malade actuellement. Alors, je ne sais pas ! J'aimerais bien tenter l'aventure de partir à l'étranger, mais ce ne sera pas facile, ce sera une décision difficile à prendre. J'aimerais bien pourtant tenter le coup en Angleterre. Enfin, on verra. Après le Championnat d'Europe... » ⚽

(Propos recueillis par Thierry Roland)

Kadett LS la Ligne Olympique.

SÉRIE LIMITÉE 48760F*

*Taillée en athlète : spoiler avant, freins assistés, jantes sport, suspension à roues indépendantes à l'avant, essuie-glace arrière, la Kadett LS n'a pas laissé son tempérament au vestiaire. Peinture métallisée grise, gold ou bleue, appuie-tête et sièges couchettes à l'avant. Avec elle, faites du sport en toute sécurité** : prix AFPA*** 1980 de la sécurité.*

McCANN-ERICKSON

OPEL

LES ARGUMENTS POUR CONVAINCRE.

*Prix clés en main, tarif au 22/02/84.
*** Association française de la Presse Automobile.

** Consommations norme UTAC en l/100 :
5,4 à 90 km/h - 7,4 à 120 km/h - 8,4 en cycle urbain.

LE BLEU
C'EST FRAIS.
HAVAS CONSEIL

Vivez la vie en bleu, choisissez dans la gamme conservation de Camping Gaz le bleu qui vous convient.

Glacières et sac surgelé

UNE SÉRIE DE 4 GLACIÈRES : Isotherm 948 TL (24 l), 956 SL (28 l), 964 SL (32 l) et 990 SL (45 l). L'isolation thermique de leur cuve est comparable à celle des congélateurs modernes. Elles sont pratiques : verrouillage automatique du couvercle, puits de vidange, larges poignées, robustes, faciles à transporter, insensibles à la corrosion. LE SAC SURGELÉ Isotherm (15 l), une nouveauté, très résistant et léger, idéal pour transporter les surgelés. LES FREEZ' PACK M10, M20, M30. Ces accumulateurs de froid, totalement étanches, restent efficaces deux fois plus longtemps que la glace.

Bouteilles métalliques

Toutes nouvelles chez CAMPING GAZ, les Isotherm 402 (0,85 l) et 403 (1,15 l). Incassables, isolées sous vide avec une double enveloppe en acier inox. Elles permettent une parfaite conservation de la chaleur et du froid à 20°C (24 heures pour la chaleur et 36 heures pour le froid). Perfectionnées : la courroie réglable, le gobelet, le bec verseur.

Réfrigérateurs

Trimixtes, ils fonctionnent au gaz ou à l'électricité (12 V-220 V). LES RÉFRIGÉRATEURS TYPE COFFRE Groënland CT 125 N (25 l) et CTL 175 N (35 l), très robustes, pour 3 à 6 personnes. LES RÉFRIGÉRATEURS A PORTE FRONTALE Groënland ATL 300 N (60 l) familial, avec un grand bac à glace 18 cubes, Groënland T 625 N (73 l) : le seul réfrigérateur trimixte équipé d'un compartiment spécial surgelés (***). Le réfrigérateur encastrable Groënland T 618 C (55 l). Conçu pour les caravanes et camping-cars.

Gourdes

Les Isotherm 601 (0,6 l), 602 (1 l), 603 (1,5 l) idéales pour conserver les boissons fraîches (8 à 12 heures), ou chaudes (4 à 5 heures), elles sont robustes, résistantes et pratiques grâce à leur gobelet et leur courroie de transport.

CAMPING gaz INTERNATIONAL

CAMPING GAZ® INTERNATIONAL.

LA VIE EN BLEU.

Nous savons tout sur votre future voiture d'occasion.

Voici le nouveau numéro hors série de 50 Millions de Consommateurs "SPÉCIAL VOITURES D'OCCASION". Un numéro à lire toutes affaires cessantes si vous comptez acheter bientôt une voiture d'occasion : où et quand l'acheter ? Comment la payer, à crédit ou comptant ? Quels sont les bons "trucs" à savoir pour juger de la santé d'une voiture ? etc. En exclusivité, une grande enquête sur plus de 60 modèles de voitures essayées pendant plusieurs années par 25.000 automobilistes. "SPÉCIAL VOITURES D'OCCASION" ne coûte que 20 francs. Il est en vente partout.

50 MILLIONS
DE CONSOMMATEURS

FOOT CENTER

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

EXCEPTIONNEL : en cadeau une raquette de tennis pour tout achat d'un équipement minimum avant le 31.05.84.

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

MANIC Réf. MAN
STANDARD Réf. STA
ITALIE Réf. ITA

PARIS -SAINT-GERMAIN Réf. PSG
BORDEAUX Réf. BOR
MONACO Réf. MON

NANTES Réf. NAN
ST-ETIENNE Réf. STE
LAVAL Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV
LIVERPOOL Réf. LIV
AJAX Réf. AJA

Spécial UEFA

ROUMANIE Réf. ROU
PORTUGAL Réf. POR

BELGIQUE Réf. BEL
ESPAGNE Réf. ESP
FRANCE Réf. FRA

YOUGOSLAVIE Réf. YOU
DANEMARK Réf. DAN
ALLEMAGNE Réf. ALL

DALLAS Réf. DAL
CHICAGO Réf. CHO
VANCOUVER Réf. VAN

BRESIL Réf. BRE
ARGENTINE Réf. ARG
ANGLETERRE Réf. ANG

MEMPHIS Réf. MEM
BOSTON Réf. BOS
SAN DIEGO Réf. SND

bleu/blanc
Réf. SH1 / Roy

blanc/bleu
Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) 70 (12 ans)	82 F
75 (0/1) 85 (2/3) 90 (4/5) 95 (6/7)	94 F

Platini

BALLON PLATINI
entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA Prix 116 F

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix		Maillot			Équipement		
		8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5	8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5
BORDEAUX - NANTES		173 F	189 F	198 F	283 F	299 F	308 F
PSG		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	299 F
AJAX		154 F	182 F	187 F	266 F	296 F	299 F
SAINT-ÉTIENNE		160 F	182 F	198 F	275 F	297 F	308 F
VANCOUVER - ANGLETERRE - BOSTON - MEMPHIS - CHICAGO - MANIC MONTREAL		140 F	163 F	168 F	268 F	291 F	297 F
DALLAS		145 F	168 F	173 F	272 F	295 F	300 F
SAN DIEGO - ARGENTINE		162 F	185 F	189 F	272 F	295 F	299 F
BRÉSIL - ITALIE		128 F	150 F	155 F	238 F	260 F	270 F
LIVERPOOL		162 F	185 F	189 F	279 F	300 F	303 F
LAVAL		181 F	195 F	199 F	288 F	306 F	309 F
MONACO - STANDARD		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	298 F
JUVENTUS		156 F	172 F	183 F	274 F	295 F	299 F
UEFA	FRANCE - ROUMANIE	175 F	196 F	199 F	285 F	299 F	309 F
	ALLEMAGNE	135 F	150 F	162 F	245 F	260 F	270 F
	YOUGOSLAVIE - PORTUGAL - ESPAGNE	153 F	172 F	179 F	260 F	282 F	289 F
	DANEMARK - BELGIQUE	162 F	175 F	185 F	270 F	285 F	295 F

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

BON DE COMMANDE FOOT-CENTER

065 **à retourner à** B.P. 4 21380 Messigny

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI		
Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE	15	25
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45
AUT. PAYS	45	70

FRAIS D'EMBALLAGE : + 5,00

FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +

TOTAL A PAYER :

(1) Indiquer M pour maillot - E pour Équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

Ci-Joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement.
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur (14,20 F)

Attention : Paiement en timb.-poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** (Joindre 5 F en timbres-poste)

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

LOCALITÉ : _____

CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

ANNÉE DE NAISSANCE

SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS :

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au **31.05.84** dans la limite des stocks disponibles.

INTERVIEW

DIDIER SIX

(suite de la p. 24) ***un milieu où je ne veux pas demeurer, trop de gens et de choses me déplaisent...***

D.S. : J'ai de l'expérience, maintenant. Je sais comment agir. La preuve : je suis au niveau international depuis dix ans. Pour un attaquant, ce n'est pas évident. Et si j'en suis là, c'est parce que j'ai eu une voie tracée d'une certaine façon. Une ligne droite.

ONZE : ***Une ligne droite avec tout de même beaucoup de zig-zag. Du Nord à l'Est, en passant par le Sud...***

D.S. : Je dis une ligne droite dans ma manière de voir les choses et de me comporter.

ONZE : ***C'est quoi, ta ligne droite ?***

D.S. : J'ai mes conceptions du football et de la vie. Je ne dis pas que ce sont les meilleures. Ce sont celles qui me conviennent.

ONZE : ***Peux-tu approfondir ?***

D.S. : Il y a beaucoup de bourrage de crâne, qui créé une psychose chez les joueurs. Il faut mettre le lacet gauche avant le droit. Ne pas manger de steak avant le match. Sous prétexte d'hygiène de vie, on atteint les limites de la connerie. Je suis suffisamment mûr pour m'être détaché de ces choses là...

ONZE : ***Tu t'es rendu compte que la « sériosité » prônée par tout le monde dans le milieu du foot, c'est du vent ?***

D.S. : A la limite, si on veut faire un parallèle avec l'éducation, c'est la même différence qui existe entre être éduqué et être pédant.

ONZE : ***Tu veux dire qu'on en fait trop dans le football sur les « à-côtés » ?***

D.S. : Oui, souvent. Mon passage à Stuttgart me l'a confirmé.

ONZE : ***C'est un mythe que tu brises. On a toujours vanté la rigueur du foot allemand, l'hygiène de vie exemplaire des joueurs, sa super organisation, son sérieux...***

D.S. : En Allemagne le football reste le football...

ONZE : ***C'est dire un jeu simple ?***

D.S. : Tu as dit le mot : un jeu. En France, il y a souvent trop de tracasseries autour. A Stuttgart, je m'amusais sur le terrain.

ONZE : ***Peux-tu donner un exemple pour illustrer cette différence de mentalité et d'ambiance, de comportement ?***

D.S. : Un exemple ? A Stuttgart, nous revenions en car d'un déplacement difficile après une défaite. Les conversations sur le match duraient tout le trajet. Le lendemain matin, il y avait même une réunion où on mettait tout sur le tapis. On parlait. En France, quand il y a une réunion, très peu de joueurs osent parler. Ils ont peur des retombées. Là-bas, c'était normal. C'était sain.

ONZE : ***Tu pouvais donc mieux t'extérioriser, communiquer ?***

D.S. : C'est surtout bien de se sentir un homme responsable. En France, on prend trop les joueurs pour des gamins, ou des gens qui ne peuvent pas réfléchir. Tape dans le ballon et tais-toi ! Ça, je ne l'admettrai jamais. Beaucoup de dirigeants prennent les joueurs pour des pions.

ONZE : ***En somme, tu revendiques le droit d'être un individu responsable, pas un assisté perpétuel ?***

D.S. : C'est un peu ça, oui. Mais je sais aussi que certains joueurs se complaisent dans une position d'assisté. Ainsi, ils ne prendront jamais de claque dans le nez. Moi, je prends mes responsabilités. Et aussi les claques...

ONZE : ***Parce qu'une personne qui dit ce qu'elle pense passe pour une forte-tête...***

D.S. : Oui, on ne peut empêcher les petits esprits de raisonner ainsi.

ONZE : ***Revenons-en à ta reconversion. Dans le football, mais sous quel angle ? Entraîneur ?***

D.S. : C'est tellement le siège éjectable ! Manié par des gens qui traitent aussi les entraîneurs comme des gamins. Des soi-disant industriels, avec des positions bien établies, des responsabilités...

ONZE : ***Et qui agissent souvent dans les clubs qu'ils dirigent comme ils n'oseraient le faire avec leurs entreprises ?***

D.S. : Oui, parce que dans les clubs, ce n'est pas leur pognon qui est en jeu, mais celui d'une mairie... Ils ne sont pas tous ainsi. Mais beaucoup le sont.

ONZE : ***Si tu fais un bilan de ta carrière, que retiens-tu de négatif et de positif ?***

D.S. : Négatif, c'est de ne rien avoir gagné. Comme Alain Giresse. C'est pour cette raison que j'aimerais que Bordeaux soit champion. Gigi le mérite cent fois. Le positif, c'est d'être un homme. Beaucoup de joueurs quittent le football sans être des hommes. Je pense avoir acquis la structure nécessaire pour réagir dans la vie. C'est extrêmement important.

ONZE : ***Quels enseignements retires-tu de cette carrière ?***

D.S. : J'ai une vie extraordinaire. Ce métier m'a apporté la gloire. L'argent. Une certaine stabilité dont profite ma famille. J'ai débuté à quinze ans. A cet âge-là, on ne sait pas comment on peut tourner, ce que l'on peut devenir. Avec les problèmes d'avenir que connaissent les jeunes aujourd'hui, on tombe facilement dans des refuges dramatiques comme l'alcool ou la drogue. Le sport doit être toujours plus encouragé car c'est un moyen d'éviter ces fléaux.

ONZE : ***Dans quelle autre voie aurais-tu pu te réaliser ?***

D.S. : Je n'étais pas un surdoué, mais peut-être aurais-je pu aussi me réaliser en étudiant. J'aurais aimé les Beaux-

(suite page 109)

« Certains joueurs se complaisent dans une position d'assisté. Moi, je prends mes responsabilités... »

RESEAU SEAT.
LES ADRESSES DE LA GENEROSITE.

La générosité Seat c'est tout près de chez vous : déjà près de 100 concessionnaires Seat en France, de bonnes adresses où découvrir et essayer la voiture la plus généreuse d'Europe : la Seat Ronda.

PARIS ET RÉGION PARISIENNE

75. PARIS 9e, Cadet Auto : 7, rue Rochechouart (1) 878.77.05.
75. PARIS 20e, Centre Routier Parisien S.A. : 54, rue des Panoyaux (1) 358.08.08.
91. CORBEIL-ESSONNES, Garage Lacroix : 7, rue Paul-Lafargue (6) 089.04.63.
ÉTAMPES, Décibel Automobile : 31, avenue de Paris (6) 494.14.91.
VIRY-CHATILLON, Garage Marchand S.A. : 113, route Nationale 7 (6) 905.38.49.
92. BOULOGNE-SUR-SEINE, Garage du Centre : 247 bis, bd Jean-Jaurès (1) 621.21.85, 621.26.66.
CHAVILLE, Rallye 92 : 86, avenue R.-Salengro (1) 750.92.24.
CLAMART, Les Grands Garages de Clamart : 132-134, av. Jean-Jaurès (1) 645.28.88.
LEVALLOIS-PERRET, Sonauto Levallois : 55, rue Marjolin (1) 739.97.40.
93. BOBIGNY, Autos Bobigny : 308, avenue Henri-Barbusse (1) 830.36.18.
94. CHAMPIGNY-SUR-MARNE, Ets Picquet : 7, av. du Général-de-Gaulle (1) 885.93.99.
IVRY, King Garage : 110, bd Paul-Vaillant-Couturier (1) 670.79.04.
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Sodivia : 1, avenue de Melun (1) 382.31.04.
60. CREIL, Picardie Automobile : 83, rue Henri-Pauquet (4) 455.21.11.
CRÈVECŒUR-LE-GRAND, Sarl des Garages Sangnier-Brigant : Route de Breteuil (4) 446.85.66.
MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE, M.J.M. : 51, av. Raymond-Poincaré (4) 483.19.98.

PROVINCE

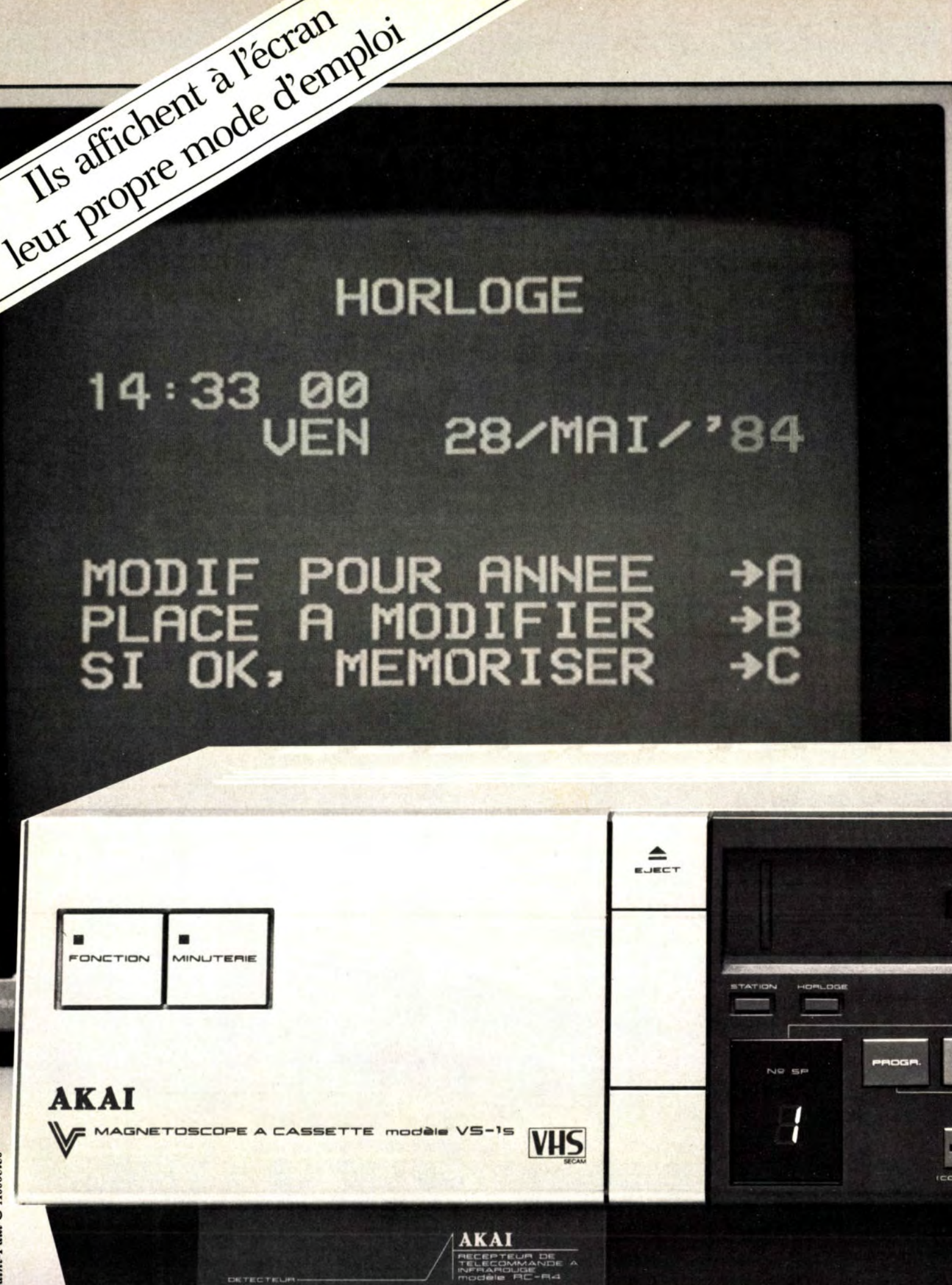
02. SOISSONS, Sté des Garages de l'Europe : 9 bis, av. de Reims (23) 59.77.27.
03. VICHY, Garage Euromab : 9, boulevard du Sichon (70) 31.66.99.
06. ANTIBES, Sarl Garage du Châtaignier : Carrefour du Châtaignier (93) 33.85.86.
CANNES, Sarl Garage du Châtaignier : 58, rue Georges-Clemenceau (93) 39.00.72.
NICE, C.A.R. : 73, rue Barberis (93) 56.93.15.
12. VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, Ets Boudet : 74, av. du Quercy (65) 45.16.64.
13. AIX-EN-PROVENCE, C.A.D. : 20, route de Galice (42) 02.88.67.
MARSEILLE, Ets Segond : 158, cours Lieutaud (91) 47.15.01.
SALON-DE-PROVENCE, S.D.A.S. : 154, avenue Michelet (90) 53.33.72.
14. HÉROUVILLE (CAEN), Eurauto : 22, rue Alexander-Fleming (31) 95.60.08.
16. ANGOULÊME, Garage Richebœuf : Z.I. 3 La Madeleine (45) 68.70.55.
21. SAINT-APOLLINAIRE (DIJON), Auto-Centre-Est : 267, route de Gray (80) 71.65.67.
22. SAINT-BRIEUC LANGUEUX, Hispanauto Sarl : rue Ambroise-Paré - Z.A. DOUVENANT (96) 61.72.77, 33.44.37.
23. GOUZON (GUÉRET), Garage Bourdet : route de Guéret (55) 62.28.33.
26. VALENCE, Garage Molière : 164, avenue Victor-Hugo (75) 44.11.37.
30. ALÈS, Automobiles Claude Meynadier : Z.I. Avenue Vincent-d'Indy (66) 86.35.73.
NÎMES, Auto-Cévennes Service : 1343, avenue du Maréchal-Juin (66) 84.03.55.
31. BALMA (TOULOUSE), Mondial Auto : route de Castres - LASBORDES (61) 24.35.73.
32. BARRAN (AUCH), S.N.C. Cayret Frères - LE BROUILH (62) 64.61.25, 64.63.44.
34. BÉZIERS, Sté Verdoux : route de Narbonne "Le Manteau Bleu" (67) 28.86.04, 28.45.76.
LE CRÈS (MONTPELLIER), Sodra : 145, route de Nîmes (67) 70.50.00.
SÈTE, Sète Automobile S.A. : 46, quai de Bosc (67) 74.36.66.
35. RENNES, Garage du Parc : 130, rue de Lorient (99) 59.21.90.
36. CHATEAUROUX, Garage Alain Sallé : 25-29, rue Pierre Gaultier (54) 34.00.89.
38. ÉCHIROLLES (GRENOBLE), Carrosserie Henri-Mure : 6, rue du Vercors (76) 09.63.63.
39. LONS-LE-SAUNIER, Garage Rouget-de-Lisle : 5 et 7, rue Louis-Rousseau (84) 24.24.78.
40. MONT-DE-MARSAN, Sté Landes Aquitaine Automobiles : 25, avenue de Bayonne (58) 75.02.75.
42. SAINT-ÉTIENNE, Garage du Forez : 2, place J. Plotton (77) 32.09.99.
44. NANTES, l'Automobile Nantaise : 64, bd Jules-Verne (40) 49.51.41.
SAINT-NAZAIRE, S.D.V.N. : 30, route de la Côte d'Amour (40) 70.01.20.
45. ORLÉANS, Orléans-Auto : 15, avenue de Paris (38) 62.45.92.
47. BON ENCONTRE (AGEN), C.D.A. : Route Nationale 113 (53) 96.50.94.
SAINTE-LIVRADE, Ets Boudou : bd du Nord (53) 01.02.09.
VILLENEUVE-SUR-LOT, Ets Boudou : 1, avenue d'Agen (53) 49.07.57.
48. MENDE, Garage Delebarre : Z.A. route de Chabrits (66) 65.08.02.
49. CHOLET, Garage de la Gare : 35, rue du Paradis.
50. SAINT-LO, Manche Automobiles : 24, rue de la Marne (33) 05.56.37.
51. CHALONS-SUR-MARNE, Garage Charpentier : 174, av. du Général-Sarrail (26) 65.17.10.
EPERNAY, Ets Guimier : 5, avenue Ernest-Vallé (26) 55.32.25.
52. CHAUMONT, Centr'Automobile S.A. : 21, boulevard Thiers (25) 03.36.11.
54. NANCY, D.A. Automobiles : Magasin d'Exposition : 46-48, rue de Nabecor (83) 57.66.06.
56. VANNES, S.A.P.A. Sarl : 6, avenue Georges Pompidou (97) 42.74.64.
57. HOMBOURG-HAUT, Garage Neis Sarl : Chemin des Pénitents (8) 704.70.57.
58. NEVERS, Nevers Gare Automobiles : 42, avenue du Général-de-Gaulle (86) 57.32.36.
62. ARRAS, Palais de l'Auto : 168, av. Kennedy (21) 23.23.75.
LENS, Artois Automobile : 79, avenue Alfred-Van-Pelt (21) 28.38.07.
63. CLERMONT-FERRAND, Sarl Auto 19 : 19, rue Bonnabaud (73) 35.52.02.
64. BIARRITZ, Comptoir Exploitation Automobile Sarl : 78, rue de la Marne (59) 24.03.17.
SERRES CASTET (PAU), Sarl Mondial Auto : Carrefour de Pau Uzein - RN 134 (59) 62.34.40.
66. PERPIGNAN, Catalauto Sarl : 21, bd Georges-Clemenceau (68) 34.37.34, 35.17.28.
67. STRASBOURG SUD, Auto-Hall Garage de l'Etoile : 34, av. Jean-Jaurès (88) 84.16.55.
68. COLMAR, Autos 31 : 31, rue de la Semm (89) 23.28.66.
MULHOUSE, Mulhouse Automobiles : 25, rue de Soultz (89) 52.40.33.
69. LYON 6e, Garage Vendôme : 5, rue Vendôme (7) 893.26.92.
RILLIEUX-LA-PAPE, Garage Costa S.A. : 356, route de Strasbourg (7) 808.20.09.
SAINT-FONS, Garage Lafontaine : 53, rue Carnot (7) 870.01.23.
70. VESOUL, Garage du Grand Chanois Sarl : rue du Grand Chanois - Z.I. des Rèpes (84) 76.26.54.
71. MACON, Sarl Garage Quagliozzi : 72, route de Lyon - Route Nationale 6 - MACON SUD (85) 34.83.30.
74. SALLANCHES, Garage des Aravis : route du Fayet (50) 58.24.75.
80. AMIENS, Saint-Pierre Automobiles : 126, rue Valentin Haüy (22) 44.55.94.
81. CASTRES, Castres Auto : 18, bd Henri Sizaire (63) 59.09.05, 59.07.87.
83. TOULON, Ets Segond : Z.I. Sainte-Claire-Deville (94) 27.63.66.
84. AVIGNON, Provence Automobile : Z.I. de Courtine (90) 86.18.06.
85. CHEFFOIS, Garage des Vignes : Zone Artisanale (51) 52.78.69.
86. BUXEROLLES (POITIERS), Garage de la ZUP : 75, rue des 4 Cyprès (49) 61.65.19.
POITIERS, Garage de la ZUP : 38, bd du Grand Cerf (49) 58.35.35.
87. LIMOGES, Royal Garage : 13, rue Armand-Barbès (55) 77.25.30.
88. CHAVELOT (ÉPINAL), M.B. Automobiles : Z.I. du Pré-Droué (29) 34.17.05.
90. BELFORT, S.N.C. Patey Thivind : 8, rue Saint-Privas (84) 28.73.87.

SONAUTO S.A., Importateur Seat en France : 1, avenue du Fief - Z.A. LES BETHUNES 95310 SAINT-OUEN-L'AUMONE Tél. (3) 037.92.62.

SEAT RONDA

CONSTRUITE AVEC FIERTE CONDUITE AVEC PLAISIR.

Ils affichent à l'écran
leur propre mode d'emploi



Les magnétoscopes Akaï :

3 touches pour tout programmer

LE MAGNÉTOSCOPE est devenu le complément naturel de la télévision. Son prolongement. Sa mémoire et son intelligence. Et cela, d'autant plus qu'on peut l'utiliser facilement. Pour Akaï, simplifier au maximum les différents réglages d'un magnétoscope a donc été un souci permanent : aujourd'hui, ses magnétoscopes dialoguent avec vous, vous parlent en clair et en français, et vous indiquent, à tout instant, sur quelle touche appuyer pour programmer vos émissions sans risque d'erreur.

Comme l'immense majorité des magnétoscopes actuels, les Akaï fonctionnent selon le système VHS, en passe de devenir le seul et unique standard – 80 % du parc mondial. En revanche, afficher à l'écran son propre mode d'emploi est bel et bien une exclusivité Akaï.

Quant à la qualité de l'image, si elle dépend pour une bonne part de la bande utilisée, elle dépend aussi de la précision du contrôle de son

déroulement et, très largement, de la technologie des têtes magnétiques. C'est là un domaine où, depuis toujours, Akaï affirme sa supériorité.

Avec ce magnétoscope, aussi sophistiqué qu'il est simple à utiliser, c'est comme si vous regardiez en direct le film ou l'émission que vous désirez. A cette différence près : c'est vous qui choisissez le jour et l'heure auxquels vous allez au spectacle.

Toute autre information peut vous être donnée en vous adressant à Akaï-France - 46 à 52, rue Arago, 92800 Puteaux.

VS 1s : 1 programme. 4 semaines. Recherche rapide avant-arrière.

VS 3 seg : 2 programmes. 4 semaines. Enregistrement et lecture Pal et Sécam.

VS 6s : 4 programmes. 4 semaines. 2 vitesses permettant jusqu'à 8 heures d'enregistrement sur une cassette normale de 4 heures.

En superforme : les nouvelles cassettes Scotch avec garantie totale.

Les nouvelles cassettes Scotch ont « des performances électriques et mécaniques se situant au niveau des meilleures ». Ce n'est pas nous qui le disons, mais Christian Dartevelle, journaliste technique, rédacteur en chef de la revue « Toute l'Electronique ».

Par ailleurs, le Laboratoire National d'Essais a récemment montré que les performances électriques d'une bande Scotch, testées par comparaison avec celles d'une bande de référence, étaient du niveau de ces dernières.

En fait, nous sommes si sûrs de la qualité de nos produits que nous garantissons totalement nos cassettes : si l'une d'entre elles se révélait non conforme à nos spécifications techniques, elle vous serait immédiatement remplacée.

Faites donc votre propre test. Essayez à votre tour, dans la gamme des nouvelles cassettes Scotch (fer, chrome, métal), celle qui convient à vos enregistrements. Vous ne serez pas déçu du voyage !

(Vous pouvez consulter le banc d'essai effectué par le Laboratoire National d'Essais chez votre distributeur Scotch ou en écrivant à 3M France, BP 300, 95006 Cergy Pontoise Cedex).

3M

INTERVIEW

DIDIER SIX

« Platini a une grosse personnalité, mais lorsque je joue avec lui, je ne perds pas la mienne pour autant ! »

(suite de la p. 104)

Arts. Travailler par exemple dans un métier de décoration.

ONZE : *Est-ce que tu as de gros regrets ?*

D.S. : Je n'aurais jamais dû signer à Marseille avant le Mundial 78. Par la suite, j'ai eu des propositions autrement intéressantes...

ONZE : *Est-ce que tu regrettes de ne pas avoir dit merde à quelqu'un ?*

D.S. : (Un temps de réflexion, puis en riant) : A qui ai-je bien pu ne pas dire merde ? Je me le demande... D'une façon directe ou indirecte...

ONZE : *D'autres regrets ?*

D.S. : Oui. Manquer un pénalty après 120 minutes de jeu.

ONZE : *Séville !*

D.S. : Oui. Mais là aussi, j'ai su prendre mes responsabilités. Car certains n'ont pas voulu les tirer, ces pénalties. Je ne sais même pas s'il y en avait cinq...

ONZE : *Arrête-moi si je me trompe, mais depuis quelques saisons, tu joues moins comme un véritable ailier gauche...*

D.S. : Je joue beaucoup comme un attaquant de pointe. D'ailleurs, en début de saison, c'est peut-être parce que j'ai trop voulu en faire, revenir derrière, construire, que Mulhouse n'avait pas la stabilité souhaitée. Alors que je ne suis bon que si je joue comme un attaquant de pointe.

ONZE : *Gérard Banide, ton entraîneur à Mulhouse, m'a dit que le brassard de capitaine que tu portais en début de saison t'a poussé justement à trop vouloir en faire. Pas seulement sur le terrain...*

D.S. : C'est vrai et je ne le regrette pas. Je pense avoir amené certaines choses au club...

ONZE : *Sur quel plan ?*

D.S. : Je suis plus à l'aise pour en parler aujourd'hui parce qu'il s'agit du passé, je n'ai plus le brassard et donc plus la même position au F.C.M. Je pense avoir apporté pas mal de choses sur des points très divers. Exemple : c'est moi qui ai trouvé un contrat avec une firme pour obtenir des ballons d'entraînement. Qui ai insisté pour que nous bénéficions d'équipements indispensables au stade. Je reconnais que j'ai pris mon rôle à cœur et que, voulant beaucoup en faire pour le club, je me suis peut-être un peu dispersé.

ONZE : *Dispersé aussi sur le terrain en étant au four et au moulin...*

D.S. : Je voulais faire quelque chose de positif pour bien montrer que je n'arrivais pas avec un esprit négatif...

ONZE : *Que tu n'arrivais pas à Mulhouse en retraite anticipée ?*

D.S. : C'est ça ! Et beaucoup de joueurs ne l'ont pas compris. Avec deux ou trois mois supplémentaires de vie en commun, cela se serait mieux passé...

ONZE : *En quelque sorte, ils n'ont pas admis que tu veuilles te comporter en patron ?*

D.S. : Oui, et cela a créé des problèmes de relations, car certains n'ont pas su se personnaliser, ce qui est une faiblesse. Je m'explique : quand je joue avec Platini, qui a une très grosse personnalité et pour lequel j'ai beaucoup de respect et d'admiration, ce n'est pas pour autant que je perds la mienne, que je n'ai plus mon mot à dire. C'est une réaction saine, qui apporte un plus.

ONZE : *Les joueurs de Mulhouse se sont sentis étouffés par ta personnalité et ils ont ressassé tout cela jusqu'à ce que cela explose ?*

D.S. : Cela n'a jamais explosé. Quand j'ai senti que cela n'allait plus, j'ai rendu le brassard. Après avoir essayé de faire beaucoup de choses, je me suis rendu compte que l'on me prenait pour un gamin et je ne l'ai pas accepté. Ensuite, j'ai pensé que plusieurs joueurs pourraient mieux exprimer leur personnalité si je renonçais à mon rôle de capitaine.

ONZE : *La concurrence de Bruno Bellone en équipe de France : désormais, c'est presque lui le titulaire et toi l'outsider ?*

D.S. : Dois-je chercher un duel, une guerre, alors que j'approche de la tren-

(suite page 112)

CADRE ROUGE®

GRAINE DE CHAMPION

Le tout-terrain ouvert aux moins de 10 ans!
Dans le jardin familial. Sur une vraie moto.
Sans danger. Cette mini Cadre Rouge Honda - 35 kg et 48 cm de hauteur à la selle - permet aux champions en herbe de s'initier au pilotage (équilibre, réflexes...), tout en apprenant aussi à "se" conduire à moto.
En jeune "Responsable".
Qui plus tard, pilotera une "grande" Honda.
Sûr de lui.

HONDA
QR 50

HAUTEFEUILLE S.A.

TOTAL, première compagnie française d'énergie est fière d'être aux côtés de l'Equipe de France de Football pour le Championnat d'Europe 84.

FUTURS

Championnat d'Europe 84. En route vers la victoire.

INTERVIEW

DIDIER SIX

(suite de la p. 109)

taine, ou dois-je essayer de lui faire profiter de mon expérience ?

ONZE : ***Le but, c'est tout de même ce numéro 11 à conquérir ?***

D.S. : La concurrence a toujours existé. Il y a eu Amisse, Sarramagna et d'autres. Et je suis toujours revenu. Maintenant, c'est différent. Je sais bien que l'équipe de France, cela ne durera plus très longtemps.

ONZE : ***Tu aimerais bien quand même jouer le Mundial 86 au Mexique ?***

D.S. : C'est vrai, j'aimerais être dans le groupe. Si je suis encore bon. Après tout, Giresse a bien fait l'Espagne à 30 ans passés. Mais il y a autre chose : après notre génération, un cru exceptionnel, il serait bien qu'il n'y ait pas de trou pour l'équipe de France...

ONZE : ***Que peux-tu apporter à Bellone ?***

D.S. : A lui ou à un autre... Si seulement je lui apporte une motivation supplémentaire du fait de ma présence... Surtout que j'ai un très bon contact avec Bruno.

ONZE : ***Tu préférerais tout de même être titulaire ?***

D.S. : Non, je ne préfère pas une place assurée. La situation actuelle est très bonne.

ONZE : ***Tu as participé depuis le début à l'aventure Hidalgo. Penses-tu qu'il ait évolué dans ses conceptions ? L'équipe de France ne joue plus que rarement avec trois véritables attaquants...***

D.S. : Non, Hidalgo n'a pas renié ses conceptions. L'équipe de France joue souvent avec deux attaquants parce qu'Hidalgo dispose actuellement d'un milieu de terrain très riche, comme jamais auparavant. On parle de manque d'efficacité, mais en fait, on en a toujours parlé. En France, on ne laisse pas mûrir les attaquants. On préfère prendre des étrangers de 28 ans. Alors, pour garder leur place, les joueurs à tempérament offensif préfèrent évoluer au milieu, comme Ferreri ou Bravo.

« En France, on ne laisse pas assez mûrir les attaquants ! Alors, ils préfèrent jouer au milieu. »

ONZE : ***Que penserais-tu d'une attaque Rocheteau-Lacombe-Six pour le championnat d'Europe ?***

D.S. : Je n'en pense rien... Et pourquoi pas une attaque Bellone-Six. Ce n'est pas de l'humour ! Nous sommes deux attaquants. Tout est question de placement. Tiens, qu'on me donne le côté droit, cela ne me dérangera pas ! Combien de fois ai-je débordé à droite cette saison ! Regarde le but contre la R.F.A. à Strasbourg !

ONZE : ***Marseille, Bruges, Strasbourg, Stuttgart, Mulhouse, demain peut-être un autre club. Cela te semble une bonne chose ou aurais-tu préféré te fixer ?***

D.S. : Je ne sais pas. Tout ce que je peux dire, c'est que ces voyages ne furent pas toujours de mon fait. J'aurais aimé rester à Bruges : les dirigeants ne pouvaient me payer. Je me plaisais bien à Stuttgart : on m'a refusé une prolongation de contrat.

ONZE : ***Après ton double duel avec Thouvenel, en coupe face à Bordeaux, les dirigeants de ce club ont reproché à leur joueur de ne pas avoir commis de faute pour t'empêcher de marquer. Penses-tu que cette attitude soit très saine ?***

D.S. : Je n'ai pas à juger de cela... Disons qu'en raisonnant ainsi, les matches pourraient n'être qu'une succession de fautes. Les dirigeants ont eu une réaction de gagneurs...

ONZE : ***Mais c'est un véritable appel à la violence !***

D.S. : Ce n'est pas plus immoral que beaucoup de choses que l'on voit autour de nous. Le football est quand même meilleur que beaucoup d'autres milieux. Même s'il y a parfois des magouilles.

ONZE : ***Parlons-en, justement !***

D.S. : Il y a une incohérence à l'origine de ces agissements. Les clubs paient beaucoup de taxes sur les spectacles et, dans le même temps, on refuse aux joueurs une imposition de même nature que celle des gens du spectacle, c'est-à-dire avec un abattement. Les fraudes naissent de là.

ONZE : ***De tous les entraîneurs que tu as connus, quels sont ceux qui t'ont laissé le meilleur souvenir ?***

D.S. : Banide, Sundermann, Penthaus. Et Hidalgo. Je précise que, pour ce dernier, ce n'est pas un jugement de circonstance...

ONZE : ***Te connais-tu des ennemis ?***

D.S. : Je connais des gens hypocrites. Beaucoup !

ONZE : ***Quelle question aimerais-tu que je te pose pour terminer ?***

D.S. : Qu'est-ce qui explique ta carrière réussie avec des nuages noirs ?

ONZE : ***Réponse ?***

D.S. : Pour les nuages noirs, d'abord. Mon père ne connaissait pas assez les mœurs du football pro et beaucoup de journalistes en ont profité pour faire avec lui des papiers qui nuisaient à ma personnalité. Je respecte beaucoup mon père. Je sais prendre son avis, mais je n'ai pas toujours été d'accord avec lui et je le lui ai dit. En fait, il a moins supporté que moi les injustices que j'ai subies. Pour expliquer ma réussite, deux points. D'abord, mes premiers entraîneurs. Lechantre, Tempowski et mon père, qui m'ont inculqué le goût du beau football et ont su se montrer toujours très exigeants avec moi. Mon père l'est encore aujourd'hui. Pour cela, je les remercie tous. Ensuite, un coup de chapeau à ma femme : si je suis resté treize ans au sommet, sans pratiquement être jamais blessé, c'est aussi à elle que je le dois, car elle a toujours su me soutenir quand cela allait mal, en restant dans l'ombre de sa vedette de mari. L'importance de la famille dans la vie d'un joueur est primordiale. Ma chance, ce fut que la nôtre soit très unie de tous les côtés. ⚽

(Propos recueillis par Francis Huertas)

coup de fouet contre la fatigue

FRICTION DE FOUCAUD
et ses satellites

clubs sportifs pharmacies

stimule avant le sport
détend après l'effort
fraîcheur - bien-être

laboratoire
Lucienne Mole
9 avenue Matignon Paris 8e

mazet média-system

flacon essai contre 4 timbres tarif lettre

PRESSI et LES JOGGIES présentent

La Mascotte officielle du championnat d'Europe de football "France 84"

en direct chez vous : une sélection d'articles originaux
aux couleurs de la "Mascotte officielle"

55 F

SAC SPORT 100 % Coton
H : 43cm Ø : 27cm

89 F

Très belle
SERVIETTE de PLAGE
en éponge
90 % Coton
10 % Polyester
70cm × 135cm

142 F

VALISETTE Métal
Fermeture sécurité 34cm × 25cm × 9cm

55 F

OFFRE SPÉCIALE SUPPORTER

LE LOT :
— 1 PÉNO Porte-clé
— 1 Bob
— 1 Fanion
— 1 Assortiment d'autocollants

recto

verso

BON DE COMMANDE

Avec droit de retour pendant 15 jours et remboursement
à découper ou recopier et retourner à :

PRESSI 14 RUE GAMBETTA
78 600 LE MESNIL-LE-ROI

TEL : (3) 912 00 14
Telex : 696 355

Valisette	= 142 F ×	....	=
Serviette Plage	= 89 F ×	....	=
Sac Sport	= 55 F ×	....	=
Lot Supporter	= 55 F ×	....	=
	frais d'envoi =	+ 8 F	
	TOTAL =		

Je joins la somme de :
par chèque bancaire___CCP___ ou mandat-lettre___
à l'ordre de : LES JOGGIES ATELIERS BAUMANN

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

Signature(Signature des parents pour les mineurs)

onze

MAI 1984
N° 101

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Laurent Dagron.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Matan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Guy Mislin.
Max Colin.
Jeanne-Isabelle Letang.
René Soenen

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 133, CHAMPS-ELYSÉES, 75008 PARIS. TELEPHONE : (1) 720-71-89. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 132 F ; ÉTRANGER, 182 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS-SÉRIE), 172 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÉRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÉRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F, RC PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1982

onze
N° 102 PARAITRA LE MARDI 5 JUIN

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir ..... reliure(s)
et je vous envoie la somme
de ..... x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze"

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

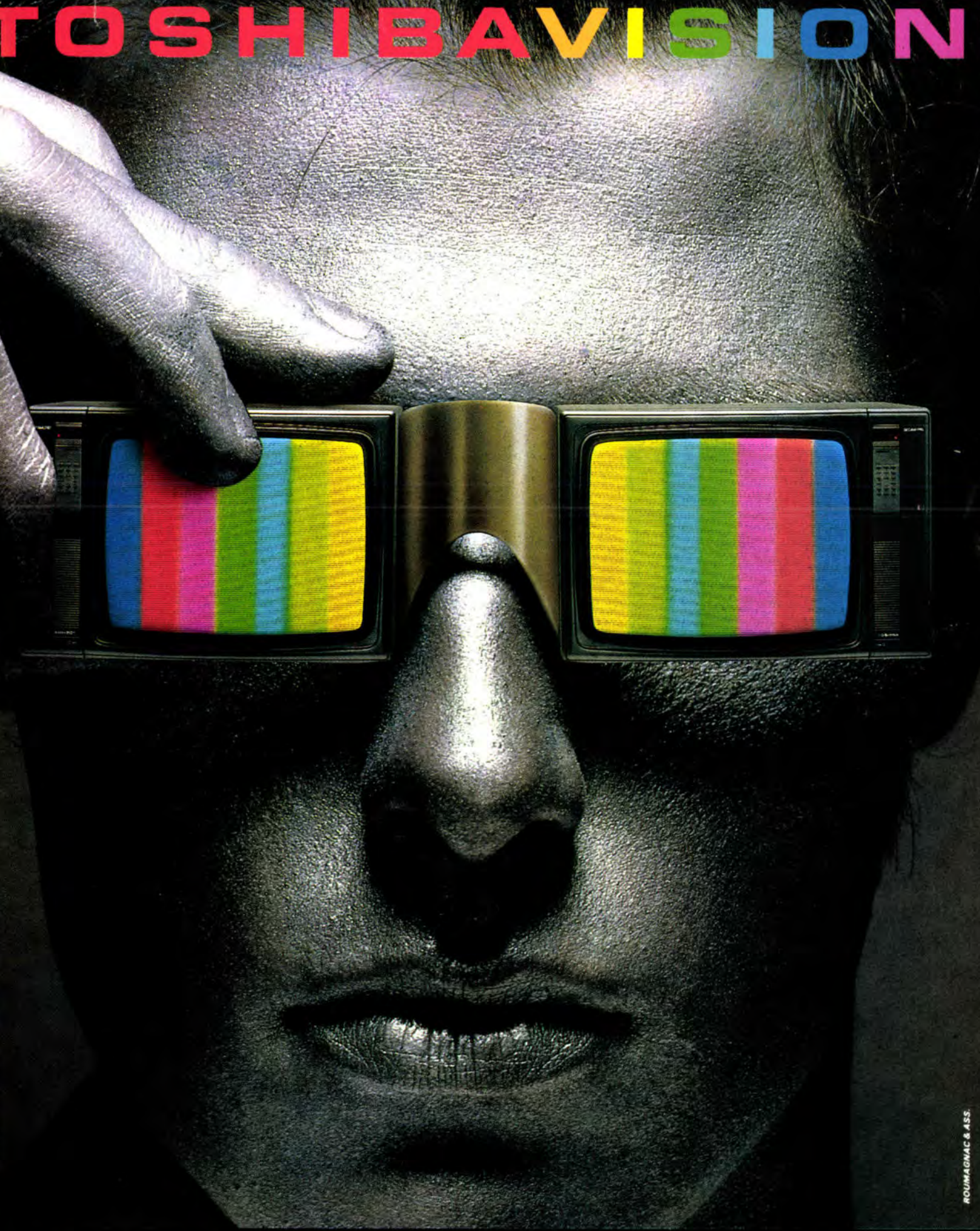
N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

EDI-MONDE RCS PARIS B 572 020 733

TOSHIBAVISION



TOSHIBA UN NOM QUI RETENTIT COMME UN CRI DE GUERRE. ATTENTION LA TOSHIBAVISION ARRIVE ! S RÉCEPTEURS COULEUR

51 ET 66 CM ONT DÉJÀ COMPLÈTEMENT EMPRUNTÉ AUX TECHNIQUES DU FUTUR. POUR CE MATÉRIEL HORS DU COMMUN, UNE

INFRASTRUCTURE EST EN PLACE. LES TOSHIBA SONT DISPONIBLES SOUS 48 H SUR UN SIMPLE APPEL AU (6) 907 72 76

TOSHIBA UN SERVICE ÉCLAIR ET DES PRIX D'ATTAQUE POUR SABRER LE MARCHÉ SANS ENTAMER LES MARGES. TOSHIBA... BANZAÏ !

ROUMAGNAC & ASS.

INTERNATIONAL
NEWS
Allumettes

ALLUMETTES SEITA EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

Monts Tamgak. Sud Saharien.